



Rapport final

Recherche & Développement
2015-2017

Wweeddoo

Par Emmanuelle Reille-Baudrin
Equipe Psychologie du travail et clinique de l'activité
CRTD-CNAM- EA4132

Sommaire

Première partie :Wweeddoo, du projet fou à la projection de Soi, L'ouverture de possibles ?	p. 3
Introduction : Wweeddoo, un espace transitionnel, une zone de développement potentiel	p. 4
I. « Ose ton projet », mais pour quoi faire ? Ce que les jeunes disent de cet « objet-lien »	p. 7
1 Le projet : un objet-lien entre passé, présent et futur	p. 8
2 Le projet : un objet-lien entre le jeune et l'adulte qu'il deviendra	p. 10
3 Le projet : un objet-lien entre soi et les autres	p. 12
4. Le projet : un objet-lien entre l'école et le travail	p. 15
II. Ce que les jeunes disent des ateliers Weeddoo ? Des gains inespérés...	p. 18
1 Le dépassement d'événements traumatiques, de vécus difficiles : une réparation salutaire	p. 21
2 Le développement de la confiance en l'Autre : une ressource vive, un levier du vivre ensemble	p. 24
3 Le développement de la confiance en Soi : une restauration narcissique	p. 27
4 L'expérience d'un cadre fiable : une sécurité affective porteuse	p. 27
Pour conclure : Une expérience à tenter ? Un premier pas à faire, en s'amusant? Une question de courage ?	p. 30
Deuxième partie : Les faits réseau, l'effet réseau	p. 31
Introduction : rappel, projet, démarche méthodologique	p. 32
I Les faits réseau, ou le réseau dans les faits	p. 35
1 Le dépassement des obstacles matériels	p. 35
2 Le dépassement des clivages générationnels et/ou hiérarchiques	p. 36
3 Le dépassement des frontières spatio-temporelles	p. 39
II L'effet réseau	p. 40
1 Grandir en recevant	p. 40
2 Faire grandir le projet	p. 42
2 Agrandir le cercle	p. 43
Conclusion : Au plus près de leurs mots, des perspectives de développement	p. 46
Bibliographie	p. 49
Annexes	p. 50
Entretiens 2015-2016	pp. 51-93
Entretiens 2016-2017	pp. 94-105

Première partie

« Wweeddo, du projet fou à la projection de Soi
L'ouverture de possibles ? »

2015-2016

Wweeddo, un espace transitionnel, une zone de développement potentiel

Lorsqu'il m'a été donné, dans le cadre de cette recherche et développement, de m'engager dans l'analyse des activités proposées par Wweeddo, à partir d'entretiens réalisés avec des jeunes ayant participé à des ateliers, j'ai très vite été confrontée à des questions pragmatiques puis plus théoriques liées au concept d'espace transitionnel, aux conflits qui s'y jouent et aux développements qu'ils permettent dans certains cadres d'élaboration (Reille-Baudrin 2011, 2012a et b, 2015) :

Comment, ces ateliers déployés auprès de jeunes adolescents et basés sur l'invitation à agir et « oser ses projets », soutiennent-ils l'ouverture d'un espace de développement possible ? Comment permettent-ils de relier un projet fou au réel ? Réalité intérieure et réalité extérieure ? Situations vécues et situation à venir ?

Suivant Winnicott, « L'expérience culturelle commence avec le jeu et conduit à tout ce qui fait l'héritage de l'homme : les arts, les mythes historiques, la lente progression de la pensée philosophique et les mystères des mathématiques, des institutions sociales et de la religion » (Winnicott, 1988/1967, p.40).

L'expérience culturelle peut donc soutenir ce va et vient entre réalité intérieure et réalité extérieure, jeu réciproque entre séparation effective et union. Est-ce donc une expérience de cette nature qu'offre Wweeddo aux jeunes ? Leur permettant de tenir unis et séparés rêves fous et projections de soi ?

Les phénomènes transitionnels débutent avec l'usage d'un premier objet transitionnel support de lien d'échanges et se poursuivent par le jeu pour s'étendre à tout ce qui fait l'héritage de l'homme. Pour Winnicott, la famille est l'espace qui permet à l'enfant de faire cette expérience. « Pas à pas l'enfant peut progresser dans la famille et passer d'une relation à trois à des relations plus complexes. Toutes les difficultés -ainsi que la richesse de l'expérience humaine- auront été présentes dans le seul triangle » (Winnicott, 1990/1988, p. 57). L'instauration de relations complexes, qui permettent les expériences culturelles, dépend donc de la première relation triangulaire dans laquelle l'objet transitionnel relie le sujet aux autres et simultanément lui permet de s'en séparer. Les phénomènes transitionnels permettent alors de développer avec le monde et les autres des activités riches « de l'expérience humaine » (Winnicott, 1990/1988, p. 57). Les ateliers proposés par Wweeddo donnent-ils accès à ce type d'activités, condensées de relations à soi, aux autres et au monde ?

Les phénomènes transitionnels se réalisent d'abord au sein de la famille entendue comme une unité composant et résultant de la société. Winnicott la définit ainsi : « La famille, élément constitutif de la société, a comme tâche essentielle d'accueillir chaque nouvel individu. La nature de la famille varie selon les sociétés. Il y a d'une part les familles composées d'un père, d'une mère et d'un enfant et d'autre part les familles décrites par les anthropologues,

où les parents sont tellement intégrés dans la structure sociale que les tantes, les oncles, les grands-parents, et parfois même les prêtres, semblent jouer un rôle plus important que le père et la mère. La notion de famille répond au premier besoin du petit enfant, celui d'une société simplifiée qui lui fournit le cadre nécessaire à son développement affectif. Avec le temps, le petit enfant devient capable d'utiliser un cercle de vie allant en s'élargissant » (Winnicott, 1999/1959, p.90). Les ateliers collectifs, l'accès à une communauté élargie qu'offre Wweeddoo soutiennent-ils cet élargissement nécessaire du cercle de vie dans une dimension favorable au développement affectif ?

Le passage de phénomène transitionnel à l'expérience culturelle est ainsi lié au développement des relations à autrui. La rencontre avec des milieux variés retenant leurs techniques et règles pour agir, permet de trouver ce qui est donné et de créer avec ce que les milieux offrent. Qu'offre donc Wweeddoo ? Un passage possible des phénomènes transitionnels au jeu, puis à de nouvelles expériences culturelles ?

La possibilité de passage d'un phénomène transitionnel à un autre est donnée par l'élargissement des offres portées par autrui dans les différents milieux peu à peu rencontrés au-delà des frontières du genre familial. Le jeu est un espace propice pour que s'instaurent, avec les autres, ces qualités particulières de relations favorables au développement. Wweeddoo est-il un jeu d'un nouveau genre ? Un jeu ouvert sur l'avenir ? Un jeu où chacun peut y jouer une partie, ou des parties comme le dira E : « Il y a une amie qui vient de faire Wweeddoo, elle veut faire un stage dans un zoo, travailler dans un zoo et sinon, il y a I. qui veut faire styliste, non première femme présidente, Z qui veut faire styliste, par exemple il y a un garçon qui veut créer un jeu vidéo ou écrire un roman policier »

Ce que Winnicott appelle phénomène transitionnel rend possible « pour l'enfant ces transitions fondamentales précoces de la subjectivité à l'objectivité, de la fusion à la séparation maternelle. Le phénomène transitionnel qui jetait un pont entre le monde du dedans et le monde du dehors offrait une continuité à un processus (...) : subjectivité ou objectivité, faire un ou faire deux avec la mère, inventer ou trouver. » (Phillips, 2008, p. 187-188). Ce que propose Wweeddoo rend-t-il possible ce passage du rêve fou à projection de soi dans une réalité partagée ?

L'invitation première faite aux jeunes dans le cadre des premières séances d'ateliers est d'oser énoncer et travailler collectivement sur un « projet fou » avant de s'engager sur leurs projets personnels. Invitation au rêve, pont entre réalité intérieure et réalité extérieure, subjectivité et objectivité, lien entre soi et les autres comme le dit E : « Tout d'abord quand je suis venue, on avait fait un projet fou, c'était visiter les planètes du système solaire, c'était collectif ».

Pour Y, le pont se fera par le biais d'une déformation : « Bah hmmm... euh pendant les ateliers w bah à chaque fois que je venais bah tout d'abord au début bah fallait que je trouve projet donc du coup bah, il y avait une activité qui s'appelait « projets fous » on disait des... on demandait des choses un peu folles qu'on voulait faire mais euh... mais après pour trouver mon projet et bah et... j'ai déformé un projet fou en fait je l'ai adapté à ma situation actuelle et donc du coup bah ça m'a permis de trouver mon projet et ensuite... »

Pour D, « Un atelier fou c'est par exemple euh, nous euh on a choisi euh partir sur toutes les planètes et mettre euh une graine d'arbre pour qu'il y ait de l'oxygène ».

L'observation d'ateliers et les entretiens menés auprès de 10 jeunes d'un collège de Gennevilliers, enregistrés et retranscrits permettent de mieux comprendre, à partir de ce qu'en disent les jeunes, ce que ce dispositif innovant semble permettre, produire, en somme quels en sont les effets.

L'analyse qualitative de ces entretiens permet d'articuler cette synthèse des matériaux recueillis autour de deux axes :

- les effets de l'élaboration et de la formalisation de projets, objets-liens privilégiés de ce dispositif transitionnel
- les effets des modalités d'accompagnement déployées par les animateurs des ateliers, du cadre développemental mis en œuvre aux gains inespérés

I. « Ose ton projet », mais pour quoi faire ? Ce que les jeunes disent de cet « objet-lien »

Wweeddoo fait émerger dans le cadre de son invitation à « oser ses projets », un objet-lien, un projet, un engagement à venir, ou encore un métier, des activités humaines, passerelles universelles entre des mondes, entre l'enfance et l'âge adulte, entre passé, présent et avenir, entre rêve et réalité, entre soi, les autres et le monde.

Pour E, élève de 6^{ème}, oser son projet, c'est « faire un stage vétérinaire, parce que j'adore les animaux et que j'aime bien en prendre soin ».

Pour K, élève de 6^{ème} qui débute les ateliers au moment de l'entretien, c'est « écrire un livre ou bien créer un jeu ».

Pour L, élève de 4^{ème}, oser son projet c'est parvenir à s'engager comme bénévole « à la SPA, là où il y a des animaux »

Pour A, élève de 3^{ème}, oser son projet c'est « faire une correspondance à l'étranger et pourquoi pas aller visiter le pays de ma correspondante ou mon correspondant ».

Pour Y, élève de 3^{ème}, oser son projet c'était partir de son « projet fou, c'était de devenir Bill Gates et donc du coup bah je l'ai adapté et j'ai fait comme projet ben faire mon stage de troisième à Microsoft. Voilà. »

Pour F, également en 3^{ème}, « à la base euh il fallait que j'aie un projet ou euh quelque chose que je voulais faire. Donc euh on m'a demandé qu'est-ce qui me passionnait, qu'est-ce que je voulais faire, tout ça. Puis moi hmm, je voulais faire absolument un stage euh hmm, en pédiatrie [rire étouffé] parce que j'étais euh... depuis euh la sixième, j'étais euh très attiré par euh... les enfants, tout ça puis j'adore la médecine. Donc, ça s'accordait un petit peu... »

Pour I, oser son projet, c'est « soit être chanteuse, soit être la première femme président de la république

Pour D, élève de 6^{ème}, oser son projet c'est « euh, moi mon projet à moi c'est euh, grand chef pâtissier

Pour G, élève de 3^{ème}, oser son projet, c'est « trouver un stage dans le milieu de la police ».

1- Le projet : un objet-lien entre passé, présent et futur

Il apparaît, à l'analyse des entretiens, que l'engagement des jeunes dans ce dispositif établit de nouvelles coordonnées temporelles : il y aurait « un avant » et un « après » marqués par des petites et grandes conquêtes que leur projet soutient au présent : se défendre, oser dire, avancer, s'engager et faire en pensant que l'on peut réussir, s'amuser et réfléchir, oser repousser des limites géographiques, physiques mais surtout psychologiques...

- Tu penses que maintenant, quel que soit ce qui t'arrive, tu peux dire davantage les choses ?
- Oui, par exemple, il y a un garçon aussi qui a essayé de me harceler, **je me suis défendue toute seule et il est parti !**
- Ça c'est nouveau, t'aurait pas osé le faire ?
- Non !
- Qu'est-ce que t'as pu dire que tu n'aurais jamais pu dire ailleurs, par exemple ?
- Ben par exemple, des fois, dire que je m'entraîne sur mes peluches pour devenir vétérinaire, des trucs comme ça, **je les aurais jamais dit** par exemple
- Cela aurait pu être sujet à moquerie ?
- Hum
- Ce genre de choses un peu intimes, par exemple ?
- Et là, on ne s'est pas moqué de moi, par exemple

- K
- Donc c'est tout nouveau, ça démarre pour toi ?
 - Oui
 - Et, qu'est-ce que tu espères avec Wweeddoo ? tu penses que ça va t'aider à quoi ?
 - **A avancer**
 - Là, pour l'instant, tu penses que tu n'avances pas ?
 - Je ne sais pas... (...)
 - Tu dis « pour avancer » est-ce que tu imagines que ça va t'aider à voir les choses plus clairement ?
 - Un peu, peut-être

- L
- Et concrètement, les ateliers de Wweeddoo, ça t'a apporté quoi, pour faire ça ?
 - Ben, déjà j'ai fait des recherches et tout ça, et de moi-même je ne les aurais pas faites parce que **je me serais dit que ça n'aurait servi à rien avant**. J'ai fait des recherches, j'ai appelé des cabinets de vétérinaires, je suis allée voir des cabinets.
 - Donc, ça t'a engagée dans des démarches que tu n'aurais pas pu faire toute seule avant ?
 - Oui !

- A
- Et Wweeddoo est-ce que ça a changé des choses en toi, à l'intérieur de toi ?

- Ca a changé oui, mes envies, j'ai plus les mêmes envies. **Quand je dis maintenant « j'ai envie de faire ça », ben, maintenant, je sais que je le veux, je connais les étapes déjà et je sais qu'on peut y arriver, donc je vais le faire.** Je ne vais pas dire ça comme ça, pour faire joli. Wweeddoo m'a permis aussi de mettre des mots sur mes projets et aussi de les réaliser. De commencer et de terminer.

Y

- Bah ... en fait, quand on arrive à W, on est pas très bien motivé mais une fois qu'on trouve euh le projet euh auquel on accroche, et bah c'est bon là c'est... c'est cinquante pourcent du travail déjà fait.
- D'accord. Et concrètement, comment on passe d'un projet fou à un projet adapté à sa situation ?
- **Bah au départ**, euh on va dire euh quelques projets fous euh qu'on ne pense pas vraiment mais après on va trouver **un projet fou qui nous amuse et après on va... on va réfléchir un petit peu et on va se dire « mais en fait, ça je peux le faire en le... en l'adaptant un peu » et après euh voilà c'est bon...**
- Donc on part de l'amusement et après on se met à réfléchir un peu ?
- Hmm...
- Et là on arrive à faire un stage comme toi... Tu l'as vécu en vrai ton stage ?
- OUi, ouai bah oui je l'ai fait ouai...
- D'accord et alors ?
- Ah c'était super bien ! *rire*
- C'était super bien ?
- Ouai ! Pas Bill Gates mais super bien.

F

- je me souviens d'avoir euh bah assister à tout euhh, tous les jeudis euhh à midi, on, on on, on passait, on, on, on montrait nos évolutions. Euh pendant la semaine on avait quelque chose de démarches à faire, si on voulait, si on était vraiment motivé en fait. Et euh, puis je me souviens qu'on me disait souvent euh « **Ecoute, si t'as pas envie de faire... » ... parce qu'à un moment j'avais un petit peu euh décroché.** Avec les cours, tout ça. Et euh. « Ecoute, si t'as pas envie de faire, on va pas te forcer tout ça. C'était ta propre envie nanani nanana ». Enfin toutes, les euh. Ça m'a motivé d'autant plus et je me suis « Bon ben allez, fais-le euh jusqu'au bout » euh. Voilà. Donc déjà ça a été un soutien, et euh, et euh, ça m'a aussi permis d'être un petit peu plus autonome. Parce que la semaine euh, ça, ça me permettait de, de, faire autre chose que des devoirs et euh dans mon propre intérêt en fait, dans mes propres envies. Donc ça je trouvais ça cool aussi parce que c'était des, des devoirs que, que j'aimais pas mal : c'était pour moi et, et je savais quoi enfin, fin, je le ressens...
- Dans ta manière de voir l'avenir, est ce ça change des choses ?
- Hmm... l'avenir proche ou l'avenir euh [rire]
- L'avenir, au sens large du terme.
- [rire] c'est très vaste ! Euh, alors ça a changé, je pense, oui. Parce que euh... déjà les projets que j'avais avant... se modifient au fur et à mesure. Et puis euh, je suis aussi attirée par d'autres choses. Par exemple, j'aime bien parler, j'aime bien... J'aime bien partager et je ne le faisais pas forcément avant. Donc peut être que plus tard, j'aimerai euh... quelque chose qui... qui euh... qui applique tout ça. Puis euh... Puis je pense que même dans mes démarches à faire, par exemple je dois aller dans un... aujourd'hui, à l'heure d'aujourd'hui, je veux aller dans un lycée parisien et ce n'est pas forcément évident quand on vient euh... d'un collège banlieusard.

- T'as l'impression que ça a déplacé des limites ?
- Oui, je pense oui.
- Parce qu'entre Paris et la banlieue, ce n'est pas énorme, on voit le Sacré Cœur à l'horizon ! Mais avant il y avait des frontières, des barrières qui t'empêchaient ?
- Je pense, ouai, ouai...
- C'était dans ta tête ?
- Dans ma tête, oui. Parce que même les professeurs me disaient : « Vas-y, fais-le, tu n'as rien à perdre » Tout ça. Mais **c'est vrai que je me disais « mais jamais » ... Je me disais en tout cas... « Mais jamais, je ne pourrai aller là-bas ».**
- Et maintenant tu te projettes dans un lycée parisien l'année prochaine ?
- Ouai, j'espère en tout cas !

2- Le projet : un objet-lien entre le jeune et l'adulte qu'il deviendra

Oser aujourd'hui son projet c'est découvrir des ressources pour demain, c'est entrevoir l'adulte que l'on sera, celui qu'on voudrait être, « plus décontracté », celui qui « ose tout dire », « y aller », celui qui « prend du recul », qui « ne brûle pas les étapes », qui sait qu'il peut « tout réussir » s'il a « confiance » en lui, qui peut « dépasser sa gêne », grandir et devenir adulte au risque de « dépasser » ses parents, celui qui fait de son projet « un projet de vie »...

E

- Sur W moi, j'ai mis sur Wweeddo « faire un stage vétérinaire », parce que j'adore les animaux et que j'aime bien en prendre soin
- D'accord
- Et, ça m'a apporté un peu de soutien, parce que maintenant je sais que je peux compter sur des gens qui peuvent euh, m'aider pour obtenir un stage, ou quelque chose comme ça (...)
- Qu'est-ce que ça a changé vraiment en toi, à l'intérieur de toi ? Est-ce que tu as l'impression que tu ne regardes plus les choses de la même manière ?
- Ben ça a changé un truc en moi. **Avant je restais toute, heu... J'étais timide, je ne disais rien du tout. Alors qu'avec Wweeddo, maintenant je suis plus décontracté, je peux tout dire.** Et aussi ça a un peu changé parce que maintenant je sais ce qu'on peut faire quand on est vétérinaire, quand on veut être chef pâtissier, toutes les choses comme ça

L

- Ben, oui, surtout que ben, elle [l'animatrice de l'atelier] nous a dit que même si on n'arrivait pas à trouver, enfin en pensée, elle nous laissait du temps Madame A. Elle ne nous pressait pas, elle disait que **tôt ou tard, ça viendrait, enfin, notre imagination ça viendrait, on arriverait à penser au rêve qu'on voulait faire.** (...)
- Et prendre le temps de réfléchir pour soi-même, c'est quelque chose d'important ?
- Oui, parce qu'après, parce que quand on réfléchit, parfois on va dire quelque chose comme ça, alors que si on réfléchit bien, si on prend du recul sur la chose à laquelle on réfléchit, ben, on observe mieux la chose et on sait plus, après, ce qu'il faut faire.

A

- Et en cours tu as aussi des travaux à faire ?
- Mais ce n'est pas la même chose, c'est plus général, ça sert pour notre futur, mais là c'est vraiment quelque chose qui nous tient à cœur, c'est le projet par exemple de notre vie, voilà, c'est un projet qui vous tient à cœur et quand on l'aboutit, et bien, c'est bien ! (...)
- Et d'avoir fait l'expérience qu'on peut aller au bout une fois, ça t'a transformé ?
- Ben oui, il faut dire que le projet que j'ai fait il n'était pas très compliqué, mais au moins, je l'ai réussi et en fait, **on peut tout réussir, si déjà on a confiance en soi et si on sait les étapes et il faut pas brûler les étapes en fait.** (...)
- Et dans ta vie, à l'école primaire, dans la famille, tu n'avais jamais fait une expérience comme ça ?
- NON . Parce que par exemple, une classe théâtre, on fait un projet, on le monte, ça d'accord, mais heu, c'est pas pour **nous**, pour plus tard, que là, le projet qu'on va avoir dans W, c'est un **projet qu'on peut tenir pour la vie, peut-être.**

I

- Et sinon à l'école il n'y a pas eu d'autres moments où tu aurais voulu dire des choses et tu ne l'as pas fait ?
- Euh si... Une fois j'ai voulu dire à un... euh que je voulais devenir euh présidente mais j'ai pas voulu
- T'as pas osé le dire ?
- Nan
- T'as trouvé que c'était risqué ?
- Enfin pas risqué mais... J'avais pas envie en fait. C'est pas... Je sais pas.
- Et maintenant, tu aurais envie ? Ca ne te gênerait plus ? Tu es dans une autre classe l'année prochaine, on te demande ce que tu veux faire ça ne te gêne pas de dire que tu veux être chanteuse ou présidente.
- **Non, ça ne me gêne plus.**
- T'as pas peur de ce qu'on va te dire ?
- Non... Je pense pas parce que euh, il y a même des troisièmes qui le font alors euh eux ils nous ont dit ce qu'ils veulent faire, alors je pense pas qu'ils vont se moquer parce que... C'est comme nous si on se moquait, ça serait... pas très...
- Et maintenant que tu l'as dit dans le cadre de Wweeddoo, c'est plus facile de le dire dans n'importe quelle autre situation, tu as l'impression ?
- Oui, oui.

D

- Oui ? Ca fait depuis combien de temps que tu as cette idée-là ?
- Euh, un, un, un an.
- T'en avais déjà parlé à quelqu'un ?
- Euh oui, mes parents.
- Qu'est ce qu'ils avaient dit eux, tes parents ?
- Ils m'ont dit euh, c'est, c'est bien mais comment tu veux faire les gâteaux tout seul ? Parce que c'est dur à retenir.
- D'accord donc tes parents ils pensaient que le projet était très dur de devenir pâtissier ?

- Euh, oui... Mais, mon père lui il me soutenait mais ma mère euh, elle voulait pas que je fasse pâtissier parce que, **c'est elle qui fait les gâteaux à la maison, elle a peur que je la dépasse.**

G

- Ah je sais pas, parce que, enfin... C'est-à-dire que, euh, l'adulte que je veux devenir bah j'aimerais bien qui, si il y a des projets que, je, je ne me pose pas de questions quoi. En fait, j'aimerais que, Wweeddoo m'a apporté ça. Enfin que **j'ai la démarche et que je me pose pas de questions. Pour le projet.**
- Oui donc l'adulte que tu veux devenir, c'est un adulte qui ose essayer ses projets sans se sentir en danger ?
- Ouai voilà. Exactement. (...) Euh bah que, bah ça coûte rien d'essayer, quoi enfin, de toutes façons, il ne peut en ressortir que du positif... Enfin. C'est pas comme si on allait être jugé ou que ça allait mal se passer même si, dans le pire des cas, c'était pas possible, bah il y aurait quand même pleins de choses qui en découleraient comme des choses apprises, comme la méthode, ou euh, ou même le fait de voir que, que il y ait peut être une solution pour euh, enfin que si on reste tout seul en gros bah, si on a peut-être une idée de projet, ben ça peut pas avancer. Parce que...
- Donc oser y aller et puis ne pas avoir peur d'être jugé ?
- Oui, voilà.

3- Le projet : un objet-lien entre soi et les autres

Faire ensemble quelque chose pour soi-même c'est aussi parler, dialoguer, faire émerger des « idées neuves », obtenir des appuis et « dépasser ses peurs », gagner en confiance, initier, garder des liens et « en être fière », bénéficier « d'un point de vue extérieur », s'entraider, partager des repas et des idées. En somme, dit autrement, l'autre est pour soi un partenaire privilégié du projet...

E

- Heu, ils m'on donné des idées, quelques-unes, oui, par exemple de donner rendez-vous à un vétérinaire, aller aider des vétérinaires, faire l'assistant, ou des fois, même, à un moment, et ça c'est moi qui l'ai dit... Heu, m'entraîner sur mes peluches par exemple, des choses à peu près de ce genre
- Donc des idées te sont venues, qui n'étaient pas là avant ?
- Non

K

- Pour toi qui démarres, est-ce que tu espères que ça va changer des choses à l'intérieur de toi ?
- Ben oui, Heu, l'expression, parce qu'on parle beaucoup plus, parce que d'habitude je ne parle pas beaucoup. L'année dernière je ne parlais pas
- Ca te manquait ?
- Enfin, si je parlais mais de temps en temps...

- Ce temps d'expression, parce que tu prends ce mot important, un mot de grands, ce temps, ça te manque habituellement pour aller recherche ça ?
- Heu... oui

L

- Donc en fait, le projet d'être au plus près des animaux, tu l'avais déjà, mais c'est comment le réaliser, tu n'aurais pas pu le faire seule ?
- Non, parce que **j'avais peur qu'ils me disent non**, que ce n'était pas possible, parce que j'étais mineure et tout ça. Donc après, Madame A. et les autres, ils m'ont dit d'y aller quand même de tenter. Après, j'y suis allée avec une amie, parce que je n'avais pas envie d'y aller toute seule. Après, ils nous ont dit oui. Donc on a fait ça à 3, avec mes 2 meilleures amies, parce qu'elles aussi, elles voulaient travailler avec les animaux et du coup on a réussi
- Et le fait de dépasser ta peur, c'est quelque chose d'important pour toi ?
- Ben oui, parce qu'**après, j'étais fier de moi**. Je me suis dit que... Ben elle m'a dit, Madame A. « qui ne tente rien n'a rien ». Et j'ai tenté, et j'ai réussi à avoir mon stage, donc après, j'étais fière d'être allée les voir.
- Oui, et plus qu'un stage, tu as pris un vrai engagement, puisque tu continues à y aller. Et concrètement, est-ce que ça ça aurait été possible sans Wweeddoo. ?
- Ben je ne pense pas parce que je ne serais pas allée de moi-même les voir pour leur demander. Parce que je pensais que ce n'était pas possible, vue que j'étais mineure et que le bénévoles ils devaient être majeur. Donc, ben quand j'y suis allée, on m'a dit que c'était possible. Donc voilà, j'étais contente

A

- En fait c'était un projet qu'était plutôt facile parce qu'il y a plein de sites internet, **mais j'avais un petit peu peur, j'avais pas confiance aussi, parce qu'on ne sait jamais qui il y a derrière**, en fait, on peut toujours créer un faux profil. Et Wweeddoo m'a aussi servi à **être confiante** sur cette direction. C'est-à-dire que voilà, il ne faut pas non plus avoir peur et ça m'a beaucoup aidé aussi.
- Et alors ce projet, tu l'as mené, tu en es où ?
- En fait, j'ai réussi avec une américaine, en plus je voulais une américaine, donc ça a marché. Dès fois, elle faisait des exposés en français, elle me les envoyait, je les corrigeais et lui renvoyait, c'était bien.
- Et tu as gardé le lien avec elle ?
- On a gardé le lien via les réseaux sociaux. On ne se parle pas tout le temps tout le temps, mais on s'envoie oui, des messages.
- Donc toi, tu as été au bout de ton projet, tu as fait partie des ateliers de l'année dernière ?
- Oui

Y

- Alors que comme quand on était à W, comme pour nous c'était pas un cours, parce que euh c'était euh... C'était bien ! On arrivait, **on mangeait, bah on partageait un repas, et ensuite après bah on discutait de notre projet**, on dit bah voilà moi j'ai avancé sur mon projet nin nin et toi qu'est-ce que t'as fait gnin gnin (...) On travaillait sur plusieurs projets en fait, on se mettait en, en bah c'était comme ça en fait... Bah il y avait quatre tables de ce côté et quatre tables de ce côté et on discutait par exemple à un moment, bah euh on passait sur l'estrade ici (bon, c'était dans une autre salle) et on... on présentait notre projet. Et euh, bah les élèves,

ils étaient assis comme ça, ils nous regardaient, et euh, (les élèves qui faisaient leurs projets) et ils notaient en fait. Ils disaient les points... ben les bons points et ils nous aidaient à améliorer des critiques constructives.

- Des critiques constructives ?!...
- Hmm.
- Et ça c'est important ?
- Ouai c'est important. Pour améliorer son projet, il faut **avoir un point de vue extérieur**.
- Et la du coup, il y avait plusieurs points de vue extérieurs...
- Ouai
- Les animateurs donnent le leurs aussi ?
- Euh oui oui bah oui, ils nous aident constamment, oui.
- Tout le monde participe ?
- Hmm oui.
- Tout le monde travaille pour chacun, à tour de rôle ?
- **Voilà. C'est de l'entraide** ouai.
- De l'entraide, d'accord.

I

- Bah en fait, qu'est ce qui m'a plu c'est pas qu'on réfléchisse à son idée tout seul c'est que **tout le monde nous aide, on aide les autres**.
- C'est l'aspect groupe, l'échange d'idées qui t'a intéressé ?
- Oui. Tout le monde se donne des idées, comment faire, pourquoi.
- Et c'est important aussi les projets des autres pour toi ?
- Bah oui ! (...)Bah que euh, on peut euh s'impr..., s'ex... euh comment dire ? S'aider des idées des autres pour les siennes.
- S'inspirer des idées des autres pour les siennes c'est ça ?
- Ouai.
- Tu n'aurais pas pensé ça au départ ?
- Nan, je pensais, moi je pensais que euh tout le monde ça sera chacun pour soi mais en fait nan.
- T'as un exemple ?
- Bah par exemple ya quelqu'un qui veut devenir soigneuse pour animaux bah ça je lui ai donné des idées. Par exemple soit rencontrer un vétérinaire, euh. Pas loin d'ici, à Gennevilliers, il y a, il y a un centre qui récupère des animaux et on peut faire des stages. Ou par exemple, pour mon ami Adam, qui veut devenir grand chef pâtissier, il peut aller dans une boulangerie faire un petit stage d'une journée. Enfin voilà quoi, des choses comme ça.
- Et toi, qu'est-ce que les autres t'ont inspiré par exemple ?
- Ils m'ont dit euh, ils m'ont dit par exemple pour être chanteuse déj... euh essaie d'inventer tes chansons à toi. Toute seule. Et pour être présidente bah euh, essaie de rencontrer le président un jour ou euh... Comme ça il t'explique c'est quoi le boulot de président. Ils m'ont dit ça.

D

- As-tu des exemples de choses que tu ne faisais pas avant et que maintenant tu oses faire ?

- Bah par exemple, le lundi avant, ou quand je rentrais au collège bah, je restais pas au collège toute la journée. A part au primaire je restais toute la journée, je mangeais à la cantine. Cette année je ne mange pas à la cantine. Donc ça a changé.
- Et là par exemple avec Wweeddoo, tu manges ton repas avec eux, à l'atelier ?
- Oui je mange euh, dans, dans la salle de Madame A. Hmm, je peux parler avec mes camarades et, et, et jouer.
- Et c'est toi qui avait décidé de ne plus manger à la cantine ?
- Nan, c'est euh, c'est mon père parce que, parce qu'il a besoin d'argent pour s'acheter son billet d'avion.
- Mais quand tu manges dans les ateliers Wweeddoo, c'est toi qui apporte ton sandwich ?
- Oui, c'est moi. Euh je me le fais tout seul.
- Tu le fais tout seul, d'accord. Et ça c'est important, intéressant pour toi de partager le repas avec les camarades ?
- Euh oui, moi j'aime bien partager.(...) Euh, oui, je partageais un peu avec mes frères mais eux... Ils ne partagent pas du tout.
- C'était pas réciproque ?
- Mais sinon moi **quand je partage avec mes copains, eux aussi ils partagent avec moi. Donc c'est ça qui a changé.**

4- Le projet : un objet-lien entre l'école et le travail

Etablir des ponts entre l'école et les métiers possibles, désirés, « découvrir » au travers des projets des autres, « apprendre d'autres choses sur le métier qui nous « tient à cœur », « savoir ce qu'on veut faire », « avoir un but précis », c'est ouvrir des possibles, « étape par étape » au risque de découvrir « qu'aujourd'hui le projet n'est pas réalisable », mais que demain « tout est possible »...

E

- Surtout que quand je serai grande j'aimerais faire le métier de vétérinaire, j'adore les animaux... Donc, ça me tient à cœur
- Tu avais déjà eu l'occasion de parler de ton projet, des animaux ?
- En fait on en a déjà parlé, c'était collectif et... On a tous dit notre projet et... Heu, on a tous dit notre projet et euh... chacun a donné ses idées pour l'autre.
- Et avant d'en parler dans Wweeddoo est-ce que tu avais déjà eu l'occasion d'en parler à l'école ?
- NON
- C'est la première fois finalement que tu pouvais dire quelque chose
- OUAIS et c'était agréable. Ah ouais, quand même !

L

- J'en avais déjà parlé aux profs [de mon projet] et les profs, ils me disaient qu'il fallait que j'attende d'être en 3^{ème} pour faire mon stage. Parce que avec le collège, on a des stages, et ils me disaient qu'il fallait attendre la 3^{ème}.
- Et c'était dur pour toi d'attendre ?
- Ben oui, parce que c'était long, et moi, **je voulais découvrir** avant.
- Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

- Ben, en fait, j'étais pas sûre que ça... Enfin, j'aime les animaux, mais j'étais pas sûre que ça allait me plaire vétérinaire ou travailler à la SPA, avec les chiens en cages et tout ça... Donc, quand j'y suis allée, après, c'est vrai que au début, ça m'a pas trop plu, mais après ça m'a plu parce que après, on a vu que les chiens et les chats, ils restaient beaucoup et au fil du temps on a vu qu'on restait beaucoup avec les mêmes animaux, après, je me suis attachée, donc ça m'a plu.

Y

- Ca a changé quelque chose pour ton avenir ? Par exemple avoir tenu ton projet, l'avoir construit, avoir été à ton stage, est ce que ça change quelque chose dans ton rapport à l'avenir ?
- Euh oui déjà ça a changé euh, particulièrement pour moi, ça a changé beaucoup de choses parce que, en fait, je voulais faire euh, de base euh, je ne savais pas exactement vers où me diriger, quelle filière ou quelque chose comme ça. Et maintenant grâce à mon stage, pendant mon stage j'ai rencontré beaucoup de personnes, des ingénieurs en développement, des ingénieurs en informatique **et maintenant je sais ce que je veux faire**. Je sais que je veux faire une S et faire une école d'ingénieur pour devenir ingénieur en développement.
- D'accord donc les choses sont beaucoup plus organisées devant toi.
- Ah oui, oui voilà exactement, maintenant, **j'ai un but précis**.
- Et ce but précis, c'est facilitant, tu te sens plus en sécurité ?
- **On est plus motivé à vrai dire.**
- Motivé.
- On est motivé, oui.
- Et dans les matières, dans les disciplines en cours, tu te sens plus, tu as plus envie d'apprendre ?
- Euh oui parce que, en fait on... Un petit peu parce que quand même on se dit que hmm... Si on travaille bien, il y aura une récompense à la clé, parce qu'il y aura, moi je me dis qu'il y aura mon intention que je souhaite et ensuite bah le travail que je souhaite. Ouai...
- Donc un vrai changement pour toi ?
- Hmm exactement.

F

- **Etape par étape**. Et puis on avait un, un délai sur le site euh. Qui nous permettait de savoir les, les, les avancées, tout ça. Et euh, et donc moi j'ai reçu plusieurs mails euh, de pédiatres qui me conseillaient, et je les remerciais, parce que je trouvais ça génial ! Même euh, même en dehors du stage, ils me donnent des conseils sur le métier. Et ça c'était vraiment bien.
- Oui, donc tu as aussi eu des échanges, des rencontres que tu n'aurais pas eues...
- Oui ça c'était... Des, pas des rencontres euh, mais des rencontres euh... Oui, virtuelles... enfin par mail, par je ne sais pas comment on dit...
- Par mail
- Par mail, voilà, d'accord
- Et ça c'était vraiment bien, euh donc j'ai appris d'autres, d'autres choses sur le métier. Euh ça m'a aussi permis de savoir euh, ça m'a aussi permis de, de, comprendre si... moi de savoir, si je voulais vraiment être pédiatre plus tard. Hmm, maintenant je ne sais plus trop... Euh parce que... euh il y avait certains côtés du métier que je ne connaissais pas. Donc voilà. Mais au

moins, j'en, j'en sais plus. Et donc voilà. Sauf que...[rire] j'allais, enfin disons que, euh que j'étais partie pour faire mon stage en, en pédiatrie. J'avais fait le...

G

- **En fait mon projet [de stage dans la police], il n'est pas réalisable** parce que, ben hmm, c'est... Genre j'ai demandé à peu près partout où je pouvais et, bah c'est pas possible, tant que, enfin même plus tard ça aurait pas été possible avant que je sois en formation dans la police enfin... Donc. **Je le ferai quand je serai en formation dans la police si j'y arrive** mais, à mon âge c'est, c'est pas possible du tout. Mais même, même en ayant des relations proches avec euh, bah des personnes dans la police, c'est pas possible, même en étant pistonné.
- Tu peux être que dans des bureaux, finalement ? Et même pas ?
- Nan, même pas. C'est, il y a trop de confidenti, surtout avec ce qui s'est passé à... Ça a été... Bah encore plus déjà que enfin... C'était pas, même entre guillemets pistonné c'était pas possible alors avec ce qu'il s'est passé, c'est même pas... C'est juste impossible...

II. Ce que les jeunes disent des ateliers Weeddoo ? « des gains inespérés »...

Il apparaît, à l'analyse des entretiens, qu'au-delà de la réalisation et du partage de projets, de la mise en lien et en réseau, la méthodologie déployée dans le cadre des ateliers Wweeddoo apporte « des gains inespérés ».

1- Le dépassement d'évènements traumatiques, de vécus difficiles : une réparation salutaire

Sans qu'il n'y ait à aucun moment la convocation du passé dans le cadre des ateliers, cette expérience vécue d'un cadre où la bienveillance est de mise, le respect, une règle et la critique constructive, un moyen, soutient le réveil de vécus traumatiques et de situations difficiles. Ces remontées du passé, retrouvailles difficiles retravaillées par chacun, semblent confrontées aux affects positifs liés à l'expérience de ces ateliers, s'alléger et permettre leur affranchissement, la sortie possible des répétitions dans lesquelles le vécu négatif les avaient piégées. Un gain inespéré, une réparation salutaire quand au-delà du projet, se dégage un avenir affranchi des résidus du passé...

E

- Quelque chose t'empêchait de parler ?
- Ben, en fait un jour j'ai été harcelée par une personne en CM1, donc heu... C'est là où je me suis renfermée. Après tout a explosé en fait ! Parce qu'elle me tapait, me disait des gros mots, je n'arrivais pas à dormir
- Une enfant de ton école ?
- Oui et en fait, on était en classe de neige, je ne pouvais pas la supporter, surtout qu'on était dans la même chambre. A un moment je me suis renfermée, j'ai rien dit. Après quand je suis rentrée chez moi, après la classe de neige, j'arrivais plus à parler, j'arrivais plus à m'exprimer, j'arrivais plus à dormir, et après, ma mère elle me dit « c'est sûr, tu as quelque chose, il faut me le dire » J'ai dit, OK, je suis harcelée. Après elle me dit « pourquoi tu ne me l'a pas dit avant et tout et tout ». Je lui ai expliqué et après comme la fille qui me harcelait a eu un rendez-vous, même plus, et elle n'a pas arrêté alors, on a changé d'école. Après au début je devais aller à Pasteur, mais comme on a changé d'école, je suis allée à Edouard Vaillant, j'ai découvert Wweeddoo et j'ai réussi à me développer.

L

- Ben, en fait, au début, quand j'étais petite, depuis que je suis petite j'adore les animaux, j'ai eu des animaux chez moi et après, à partir du moment où j'avais mon chien, enfin mes chiens, j'en avais deux, qui sont tombés malade, ben... Dès qu'ils sont morts, ben je me suis dit que... Parce qu'on était allé trop tard chez le vétérinaire, donc je me suis dit que peut-être si... Enfin, moi quand je serai grande je voudrais aider les animaux, pour ne pas que, comme mes chiens, cela soit trop tard pour eux, et qu'ils meurent ensuite
- C'était une histoire très triste que tu avais en toi et qui t'empêchait. Sans ce temps, tu n'aurais pas pu le dire ?
- Non, j'avais pas le courage, pas le courage, la force de le dire plutôt...
- Et dans Wweeddoo tu n'as pas eu à expliquer pourquoi tu choisissais ce projet-là ?

- On m'a demandé pourquoi j'avais choisi ce projet-là, j'ai dit parce que j'aime les animaux, c'est ma passion et voilà. Et après, ils ne sont pas rentrés plus dans le sujet.
- Et c'était mieux comme ça pour toi ?
- Oui
- Est-ce que d'avoir été au bout de cet engagement, ce projet, est-ce que tu as l'impression que ça a changé des choses en toi ?
- Ben oui, parce que je sais que sinon, j'aurais pas voulu quand je serai grande, même quand je serai en 3^{ème}, j'aurais pas voulu faire ce stage, parce que ça m'aurait bloqué par rapport à mes chiens, et donc je sais que quand je serai grande, après j'aurais fait un métier, mais de base, je voulais faire vétérinaire. Mais j'avais pas envie, parce que après, voir les animaux mourir et tout ça, ça m'aurait un peu, je vais dire choquée... Mais là, en 4^{ème}, aux dernières petites vacances, la tante de la mère de ma meilleure amie m'a proposée de venir une semaine, parce qu'elle a un cabinet vétérinaire. Elle m'a dit que même si il y avait des animaux qui mourraient, la plupart survivaient et donc, que c'était ça qui était bien et beau !
- Donc, après la perte très triste de tes chiens et avec la possibilité de revivre ça dans une clinique vétérinaire, tu te sens plus forte pour affronter ça ?
- Oui. Après, il n'y a pas longtemps, avant que je fasse mon stage, je ne pensais pas, je me suis dit que je ne voulais pas avoir d'animaux **plus tard**, mais Là, quand j'ai fait le stage, elle m'a dit que de toute façon, il meurent tôt ou tard, et du coup, **après**, j'ai repensé à ça et j'ai demandé à mon père si on pouvait avoir des animaux, en reprendre... Il m'a dit que **avant**, c'est moi qui ne voulais pas, il voulait que je sois sûre de moi parce qu'il ne voulait pas que si l'un de mes animaux était malade, que voilà, je sois triste et tout ça... Et ensuite, j'y ai repensé et j'ai dit que je voulais... Et bon, on a pris 2 animaux, 2 chatons. Et même, il n'y a pas longtemps, ils étaient malades et donc je me suis dit que, de toute façon, ça passerait, enfin, j'espérais que ça passerait et que je n'avais pas à m'inquiéter. Donc, là, ça fait une semaine qu'ils ne sont plus malades.
- Donc, oui, ça a changé des choses pour toi plus tard, ton métier, mais aussi dans ta vie personnelle, parce que là tu as repris finalement avec courage un animal, avec bien sûr, le risque toujours possible qu'il puisse se passer quelque chose ? Tu pense que W t'a apporté quelque chose dans le fait d'accepter que le fait de prendre un animal c'est risqué quelque chose, comme vivre, c'est risqué aussi ?
- Oui, même les gens qui étaient avec nous, ils m'ont dit que tôt ou tard, de toute façon, une personne de proche mourait et que après, il fallait remonter la pente et c'est vrai que c'était dramatique, mais fallait toujours surmonter ça, parce que si on le surmonte pas, ben après on reste dans notre coin et on est refermé sur nous-même
- Et cette expérience, tu penses qu'elle va t'aider plus tard, dans la vie, de savoir qu'on peut **surmonter un drame** ?
- Oui, parce que là je l'ai fait avec des animaux, mais imaginons que c'est un membre de ma famille, ben c'est vrai que ce sera, au début je serais beaucoup triste, mais après je me dirais qu'il faut savoir passer à autre chose et que même si c'est arrivé, enfin ça ne repartira pas de mes pensées, mais il faut quand même que je remonte la pente.
- C'est une force que tu as acquise ? Penser la perte d'un animal ou d'une personne que tu aimes beaucoup, normalement, même les grandes personnes ont du mal à le penser aussi clairement que tu le poses là
- Hum
- Est-ce que c'est une force pour ta vie ?
- OUI, parce que c'était il y a longtemps que j'avais perdu mes animaux, oui, ça doit faire 5 ans, mais, en fin d'année dernière (après Wweeddoo) mon grand-père, il est mort. Et bon, je me suis dit que fallait pas que j'y pense, et même si j'étais triste, ça passerait et que voilà, et donc là, j'y pense plus, sauf quand on en parle, j'y repense un peu, mais sinon, voilà, je ne suis pas restée dans mon coin, dans ma chambre tous les jours à rester enfermée sur moi-même.

DONC, c'est mieux que de rester tout seul, dans son coin tous les jours, dans sa chambre, dans le noir ou quelque chose comme ça

- Oui, et tu as l'impression que W y est pour quelque chose, que ça t'a permis de surmonter ça ?
- Oui, d'abord **prendre confiance en moi, savoir dédramatiser les choses, quelque chose comme ça...**
- Les surmonter peut-être ?
- **Oui et se dire que toujours essayer, parce que si on n'essaye pas, peut-être qu'on rate une occasion (...)**

A

- Si on ouvre une dernière question tournée vers l'avenir ? Qu'est-ce que ça a changé pour ton avenir ?
- **Me dire aussi que tout est possible, même les projets les plus fous et que il ne faut pas abandonner en fait, faut pas baisser les bras** tant qu'on n'a pas eu la solution, qu'elle soit positive ou négative, il vaut mieux attendre, avoir une réponse et on aura la réponse.
- Avant, tu avais tendance à baisser les bras plus facilement ?
- Oui, je pense, pas dans le scolaire, parce que le scolaire je ne baisse pas les bras, mais **plus personnellement, dans mes projets, oui, je baissais les bras très très facilement**
- Cette connaissance de toi, le fait de savoir que tu baissais les bras, ça t'embêtait dans la vie ? ou tu t'en es surtout rendu compte quand tu t'en es débarrassée ?
- Oui surtout ça, quand j'ai fait les projets W, surtout quand je suis sortie du projet W, quand j'ai VU ce que je pouvais faire, ce à quoi je pouvais aboutir, j'ai VU que en fait que maintenant je baisse moins les bras, que je vais plus jusqu'au bout, même si la réponse ne va pas me plaire, peut-être, ben j'irai
- **Du coup, tes limites, tu les as dépassées, franchies ?**
- **OUI...** Je tiens à remercier Wweeddo, ce concept-là, il faut vraiment qu'il soit mondialisé, plus connu via plusieurs collèges, les réseaux sociaux aussi, ça peut être bien, il y a beaucoup de jeunes sur les réseaux sociaux, alors pourquoi pas faire une page... Une communauté, ça peut être très bien

Y

- Parce que moi je te demandais qu'est-ce que ça a changé au plus profond de toi, ça veut dire que cette timidité, cette réserve, que tu avais, c'est quelque chose que tu avais déjà repéré pour toi ou que tu as découvert là, que t'étais un peu timide par exemple ? Ou ça t'embêtait déjà dans la vie avant ?
- Ouai des fois ça m'embêtait parce que... par exemple **j'aimais par réciter la poésie sur l'estrade, quand on avait une poésie à apprendre, j'aimais pas, j'étais un peu timide, je bégayait un peu. Euh c'est plein de petits trucs comme ça mais euh... un petit peu énervant...**
- Et à l'école il n'y avait jamais eu d'occasions pour dépasser cette timidité ? Même à l'école primaire ?
- Non, non jamais. Mais la première fois tu passes, puis après tu as la deuxième, puis la troisième... Mais en fait ça change rien... Un peu, parce que euh déjà parce qu'à chaque fois on change de classe, et euh, quand on la passe, et ben on est juste pressé que ça soit fini en fait...
- D'accord et là quand tu t'exprimes dans les ateliers, tu n'es pas pressé ?
- Non, non là...
- Tu te fais plaisir ?

- Ah oui ! Oui... Voilà, maintenant, c'est automatique pour moi, c'est un plaisir. Par exemple, j'en ai fait une il n'y a pas longtemps de récitation. Bah du coup, en cinq secondes je l'ai dit, je rigolais, mais voilà je l'ai dit, ça m'a rien fait, à la limite j'étais content de réciter mais après je suis retourné à ma place et alors que d'habitude j'étais content que ce soit fini. Et voilà.
- Et sur l'événement, qu'est ce qui te dérangeait, le regard du prof ou des autres élèves ?
- En fait, c'est un peu dérangeant d'avoir tous les ... C'ETAIT un peu dérangeant d'avoir tous les regards braqués sur euh, sur vous. Mais en fait, euh le regard du prof, ça va on s'y habitue au fil des années.
- Mais du coup avec Wweeddoo ce regard, il est devenu positif, le regard des autres ?
- Oui exactement.
- Ce serait ça la grosse transformation ?
- Oui ce serait plus cela, oui.

- F
- Nan, ouai, c'est vrai, je ne la sentais pas présente plus que ça nan, la confiance.
 - Tu as eu des moments avant où tu t'es dit : « C'est dommage, j'ai raté ça parce que j'ai pas osé » ?
 - Ah oui, oui, souvent même. Ça peut être des petites choses du quotidien...
 - As-tu un petit exemple ?
 - Hm... Je ne sais pas par exemple, on m'avait déjà proposé, le collègue m'avait déjà proposé, euh... Alors un petit exemple, hein, du quotidien, mais euh... Souvent on me propose des, des euh... des sorties, tout ça mais euh... aux plus... aux plus méritants. **Et euh, et je pense que je mérite certaines choses mais je me disais « Bon ben, je vais laisser, je ne vais pas me... Je ne vais pas postuler, je vais laisser pour l'autre, tout ça. » Alors que j'aurai pu très bien le faire. Et euh, peut être que ce manque de confiance, euh me fait regretter certaines choses...**
 - Des occasions qui ont été un peu manqués ?
 - Oui, voilà...

2- Le développement de la confiance en l'Autre : une ressource vive, un levier du vivre ensemble

Ce que propose ces ateliers, au regard de ce qu'en disent les jeunes, c'est un cadre où l'Autre a une fonction centrale, où il « permet de parler sans qu'on se moque », « laisse prendre tout son temps », « est à l'écoute », « accompagne », « guide », « ne nous laisse pas » tomber et dont les « répercussions » de telles pratiques laissent traces et s'inscrivent durablement dans la communauté, enfin, « sur le site de Wweeddoo »...

- E
- Ben dans ce travail **on rigole bien**, Euh on **peut parler sans qu'il y ait des gens qui se moquent**, euh, par exemple on fait des projets fous, même des fois on va peut-être aller... Comme on fait un projet fou, c'est les planètes du système scolaire, visiter les planètes... Et ben peut-être qu'on va aller dans un observatoire (...) Ben W c'est super ! voilà ! j'adore les adultes qui viennent, même si c'est des stagiaires, je crois... J'ai vu O, il est hyper sympa, et j'ai vu... Ha ! Comment il s'appelle ? Y'en avait un autre, je ne sais plus comment il s'appelle, il était super sympa aussi et j'ai vu M, elle est hyper sympa !

- Tu as rencontré aussi des adultes que tu n'imaginais pas rencontrer dans le cadre de l'école ?
- Oui

L

- En fait, ce que j'ai le moins aimé c'était au début parce que je savais pas du tout quoi faire, j'étais perdue, tout le monde savait et moi je ne savais pas, et ensuite ça m'a aidé à savoir ce que je voulais faire. Donc, c'est au début, vue que je ne trouvais pas, après à un moment, je n'avais plus envie de faire Wweeddoo parce que je ne trouvais pas et... Voilà, ça m'a... J'en avais marre. Mais quand Madame A. m'a dit de **prendre du recul, que j'avais tout mon temps**, j'ai fait une recherche et après, ben, j'ai trouvé !
- Et, si elle ne t'avait pas laissé ce temps-là, tu penses que tu aurais pu abandonner ?
- Ben, je pense que j'aurais abandonné, enfin peut-être que mes amis m'auraient dit « réfléchie quand même encore un peu », mais sinon, s'ils ne m'auraient pas dit ça, je pense que j'aurais abandonné.

A

- Vous ne sentez pas la différence adultes-jeunes ?
- Oui, ils posent la question, ils sont un peu les chefs, mais ils sont, ils font les mêmes exercices que nous, ils répondent aux mêmes choses que nous, quoi.
- Le fait qu'ils soient engagés comme vous
- Voilà !
- Tu penses que c'est une des clés de la réussite ?
- Oui je pense (...) par exemple un professeur de sport, quand il nous dit de courir, et bien, pourquoi il ne court pas lui aussi... mais bon
- Dans d'autres matières, tu penses que Wweeddoo pourrait changer les choses dans la manière dont vous apprenez ?
- Oui, parce qu'ils sont **très pédagogues, très à l'approche des enfants, ils sont à l'écoute**. Mais c'est compliqué aussi de gérer une classe. Si on était en classe, c'est compliqué de gérer 27 élèves, cas par cas (...) Etre à l'écoute c'est surtout ça, la clé c'est ça, être à l'écoute des besoins de l'élève et d'être plus... Pas professeur pour être professeur, mais d'être plus... d'aider. Être professeur pour partager, donner son savoir, mais pas de dire « voilà, j'ai fait mon cours, c'est terminé »

Y

- Bah déjà c'est que hmm... ils nous guident. Déjà c'est, les animateurs Wweeddoo bah **ils nous guident** euh pour faire notre projet. Ça veut dire, **ils nous accompagnent, ils nous laissent pas**, c'est pas juste on va trouver notre projet après euh bah après euh ils nous laissent tomber ou quelque chose comme ça... Euh vu qu'il y avait les ateliers dans le collège, c'était meilleur parce qu'ils nous guidaient, à chaque fois qu'on venait, on retravaillait sur notre projet. On avait, on avait un avis des personnes qui faisaient leurs projets aussi, des élèves qui étaient avec nous. Donc du coup, on a euh, **on partageait nos idées et on améliorait euh notre projet par rapport aux idées qu'on recevait**.
- Et ça c'est exceptionnel ?
- Ouai, c'est super bien.

F

- Moi je pense que ça a été les hmmm, les euh, les réponses que moi j'ai reçues parce que je me suis dit « Ben voilà, j'ai pas fait tout ça pour rien ». Déjà, je trouvais, je trouvais pas, je trouvais euh, j'ai trouvé tous les rendez-vous... C'était pas scolaire, c'était euh, c'était cool, euh... On parlait, on rigolait. Enfin c'était pas vraiment « Ah t'as fait ça, tu l'as pas fait nanani ». Nan, ça j'ai vraiment aimé. Mais euh, plus que tout je pense, c'était les, **les répercussions** qu'il y a eu après j'ai posté hmmm ma, mon, mon projet en fait !
- D'accord.
- Sur le site Wweeddo.

- I
- Est-ce que t'as l'impression que ça, ça va t'aider pour ton avenir, plus tard ?
 - Bah oui, parce que euh, si pour mon avenir, je veux vraiment devenir présidente, ben **ils pourront m'aider à faire le premier pas.**
 - Et trouver des gens pour t'aider à faire le premier pas, c'est quelque chose de nouveau ?
 - Hmm. Parce que d'habitude, ils ont pas le temps mes parents, soit ils travaillent, soit ils font quelque chose d'autres et tout le temps je suis toute seule à chercher.
 - Et là tu te sens moins seule du coup ?
 - Ouai.

- G
- Euh bah, le, je pense que ça m'a... Enfin, un peu aidé, pour le fait que **maintenant je vais, si je me pose des questions, je vais aller vers les personnes à qui je dois les poser en fait. Je vais pas rester à attendre euh, enfin, même pour contacter les personnes à qui j'ai besoin de poser des questions bah je le fais, un peu plus facilement.**
 - Avant tu ne le faisais pas ?
 - Non
 - T'as des exemples de jours où tu avais envie de faire quelque chose et où tu ne l'as pas fait ?
 - Hmm bah...
 - Et que tu regrettes un peu maintenant.
 - J'ai pas, que je regrette un peu maintenant, parce qu'en fait je le faisais pas, je l'ai pas fait avant, mais après W en fait je l'ai fait mais c'était une année plus tard. En fait, y'avait euh, je, sur les réseaux sociaux j'ai vu euh, une criminologue qui parlait de, de bah, de son métier et je voulais lui poser une question euh donc euh. C'était à peu près peut être quelques mois avant que fasse l'atelier W et euh, bah cette personne je l'ai contactée mais hors du cadre de W, vu que c'était, pas trop en rapport avec mon, mon projet la question que j'avais à lui poser et j, je suis quand même allé voir parce qu'après tout, je me suis dit que c'était pas très différent de comment je procédé avec W. De lui poser une question.
 - Ah oui, donc tu as osé un an après, lui poser la question ?
 - Oui, enfin un an après, enfin, après, oui.

3- Le développement de la confiance en Soi : une restauration narcissique

Les ateliers Wweeddo, « un élément déclencheur » pour se sentir « plus libre », avoir moins « de peurs », « prendre confiance », « gagner en assurance », « tenter », « arriver à mettre des mots », échapper à sa « timidité », « pouvoir communiquer », « ne pas abandonner », « passer au dessus des impasses », « des inconvénients »... Cette restauration narcissique évoquée par chacun et reliée au fait de « connaître la joie de vivre ensemble » est un de ces gains inespérés, jamais visé directement par les ateliers, mais produit de ceux-ci... Jusqu'à « se sentir comme si j'étais le président »...

E

- Et cette confiance en toi, cette possibilité de parler, d'être moins timide, est-ce que maintenant tu t'en sers un peu dans les cours, ou ça reste juste pour W
- Oui, je m'en sers aussi dans les cours !
- Et ça c'est un vrai changement ?
- Oui
- Est-ce que tu as l'impression que les autres le voient ?
- Un petit peu
- On t'a fait des remarques ?
- Hum... De temps en temps
- Et pour toi, c'est plus agréable comme ça ? Comment tu te sens du coup ?
- **Ben, je me sens plus libre !**
- Plus libre ? Ca a débloqué quelque chose ?
- Hum

K

- En cours si j'ai des idées, je ne sais pas pourquoi, je ne les dis pas... Tandis que dans Wweeddo je les dis, parce qu'en fait quand je suis en cours, j'ai peur de me tromper, même si la plupart du temps c'est bon...
- Tu as la réponse dans la tête, mais tu n'oses pas le dire ?
- Oui
- Et prendre le risque de dire ce que tu as dans la tête, c'est agréable pour toi ? Ça te fait du bien ?
- Oui, ça fait toujours... Oui (...)

L

- Ca s'est bien passé, **ça m'a aidé à prendre confiance en moi, à me dire que je pouvais tenter, même si c'était pas possible** de faire mon stage où je voulais le faire, ben je pouvais tenter autre part, et à la fin, du coup, j'ai réussi à faire mon stage à la SPA (...) Ben en fait, moi quand je serai grande je veux être vétérinaire, je voulais faire un stage chez un vétérinaire ou à la SPA. Enfin, un stage où il y a des animaux. Et donc, ben, je suis allée chez un vétérinaire, et il m'a dit qu'il ne prenait pas les stagiaires. Ensuite, je suis allée à la SPA, et ils m'ont dit que c'était possible et en plus qu'il y avait un club « jeunes SPA ». C'est en gros les bénévoles mineurs, et donc, ben, je me suis inscrite, j'ai fait mon stage là-bas et après, tout au long de l'année, je suis allée là-bas tous les mercredis après-midi et les samedis toute la journée et donc ben, ça m'a aidé à prendre confiance en moi surtout parce que avant je ne serais pas allée de moi-même allée les voir pour savoir si c'était possible ou pas de faire un stage là-bas.

A

- Et tu as appris des choses dans Wweeddoo ?
- Oui, **j'ai appris à avoir confiance en moi, à pouvoir parler de mes projets, parce qu'on a tous plein de choses, pleins de projets, mais pas fixes en fait, on n'arrive pas les mettre sur une table, à mettre des mots sur nos projets des fois, et ça m'a beaucoup aidé**
- De pouvoir mettre des mots ? Comment ils s'y prennent pour que vous mettiez des mots sur vos projets ? C'est petit à petit. Au début, on se dit, on ne va pas leur faire confiance, parce que on ne les connaît pas, on ne va pas non plus... En fait, c'est petit à petit, on va apprendre à les connaître. Aussi, les exercices qu'ils nous donnent, ils le font, donc ça c'est bien, on est au même niveau en fait. C'est ça que j'avais aimé.
- Les animateurs se mettent au même niveau que vous ?
- Oui

Y

- Bah déjà j'ai **gagné de l'assurance, parce qu'avant j'étais un petit peu timide** quand même, et à force de me présenter devant euh mes camarades, présenter mon projet de... devant les animateurs et tout, et bah ça m'a donné de l'assurance, euh **maintenant j'ai plus de facilité euh pour communiquer** par mail avec euh une entreprise ou quelque chose comme ça. Euhh voilà. Ça m'a facilité tout ça...
- Et c'est difficile de se présenter devant les autres ? Surtout que tu dois présenter qui tu es finalement ?
- Oui **c'est un peu difficile parce qu'au début on bégaie** quand... on sait pff... on sait... en fait, au début on sait pas quoi dire euh, on est un peu timide, ya des euh... **ya tous les regards braqués sur toi donc t'es un peu timide mais après au fil de... après une fois tu le fais, t'es un peu timide, tu le fais une deuxième fois, timide encore, la troisième fois ça commence à passer et après quatrième fois c'est bon.**
- Et maintenant tu aimes bien te présenter ?
- Ouai par exemple là, j'aurai mon oral d'histoire des Arts, j'aurai de mal à me présenter, à présenter mon œuvre et tout. Parce qu'avec W ça m'a appris à...

F

- **Je pense que... Je peux, là je me dis que si je veux quelque chose hum... faut pas que j'abandonne quoi, je peux.** Je pense que si je vais jusqu'au bout, je peux un petit peu, je peux y arriver.
- Mais qu'est ce qui te faisait penser que tu...
- Que je ne pouvais pas ?
- Oui, que tu ne pouvais pas
- Bah disons que c'est... c'est en voyant, « Ah je dois faire ça, mais je dois faire ça en plus... Bon j'ai terminé ça mais je refaire... » Enfin c'était vraiment euh, **je voyais les, les, les... les impasses. Et ça, ça me bloquait un petit peu avant quoi. Mais maintenant euh, je me dis : « Bon, ben j'ai fait ça, j'ai pu, j'aurais pu avoir mon stage, je l'avais d'ailleurs, et euh, et donc si je veux autre chose, même s'il y a des impasses, des, des inconvénients, et ben... je passerai au-dessus. »**
- Et jusqu'à maintenant, jusqu'à W, tu sentais beaucoup d'impasses autour de toi ?
- Bah disons que je, je ne voyais pas les... les opportunités. Donc oui, un peu oui, je voyais plusieurs impasses.

- L'école, ta famille, tout ça ne t'avait pas donné à voir toutes les possibilités qui étaient devant toi ? Tu pensais que tu en avais moins ?
- Hummm, que je pouvais hmm... J'avais difficilement accès, ouai à....
- A quoi par exemple ?
- Bah par exemple euh... Je sais pas, je ne serai pas venu. Par moi-même de euh... de contacter euh... des personnes et de leur demander euh... bah comme j'ai fait avec W en fait. Ça ne me serait pas venu par moi-même je pense. Euh, après euh... ça a vraiment changé sur ça, personnellement, ça m'a changé sur ce point de vue-là, sur ce...

- I
- Est-ce que tu as l'impression que le fait d'avoir fait Wweeddoo, ça a changé quelque chose vraiment au fond de toi-même ? Pour toi ?
 - Bah euh oui parce que euh. Si j'aurais pas fait Wweeddoo en fait euh, **j'aurais pas connu ça en fait euh. La joie de vivre ensemble, pas euh... être ensemble euh pour chaque idée, pas être rejeter, enfin des choses comme ça, euh voilà.**
 - Parce qu'avant tu te sentais...
 - Non je suis pas rejetée comme ça mais. Euh genre, j'avais pas envie de dire mes idées, qu'est-ce que je voulais faire, et... Et là, c'est ça qui est... que j'aime.
 - Et c'est important de dire ses idées ?
 - Bah oui. Pour moi.
 - Pour toi, c'est important ?
 - Oui.
 - Et jusqu'à maintenant, tu n'avais pas pu le faire ?
 - Nan... Y'avait pas, ya, y'avait pas eu, euh d'activités comme Wweeddoo (...)
 - Le grand changement du coup pour toi, tu le nommerais comment ?
 - Bah euh, l'amélio, l'amélioration par rapport euh par exemple euh av... par rapport à avant, quand je voulais pas dire les choses et euh que là je les dis.

- D
- J'ai récité mon exposé devant, tous mes camarades.
 - C'était bien de le faire devant tout le monde ?
 - Oui.
 - Comment ça s'est passé ?
 - Bah **c'était comme si, j'étais le président et je parlais devant les ministres et tout et tout le monde.**
 - C'est génial ça et tu t'es senti très important ?
 - Oui...
 - Ça t'a fait quoi à l'intérieur de toi ?
 - Ça m'a fait plaisir.
 - Plaisir ouai... Tout le monde t'écoutait ? On t'a posé des questions ?
 - Oui. Oui, beaucoup.
 - Personne ne s'est moqué, il n'y a pas eu de bruit, tout le monde t'écoutait ?
 - Non. Oui.
 - C'était agréable ça ?
 - Euh oui.
 - C'est la première fois que tu parlais comme ça devant un groupe ?

- Euh oui, c'était la première fois parce que moi chez moi, mes frères quand je leur parle, ils m'écoutent pas.
- Ah oui... Et là ils t'écoutaient tous. Et ils t'ont aidé pour ton projet ?
- Ah oui. Euh, toute, toute, tous mes camarades m'ont aidé.

- Euh oui. Je, je, bah même, de, moi-même, je trouve que **je suis moins timide mais je, c'est sûr que ça un lien avec Wweeddoo** mais je sais si, enfin c'est une accumulation de plusieurs choses depuis, bah depuis que j'ai arrêté Wweeddoo je suis moins timide, c'est sûr. Avant, j'étais vraiment...
- Extrêmement timide ?
- Voilà. Ouai bah en... Je perdais des occasions surtout de... De poser des questions ou même de faire des choses que, que j'aurais peut-être eu envie de faire... Mais que j'aurai pas... Le courage.
- Et est ce qu'en dehors du collège, ça a eu une incidence pour toi ? Je ne sais pas, même dans ta famille ou dans ton environnement ?
- Euh... Je m'en rends pas trop compte vu que, bah c'est moi mais dans ma famille, enfin je sais qu'on me l'a fait remarquer beaucoup que j'étais pas comme avant, enfin avant j'étais vraiment...
- Ah oui ! Donc même tes proches, tes parents te renvoient ça ?
- Ah oui, on me l'a, mais pour de vrai genre, on me dit que je suis plus, enfin moins timide parce que j'étais vraiment timide avec ma famille, même avec ma famille. Après, je sais pas si ça a voir que, qu'avec Wweeddoo, mais...
- Il y a l'âge peut être, l'assurance qui se gagne peu à peu. Peut-être qu'il faut parfois ouvrir une première porte pour que les choses se...
- C'est sûr !
- Tu as l'impression que c'était ça, une porte ouverte d'un coup ?
- Oui, **c'est comme un élément déclencheur après...**

4- L'expérience d'un cadre fiable : une sécurité affective porteuse

Quand les jeunes dévoilent les ingrédients qui font de ces « rendez-vous » des espaces sécurisants et porteurs, on peut être surpris autant par leur simplicité que par leur efficacité : « des idées », « de la bonne humeur », « des rires », « de la détente », « du temps » et surtout pas « de jugements », ni « de tabous ». Un cadre ludique, et thérapeutique sans le vouloir ?

- E
- Ben déjà, les animateurs nous donnent des idées, alors que les professeurs ils nous apprennent, c'est tout. Mais par exemple les personnes de l'extérieur elles nous donnent des idées, elles peuvent nous aider, même si les professeurs peuvent nous aider... mais... Ben quand elle anime les ateliers, **elle rigole beaucoup**, par exemple, alors que quand c'est professeur, c'est plus sérieux, dans le cadre
 - Et c'est important que Wweeddoo ça se passe dans la **bonne humeur**, en riant ?
 - Ben oui, sinon, ça devient ennuyant et on s'en lasse (...)
 - Et si tu devais parler de Wweeddoo à d'autres enfants ? Tu leur dirais quoi ?

- Je leur dirais que c'est bien qu'on peut développer ses projets, on peut en parler, sans que les autres se moquent !
- Et ça c'est important ? Parce que la moquerie, ça fait deux fois que tu en parles ?
- Ben oui, parce qu'il y a des gens, des garçons, souvent, ils se moquent de nous quand on parle ! c'est un peu dur, mais... Je supporte...
- Mais, la règle que Mme A. donne, « vous posez des questions constructives, et pas des critiques, est-ce que c'est important, cette règle, pour toi ?
- Ben oui, parce que les critiques, ce serait un peu méchant quand même ! (...)
- Et alors, ce cadre, pouvoir parler en toute confiance, toi, ça t'a vraiment aidé ?
- Ben oui ! (...) Ben oui, par ce que il y a un peu de part de nous tous dans l'atelier.

K

- C'est des projets à faire pour plus tard, donc...
- Et y penser comme toi, très jeune, parce que toi tu as le temps devant toi ?
- Ça aidera pour plus tard !
- Et même si tu changeais de projets, parce que des projets on peut en avoir des milliards dans la vie, le fait d'avoir fait Wweeddoo est-ce que tu as l'impression qu'il y a des choses qui pourraient te servir ?
- Je sais pas, mais je sais que oui, ça pourrait aider !
- C'est la façon de faire ?
- Oui, il y a des étapes à franchir, avant juin d'abord et pour plus tard !
- La question du temps, tu la comprends mieux maintenant ?
- Oui... **On est plus détendu**

L

- Est-ce que tu te souviens, si tu fermes les yeux, est-ce que tu revoies un atelier, un moment particulier où les choses se sont débloquées pour toi ?
- Oui, quand ils nous avaient demandé d'écrire sur une feuille un rêve qu'on pourrait pas réaliser mais un rêve, et nous, avec mes 2 meilleures amies, on avait mis aller sur la lune, non, faire le tour du monde et aller sur la lune, et ensuite, à ce moment-là, elle m'a dit que, on savait très bien que c'était pas possible, mais **elle nous a dit que après, si on faisait des recherches et tout ça, que après, même si c'était pas possible, ça aurait fait comme si on l'avait fait, mais pas vraiment. Parce qu'on aurait tout visualisé et tout ça**

A

- Si l'on venait sur ce que tu as préféré, ce que tu as aimé ?
- **C'est les rendez-vous, déjà**, c'était convivial, c'était bien, et parce qu'on parlait de nous en fait ! C'était vraiment pour nous qu'ils étaient là, donc c'est ça qui me faisait plaisir. Déjà qu'ils prenaient du temps pour nous.
- C'est important de prendre du temps ?
- En cours c'est plutôt général, que là, c'était vraiment pour nous, on parlait, on donnait son avis, et voilà, c'était bien.
- Tu disais des rendez-vous, c'est-à-dire que c'était des rendez-vous important dans ton agenda ?
- Oui, c'était fixé, c'était pas un rendez-vous par mois, c'était tous les jeudis pour moi et voilà, c'était très bien !
- C'était un temps important dans ton emploi du temps ?

- Oui
- Comment tu te sentais quand le jeudi arrivait ?
- C'était toujours un plaisir et aussi pour montrer, parce qu'on avait toujours un petit travail à faire, c'est aussi pour nous qu'on doit le faire, mais j'étais toujours pressée de dire ce que j'avais fait, mes recherches, tout ça...
- Rendre compte, partager l'avancée de ton projet ?
- Oui et écouter aussi les autres
- Cette idée de partage, à Wweeddoo tu la trouve plus marquée qu'ailleurs, partage avec les animateurs et partage entre vous aussi ?
- Oui, parce que moi j'étais avec mes amis aussi, donc c'est bien. Et oui, il y avait vraiment un vrai partage. Des fois, on mangeait ensemble. Donc heu... Oui c'était très bien (...) Ben, **on n'a rien à perdre, tout à gagner de toute façon et que... Ils sont là pour nous.** En ce moment, à part nos parents, nos proches, on n'a pas une personne qui est là que pour nous et pour nous dire et ben, les directions, les étapes, qui cherchent comme nous, qui nous aident vraiment à trouver des renseignements pour nos projets, donc heu...

- I
- Ah oui. Ça nous a aidé à avoir des idées, euh dire euh, c'était pas la peine qu'on garde tout ce qu'on a euh... on voulait... parce que euh il y a des, il y a des moments qu'on veut pas dire qu'est ce qu'on veut faire, ben **là c'est pas grave, il y a pas de jugements.**
 - Il n'y a pas de jugements ?
 - Ça veut dire, ils disent pas nan c'est pourri ou euh...
 - Ah les autres enfants, ils n'écoutent pas de la même manière qu'en classe par exemple ?
 - Nan. Il y en a en fait, on dit, on veut devenir chanteuse, ils disent ah c'est de la merde, ou c'est pourri. Pourquoi chanteuse, fais un bon boulot. Ils font tout le temps ça et à Wweeddoo, ils disent jamais ça, ils disent c'est bien, ils encouragent, ils font...
 - Donc moins de jugement que dans les autres lieux où tu peux parler ?
 - Ouai.
 - Ça c'est une grande différence pour toi ?
 - Bah oui.

- G
- Euh ce que j'ai apprécié le plus c'était euh l'ambiance qui était, pas scolaire mais où on, ou on pouvait quand même travailler. Puis on connaissait, enfin, c'était pas comme avec des professeurs donc c'était un peu plus libre. Puis euh, on pouvait, **en fait il n'y avait pas trop de tabous** donc euh, tout le monde s'entendait bien. C'était plus euh, je ne sais pas comment expliquer mais, enfin c'était pas désagréable de venir parce que, même si on faisait un, le projet au début c'était assez long alors que, parce que, on n'y arrive pas dès le premier coup, c'était quand même pas désagréable de venir.

Pour conclure... Laissons les nous motiver

- Une expérience à tenter ?

- Est-ce que tu as envie d'ajouter autre chose, si par exemple tu devais motiver quelqu'un ou parler de W à quelqu'un, t'en dirais quoi ?
- Bah qui ne tente rien n'a rien...
- Qui ne tente rien n'a rien ! Donc tu les inviterais à tenter ?
- Ah ouai bah oui ! Oui exactement, ouai. Qu'ils osent leurs projets !

- Un premier pas à faire, en s'amusant ?

- D'accord, et si on te demandait par exemple de parler de Wweeddo à d'autres jeunes qu'est-ce que tu leur dirais ?
- Bah je leur dirais qu'ils, qu'ils y vont. Pour qu'ils les aident à faire leurs projets, à faire le premier pas, à s'amuser et... Voilà. Oui. Il faut s'amuser pour se... pour réussir.
- Et du coup là, il y a du plaisir, vraiment ?
- Oui. Là on rigole, toutes les idées nous font rire. Enfin, c'est comme ça.
- Et ça c'est important ?
- Bah oui, parce que si tu le fais, tu fais un projet sans rire, sans, sans rigoler avec toutes les personnes autour de toi, tu vas rater, soit tu vas rater, soit quand tu vas le faire, tu vas dire j'ai pas vraiment... j'ai pas eu euh de bonnes...
- Pour faire un projet il faut donc rire, c'est important ?
- Bah oui, il faut s'amuser mais il faut pas que rire aussi, faut euh... être euh bien. Faut... Si c'est, tu veux devenir par exemple, grand chef pâtissier, faut pas que rire, tu peux rire, apprendre des trucs, mais aussi faut rester un peu euh... Enfin il faut réfléchir quoi aussi, faut pas que rire à chaque fois, faut travailler... Mais en s'amusant.
- En s'amusant. Et ça pour toi, c'est un projet ?
- Euh, c'est pas un projet mais... ça va nous aider à notre projet. Oui, c'est les ingrédients pour que le projet fonctionne.

- Une question de courage ?

- Qu'est-ce que tu dirais toi sur cette expérience si tu rencontrais des jeunes qui hésitent à y aller, est ce que tu leur dirais quelque chose ?
- Euh, oui mais je leur dirais juste qu'il faut, **qu'il faut avoir le courage de partir, de..., avoir une bonne idée, de, de les exprimer.**

Deuxième partie

« Les faits réseau, l'effet réseau »

2016-2017

Introduction

Rappel de la Recherche & Développement 2016

La première année R&D a été consacrée aux effets d'un atelier collectif Wweeddo en milieu scolaire destiné à de jeunes collégiens.

L'observation d'ateliers et les entretiens menés auprès de 10 jeunes d'un collège de Gennevilliers, enregistrés et retranscrits ont permis de mieux comprendre, à partir de ce qu'en disaient les jeunes, ce que ce dispositif innovant semblait produire. En somme nous nous sommes intéressés aux effets.

L'analyse qualitative de ces entretiens avait donné lieu à une synthèse autour de deux axes :

- 1) « Oser son projet » : les effets de l'élaboration et de la formalisation de projets à l'adolescence
 - Le projet : un objet-lien entre passé, présent et futur
 - Le projet : un objet-lien entre le jeune et l'adulte qu'il deviendra
 - Le projet : un objet-lien entre soi et les autres
 - Le projet : un objet-lien entre l'école et le travail

- 2) Les effets des modalités d'accompagnement déployées par les animateurs des ateliers, «des gains inespérés »
 - Le dépassement d'évènements traumatiques, de vécus difficiles : une réparation salutaire
 - Le développement de la confiance en l'Autre : une ressource vive, un levier du vivre ensemble
 - Le développement de la confiance en Soi : une restauration narcissique
 - L'expérience d'un cadre fiable : une sécurité affective porteuse

Projet Recherche & Développement 2017

Après avoir consacré le premier volet de cette recherche et développement aux effets psychologiques de Wweddo sur les jeunes eux-mêmes, d'une part, et en lien avec le dispositif d'animation, d'autre part, nous avons orienté ce deuxième volet sur les impacts liés directement à la constitution et au développement du réseau que la plateforme permet.

Faisant l'hypothèse que les effets de Wweeddo sont en lien étroit avec le développement du réseau qu'il permet, l'année 2017 a été consacrée à :

L'analyse de l'impact de Wweeddo dans la mobilisation et l'action du réseau qui se tisse autour des projets de jeunes.

Démarche de recherche

Nous avons retenu le principe de réaliser une analyse qualitative auprès de 5 porteurs de projets à partir d'entretiens semi-directifs centrés sur la question du réseau, complétée par des questionnaires adressés à d'autres porteurs de projets lors d'une deuxième phase.

Ont été retenus les projets suivants dont les porteurs, **Eva, Nesma, Estelle, Yanis et Guillaume** ont acceptés le dispositif de recherche proposé :

- **Magic Flip**, mini-entreprise d'un lycée de la région PACA, ayant pour projet la réalisation de portefeuilles, « utilisables par tous, petits et grands, qui peuvent contenir des documents de petite taille. Magic Flip permet de ranger tout document en un clin d'œil et en toute sécurité ».

- **Fresnerhon 2016**, porté par une jeune lycéenne désireuse de « relancer pour les trente ans, le téléthon » dans sa ville, Fresnes.

- **Bubble les vallées**, projet porté par un groupe de collégiens des hauts de Seine, cherchant à « financer une douzaine de bulles de bubble foot afin de proposer à chaque trimestre une séance aux classes et aux élèves qui ont réalisés des progrès significatifs au niveau scolaire ».

- **Ô Monde Citoyen !**, un projet dont le porteur cherche à « récolter une parole citoyenne. Celle de citoyens aux quatre coins de la Francophonie pour répondre à la question : comment fait-on société ailleurs dans le monde ? En Nouvelle Calédonie, en Haïti et au Canada.

Une fois les porteurs de projet identifiés et volontaires, un travail de recueil de données a été effectué au travers d'entretiens semi-directifs avec pour thème central la question du réseau.

Ces entretiens ont été analysés ensuite autour de deux axes que la grille d'entretien permettait de saisir :

- 1) « **Les faits réseau** » ou le réseau dans les faits : cet axe a permis d'identifier les types d'actions permises, réalisées, suggérées, soutenues par et avec le réseau qui s'est constitué autour de chaque projet.
- 2) **L'effet réseau**, ou les fonctions psychologiques, techniques, institutionnelles du réseau dans le cadre d'une démarche de projet pour son porteur

Cette synthèse d'une démarche de recherche et développement vise donc, à partir de ces analyses, à mieux comprendre et donc mobiliser et soutenir le développement du réseau des partenaires nécessaire à la réalisation des projets.

Analyse des matériaux

L'ensemble des matériaux recueillis, entretiens enregistrés et retranscrits, et questionnaires, a été analysé avec le réseau comme marqueur sémantique central. Ensuite, les verbatims ont été regroupés sous les deux thèmes distincts déjà évoqués :

- ce que le réseau a permis concrètement, dans les faits pour la réalisation des projets
- ce que le fait d'être soutenu par un réseau a eu comme effet pour le porteur lui-même

Enfin, le travail d'analyse qualitative a permis de faire ressortir, pour ces deux aspects, des catégories plus fines, permettant de mieux comprendre l'impact du réseau pour ces jeunes porteurs de projets et donc de soutenir le développement de ce réseau pour la plateforme Wweedoo autant que pour les porteurs à venir.

I. Les faits réseau, ou le réseau dans les faits

Le choix d'interroger l'impact concret, fonctionnel, pragmatique du réseau dans la réalisation du projet est en lien avec la fonction même du réseau dans ce cadre où la réalisation de projets est l'objectif de chacun.

Cependant, si le réseau s'impose comme le principal instrument technique permettant la réalisation des projets mis en ligne sur Wweeddo, l'analyse des verbatims permet de discerner des variations dans la manière dont le réseau agit : dépassement des obstacles matériels, dépassement des clivages générationnels ou hiérarchiques, dépassement des frontières spatiales et temporelles.

1. Dépassement des obstacles matériels

« J'ai toujours su qu'on aurait besoin des autres car dans un projet on a tous besoin des autres que ce soit une aide financière ou matérielle (...) Je pensais avoir besoin d'aide plus au niveau financier pour financer les bulles de bubble foot mais nous avons également besoin d'aide administrative (c'est-à-dire pour présenter le projet et faire de la pub). »

« OUI, nous aurions pu avoir des formes de soutiens matériels [autres que financiers] c'est-à-dire nous donner des maillots ou des bulles de bubble foot. »

« - D'abord on a eu Monsieur X qui nous a soutenu vraiment énormément, puis on a eu des personnes qui nous ont soutenu au niveau des dons, on a aussi eu des personnes qui font partie de l'enceinte administrative du collègue

- A quel niveau vous pensiez avoir besoin de leur aide ?

- Au niveau financier, mais aussi au niveau matériel parce que au cours du projet on a aussi demandé des soutiens matériels.

- De quel type ?

- Du type matières premières, comme des rubans pour faire les magic flips, comme heu... des calendriers, voilà, plusieurs matières premières comme celles-là. »

« - Combien ça a représenté au global, vous le savez ?

- Oui, on a eu 762 euros

- Et combien de personnes ont cotisé pour arriver à cette somme ?
- Environ 52 soutiens financiers. »

« Au niveau financier, il est clair que finalement j'en avais besoin. J'ai mené une campagne de recherche de soutien financier privé et public mais cela demande du temps et j'ai eu des refus qui ont d'autant plus retardé mon financement.

Le partage des contacts, le prêt de matériel ou bien la participation à des entretiens a également été pensé.

J'ai eu 990,50 euros sur l'objectif de 800, plus que demandé donc :)

Ca a répondu à un besoin matériel concret pour réaliser le projet (matériel d'enregistrement photo, sonore, formation, billet d'avion,...). D'autant plus que j'ai eu davantage que cela par des gens qui m'ont donné hors de cette plateforme (250 euros à peu près).

Enfin, le prêt de matériel ne s'est pas fait mais le reste oui ! :) »

2. Dépassement des clivages générationnels et/ou hiérarchiques

« - Et parmi vos soutiens, est-ce que vous avez eu la curiosité de regarder qui c'était ?

- Oui, comme je vous l'ai dit, c'était souvent l'entourage des minis entrepreneurs et des professeurs. A chaque don, moi, je m'occupais du projet Wweeddo, donc je devais remercier chaque donateur donc en remerciant chaque donateur, je prenais le temps de regarder qui étaient ces personnes.

- Du coup, en voyant l'identité des donateurs, est-ce que pour certains vous avez été plus touché que pour d'autres ?

- Oui, il y a plusieurs professeurs qui nous ont soutenus sur Wweeddo, ça veut dire que, je ne sais pas comment dire, ça veut dire que les professeurs s'intéressent à la mini entreprise et que c'est quelque chose qui se développe bien. Après il y a aussi des personnes... C'est souvent des personnes âgées qui... des anciens professeurs ou des professeurs toujours en fonction qui nous ont soutenus.

- Quand vous dites des personnes âgées, vous qui êtes très jeune, vous qui portiez un projet très novateur, ça vous a touché de voir que des personnes d'une autre génération vous ont soutenu ?

- Oui, ça nous a touché, parce que des personnes âgées ne connaissent pas vraiment bien les plateformes numériques, informatiques comme ça. Et c'est vraiment beau que des personnes comme ça nous aident. On pensait juste au départ que ce serait des personnes plus jeunes qui allaient donner parce que c'est leur génération internet et

tout. Donc on pensait plus ça, mais au final, c'est plus des personnes âgées qui nous ont donné donc c'est vraiment bien.

- Et ces soutiens, vous ne les imaginiez pas au départ, vous pensiez que ça allait toucher la génération internet ?

- Oui, on pensait plus. »

« Le plus marquant, je ne sais pas trop... Je dirais une entreprise, je ne me souviens plus de leur nom, mais c'est parce que c'est une des seules entreprises qui nous a fait un don et elle nous a fait un don de 50 euros. Et c'est ça que je retiendrais car il n'y en a pas eu souvent des entreprises qui nous aient soutenus. »

« Le soutien que vous reprenez le plus c'est une entreprise, est-ce que c'est parce que vous êtes aussi une mini entreprise, c'est le fait que vous soyez reconnu par une vraie entreprise ? OUI ! »

« - Et si vous vous étiez prêté à rêver de soutiens que vous n'avez pas eus ?

- Des soutiens de personnes, de personnes plus jeunes, je pense que la majorité des personnes qui nous ont fait un don sont des personnes de l'entourage des minis entrepreneurs, mais ce sont des personnes de plus de 50 ans on va dire, mais on aurait aimé que plus de jeunes nous fassent des dons.

- Ca vous surprend que les jeunes ne soient pas plus solidaires les uns avec les autres ?

- Peut-être que c'est de notre faute, peut-être qu'on n'a pas assez communiqué avec eux, peut-être qu'on ne les a pas assez informé de notre projet sur Wweeddo. Je ne sais pas. Mais après les jeunes, j'ai remarqué, en plus, en faisant des ventes sur des marchés ou des foires, on a vu que les jeunes ont plus acheté sur un marché réel que sur un marché informatique. »

« J'étais pas timide, mais je n'allais pas forcément voir les gens pour dire bonjour, voilà je suis Estelle et je veux faire des projets, parce que souvent on me regardait, souvent et les gens de mon âge : « mais qu'est-ce que tu vas foutre à aller faire des projets alors que tu peux sortir, faire la fête », mais moi, c'est ce qui me plaît, mais du coup, c'est pas un truc que j'allais faire facilement, mais là je le fais. La mairie, je leur envoie des mails régulièrement. Ça m'a facilité, ça m'a donné plus confiance en moi. »

« - Les jeunes sont moins engagés dans des actions collectives de ce genre ?

- Ben souvent, on a... C'est pas des bâtons dans les roues mais presque. Même moi alors que j'avais pas mal de contacts, les gens me connaissaient, mais lorsque j'allais les voir, c'était « est-ce qu'on peut lui faire confiance, elle n'a que 16 ans, mais qui elle est ? » en fait je n'avais que 14 quand j'ai commencé. C'était un peu ça. En fait, quand

on est jeune et qu'on veut se lancer dans un tel projet, c'est pas forcément facile, au niveau de la confiance en soi, des idées. »

« - On ne sait pas par où commencer, c'est un truc qui revient souvent, la difficulté dans tout ce qui est démarches administratives, c'est pas un truc très clair, même si des fois c'est simplifié pour les jeunes, c'est pas toujours facile. Et si en plus il y a les adultes qui, même sans dire, même sans refuser parce qu'on est jeune, mais on le sent souvent que ce n'est pas quelque chose qu'ils feraient naturellement de se lancer avec nous dans un projet alors qu'on débarque comme ça à 14 ans et de leur dire « ouais, bonjour, je voudrais monter un projet téléthon, est-ce que vous partez avec moi ou pas ? »

-Est-ce que vous avez senti ça, que les personnes que vous sollicitiez étaient un peu frileuses en raison de votre âge ?

-Oui, frileuses, parce que j'étais, j'étais considérée comme une enfant, j'étais une enfant mais... Heu, au départ, c'est moi qui étais allé les voir pour mon projet, mais au final, ils prenaient un peu le dessus. Je devais un peu m'affirmer en disant « Hé ho ! C'est mon projet ne m'oubliez pas ! Je ne suis pas non plus votre pion ! Ok j'ai 16 ans, OK vous en avez 50, 60, mais, laissez-moi la parole. Ça aussi, lorsque au final, j'avais toutes les assoc' ensemble, il y avait des réunions où je n'arrivais pas à en placer une, alors que c'est moi qui les avais convoquées ! [Rires] (...) Oui c'est ça, parce que une fois que j'ai pu avoir des réunions avec des élus de la mairie et que j'ai pu leur dire « Mais non, c'est pas ça mon projet, vous n'allez pas me marcher sur les pieds, écoutez-moi jusqu'au bout » ».

« Et bien après, dans les gens de mon âge qui commençaient à dire « Ouais, tu fais du bénévolat, c'est bizarre, c'est pour les vieux », ben en fait c'est vraiment un niveau en dessous ! Entre s'imposer face à quelqu'un de son âge et s'imposer face à un élu de la mairie qui a 30 ans de plus... Une fois qu'on a réussi à faire le deuxième, le premier c'est beaucoup plus simple ! Le fait de l'avoir fait avec des adultes alors, les moqueries... Et avec des gens de son âge, c'est plus simple (...)

Oui, clairement parce que comme je l'ai dit, je n'avais pas beaucoup confiance en moi... Les restos du cœur où ce genre d'assoc', la Croix-Rouge, j'avais envie d'y aller depuis longtemps, j'avais envie d'être bénévole depuis super longtemps, mais je n'avais pas eu le courage d'aller voir les gens et de dire « bonjour, j'ai envie d'être bénévole » car je n'avais même pas essayé ! (...)

Il y avait aussi le problème du fait que souvent, dans les annonces pour les recherches de bénévoles, elles sont souvent guidées vers un certain style de population. Et quand vous les lisez, vous vous dites « est-ce que c'est vraiment pour moi ? Est-ce qu'ils ne vont pas me rejeter ? » Et en fait non, c'est juste qu'ils ne sont pas habitués à avoir des jeunes ! C'est ça qu'il faut changer, il faut voir avec les assoc' pour que les annonces ne soient pas justement tournées vers les retraités. Parce que sur les annonces c'est « vous venez d'être à la retraite, vous n'avez plus rien à faire, vous

cherchez un passe-temps : Engagez-vous et devenez bénévoles ». Mais en fait, c'est quand on n'a plus rien à faire ou encore quand on n'a pas encore de choses à faire qu'on peut devenir bénévole. Et souvent ils oublient la deuxième partie. »

« S'il faut en choisir un bien que beaucoup ont été plus importants que je n'aurai cru. C'est donc un grand-père que je connais, c'est la somme d'argent déposée sur la plateforme très rapidement (le deuxième) et en plus hors de la plateforme qui m'a étonné.

Bien que je connaisse déjà sa générosité, je ne m'attendais pas à tant. L'effet psychologique, c'est beaucoup de gratitude, de l'étonnement, de l'envie de rendre ce que l'on m'a donné de différentes manières. Je suis allé le voir, j'ai mangé avec lui, je l'ai remercié... Une plus grande proximité avec ce monsieur également. J'ai essayé de le connaître davantage, je me suis intéressé à son histoire de vie (que je savais multiple)... »

3. Dépassement des frontières spatio-temporelles

« Et bien plutôt celles inconnues parce que celles qu'on connaissait, on avait expliqué notre projet, les autres, ils ont voulu savoir pourquoi on faisait cette vente de gâteaux, pourquoi on faisait ce projet. Ça rend plus content lorsqu'on sait que ce sont des personnes inconnues qui viennent acheter et faire des dons plutôt que des personnes qu'on connaît. Même si c'est toujours bien, mais c'est plus émouvant, ça me rend plus heureuse de savoir que ce sont des gens inconnus. Ceux qu'on connaît, c'est bien qu'ils soient venus faire des dons et acheter des gâteaux, au moins on sait qu'ils sont fidèles à notre projet. »

On n'a pas eu besoin de s'appuyer trop sur Wweeddoo, on a laissé faire et puis, après ce qu'on a fait nous, on a créé une page facebook, puis on a partagé souvent le lien Wweeddoo pour que des particuliers aillent voir ce projet et, pourquoi pas, fassent un don. »

« Ben les jeunes sont souvent inscrits sur des réseaux sociaux donc heu... partager plus leur site internet sur les réseaux sociaux pour toucher un maximum de jeunes et... puis, peut-être, essayer d'avoir, parce que dans les EPA il y a des minis entreprises alors essayer d'avoir plus de partenariats avec les EPA. J'ai vu par exemple qu'il y avait EPA Ile de France. Nous, on aurait aimé que Wweeddoo ait été en partenariat avec EPA PACA, avoir plus de partenariats avec des EPA. »

« L'opportunité pour moi de faire connaître mon initiative, de la partager et d'avoir un recul sur l'avancée de mon projet. (...) Le regard de l'autre aussi, le fait que cela soit

publié et diffusable largement sur les réseaux sous toutes ses formes (post facebook, twitter, mail, pdf,...). »

« Par exemple, j'ai eu des soutiens très importants de personnes n'étant pas de la famille et avec qui je n'avais pas eu de relation depuis longtemps. Il est vrai que je suis parti du fait que la famille, pour une diffusion et un projet de ce type, allait être un des plus gros contributeurs. Ça n'a pas été le cas et en quelque sorte tant mieux. Cela a fini de me convaincre que je pouvais faire confiance au-delà de ce premier cercle :) »

II. L'effet réseau

Le choix d'interroger les effets du fait d'être soutenu par un réseau pour parvenir à réaliser un projet personnel ou collectif, s'est imposé à l'analyse des matériaux. Les jeunes porteurs de projets interrogés ont tous évoqués l'effet de ce soutien d'un point de vue psychologique.

Cependant, si le fait d'être soutenu par des tiers a une action directe sur le porteur de projet lui-même, celle-ci n'est pas homogène et ses variations peuvent se regrouper sur trois plans distincts : « grandir » par le fait de recevoir, « faire grandir le projet » car en recevant, on est poussé à réussir et à ambitionner, et enfin, « agrandir le cercle » en contribuant à faire grandir les autres.

1. Grandir en recevant

« Si je devais retenir un seul soutien ce serait celui de mes parents car d'abord il on investit financièrement dans ce projet mais aussi m'ont toujours dit de persévérer dans ce projet. »

« Ben c'est une aventure vraiment géniale, ça m'a fait découvrir plein de choses... Je ne sais pas comment expliquer, par rapport à notre groupe, par rapport à plein de choses ! »

« Ben en fait, au début, il n'y avait pas beaucoup de personnes... En une heure, il n'y avait vraiment personne... Et tout s'est déclenché à un moment et on était vraiment content ! Et au dernier gâteau, on a applaudit les gens, parce qu'on était vraiment fiers d'avoir tout vendu ! C'est vraiment ce moment du gâteau qui m'a marqué !

« Oui, ça nous responsabilise, ça nous responsabilise un peu. Ça nous fait voir que ça ne touche pas que des personnes, ça touche aussi des entreprises, des entreprises réelles qui ont eu la générosité de faire un don. »

« Je me rappelle, j'avais envoyé des mails à des personnes connues à D. à L. d'autres personnes comme ça. Or, je me souviens des mails, je les faisais relire 10 fois par ma mère [en riant] je les envoyais et maintenant, et après, quand maintenant je dois contacter la mairie, la préfecture, les grandes heu... tous les trucs comme ça pour les autorisations, je pense, maintenant, je le fais tranquillement sans problème, j'écris le mail, même quand j'envoie le mail à du monde, plus de 250 en même temps, je le fais rapidement alors que du coup je l'aurais pas fait avant parce que j'avais pas confiance en moi. Même aller voir la coordonnatrice, l'idée de faire le téléthon, je l'avais déjà depuis plusieurs années, mais j'avais jamais eu le courage alors que maintenant je parle aux gens, ça m'a ouvert aux autres. »

« Oui, à m'affirmer ! Et puis... Par exemple, il y avait la fête de l'été ce weekend, autrefois j'étais plutôt à rester dans un coin avec mes potes à parler, là j'ai deconné, j'ai dansé... En fait, je n'ai plus honte ! En fait on est souvent on n'a peur que les autres nous voient et puis en fait, le fait de faire un projet et puis d'ASSUMER en fait, oui, j'ai 16 ans OK mais je veux faire des projets et puis c'est comme ça ! Maintenant, vous me suivez ou vous ne me suivez pas, OK, mais ne le faite pas en fonction de mon âge ! Ben quand même c'est là qu'on voit que j'ai passé un cap. Je m'assume plus même, dans mes projets, dans ma façon d'être, dans... Parce que je suis souvent assez énergique et souvent, je cachais un peu l'énergie, la folie qui était en moi, plus maintenant [rires] ! »

« Mais au bénéfice, je sais que je vais gagner beaucoup de temps sur les projets. Parce qu'avant, je perdais beaucoup de temps entre le moment où je me disais je vais envoyer un mail à machin, je l'écrivais, je le faisais relire par ma mère pour voir si ça tenait et tout ça... Ben maintenant, déjà, je connais un peu plus les codes de tous les mails, même si en général, j'essaie de ne pas vraiment les suivre. C'est-à-dire que je tiens à rester une jeune de 16 ans, c'est-à-dire que je ne vais pas commencer à écrire comme... Comme les retraités, avec des formes trop lourdes qui ne me correspondent pas. »

« Sur les effets psy : Plusieurs vraisemblablement quand on reçoit l'appui et les encouragements de nos proches ou plus éloignés... De la confiance quand à la pertinence du projet, de la gratitude, de l'excitation et donc de la retombée d'excitation puisque un don n'en appelle pas un autre directement quel que fût l'importance du dernier reçu. »

2. Faire grandir le projet

« Nous avons eu beaucoup d'aide financière soit 1070 euros sur les 2000 euros. Cela répondait au besoin d'acheter ces bulles de bubble foot. Ça a eu un effet très positif car au début je pensais qu'on n'aurait pas d'aide financière et dès que j'ai remarqué que la cagnotte montrait plus j'ai repris confiance en ce projet. Le projet va peut-être avoir lieu à la rentrée 2017/2018. »

« - Qu'est-ce que psychologiquement ça vous a fait à vous d'avoir tous ces soutiens ?

-Ben déjà, en fait, tout au début, vu qu'on n'avait pas beaucoup d'argent, on était un peu démotivés. Mais d'avoir l'argent qui arrive, ça nous a beaucoup reboosté !

-Et, si on regarde pour l'avenir, qu'est-ce que ça vous a apporté ?

- Ben d'abord, la persévérance, parce que on en a eu beaucoup besoin pendant ce projet, et après de travailler en groupe. A un moment, oui, sans soutien, on aurait pu baisser les bras, j'aurais pu baisser les bras personnellement !

-Donc c'était important que les gens réagissent rapidement sur la plateforme ?

-Oui ! (...) En fait, sur Wweeddoo, si l'on n'atteint pas l'objectif financier, on ne reçoit rien du tout. Donc, au départ, on a misé sur 500 euros, puis on les a eu, et on a vu qu'il nous restait encore du temps, donc on a demandé à Wweeddoo s'il était possible d'augmenter le plafond, donc c'était possible. On l'a augmenté à 750 euros, et on a réussi à obtenir 762 euros, et c'est une grande part du bénéfice qu'on a réalisé cette année. »

« Je sais que j'aurais encore, toujours besoin de besoin de soutien... Parce que dans les réunions, je commence à faire des projets départementaux alors que jusqu'ici c'était des projets locaux, j'aurais toujours besoin des adultes qui seront là au cas où, si l'on commence à m'oublier, qui fassent « hé ho, laissez-la un peu parler (...) »

C'est important déjà pour le jeune en lui-même, parce que faire du bénévolat, organiser un projet comme le téléthon, ça permet... ça demande d'avoir les idées claires, et puis d'un autre côté, au niveau scolaire ça se ressent. Je me souviens d'une dissertation en allemand sur l'engagement, je l'ai fini super rapidement, parce que j'avais les arguments. Alors que toute la classe, avant de rédiger, corriger les fautes, ils ont dû chercher les arguments, parce que l'engagement pour eux, c'était quelque chose de vaste... Humainement, ça aide. Scolairement ça aide aussi, parce que le temps passé à faire du bénévolat, ça développe des qualités qu'on n'avait pas avant. Au final le temps qu'on « perd, entre guillemets » à aller aider les autres, on le regagne dans le temps de révision, on le gagne dans toutes les argumentations. Un projet comme le téléthon, ça organise les idées. Ça c'est du côté des jeunes, mais pour les bénévoles

plus âgés, les retraités, ça permet de changer la vision du monde, avoir une autre vision du monde. »

« J'étais même certain que j'aurai besoin des autres. Néanmoins, je n'avais pas voulu solliciter mon entourage financièrement.

Le fait qu'il y ait la possibilité de m'aider par d'autres biais (prêt de matériel, participation à des entretiens pré-départ...) m'a convaincu. De plus, c'était aussi l'opportunité de présenter autant à mon entourage qu'à mes connaissances ou à des potentiels financeurs institutionnels mon projet de manière claire. (...) On n'est pas maître de ce que les autres souhaitent vous donner tout en en ayant besoin ! Peut-être quelques fois y a-t-il eu de la frustration de ne pas voir le compteur avancer.

Mais au final de la confiance parce que je savais sur qui je pouvais compter et que je faisais de la publicité au fur et à mesure de la campagne... Ma motivation a, en quelque sorte, motivé les autres :) »

« J'ai eu des soutiens que je n'imaginai pas sous cette forme. Et ces soutiens, c'est ceux écrits souvent. Les mots qu'il est possible de laisser en même temps que l'aide financière donnée par les personnes m'ont souvent touché, ému même. J'ai veillé à chaque fois de bien les remercier. »

« Si c'est une conclusion, il faut ne pas être trop long alors je dirai « le bénévolat et les projets ça fait grandir tout simplement ! »

3. Agrandir le cercle

« Mon aventure Wweeddoo a été pour moi très intéressante car cela a permis de réunir un groupe d'élèves tous différents au sein d'un projet commun. Ensuite, cela a permis également de faire un projet pour tous et contre les échecs scolaires. »

« Il y avait toute sorte de personnes ! Il y avait vraiment des commerçants qui sont venus pour acheter, et il y a même des personnes qui ont fait des dons, sans acheter des gâteaux. Il y a eu des personnes que l'on connaissait parce qu'on leur avait dit de venir, on les avait mis au courant. Mais il y avait aussi des personnes qui venaient au marché, comme tous les samedis. »

« Je ne sais pas trop, mais ça apporte plus collectivement au sein de l'entreprise, comme on a eu un soutien, ça nous motive et on partageait encore plus, on essayait

de convaincre les gens à donner sur notre projet. Et moi, personnellement, je ne connaissais pas le financement participatif, mais c'est quelque chose que dans l'avenir, peut-être, que je vais recommencer à utiliser. »

« Ben ça dépend ce que vous appelez « à pied d'égalité ». Au niveau de l'organisation, oui, parce que dans les réunions, je leur propose des idées et tout, mais moi je suis plus, on va dire, dans le regroupement. Je propose des idées à ceux qui veulent participer, mais qui n'ont pas d'idées, à ce qui veulent faire mais qui n'ont pas d'idées, à ceux qui ont des idées mais qui ne savent pas comment faire. Donc c'est plus on va dire, pas de la coordination, mais plus regroupement, une supervision des projets, alors que les assoc' c'est plus dans le faire vraiment le projet. Ca dépend donc dans quel sens on entend « à pied d'égalité » ? D'initier des projets dont avant on n'aurait peut-être pas été à la source ? »

« Oui, je m'assume ! Voilà, je ne me cache plus dans... Voilà. Je ne sais pas comment dire... C'est la première fois qu'on me pose cette question ! Oui voilà, ça m'a permis de m'assumer et d'être moi-même en fait. Même au niveau des écoles. Il y a aussi le fait que j'ai quitté le collège et que je suis passée au lycée, c'est un point clé. Tous les élèves qui me connaissaient avant, qui m'avait vu changer, vraiment devenir bénévole, il n'y en avait plus beaucoup, et c'était des gens qui me découvriraient avec cette image de bénévole engagée. Ca a aidé, voilà, je ne le cachais plus. Voilà, Ok, le matin je me lève à 6 heures pour aller au restau du cœur. Et quand ils me disent « ben pourquoi t'arrives par en haut et pas par le portillon comme les autres jours », je dis « Ben parce que j'étais au restau du cœur ». Alors qu'avant, je le cachais parce que je ne savais pas ce qu'on allait dire... J'avais eu des remarques sur le fait que ça n'était pas logique que quand on est au collège, on n'est pas censé faire ça, c'est bizarre. Et là, j'ai commencé à le dire vraiment, voilà. Et même à faire de la pub : « venez, venez au restau, venez au téléthon, engagez-vous, faites des projets, c'est génial ! Un truc que je n'aurais pas fait deux ans avant. »

« De là à drainer les jeunes, il faudra encore un peu de temps. Parce que là déjà il y a beaucoup de plateformes comme Wweeddoo qui se développent, c'est en train de changer. Mais il y a quelques années, quand j'ai commencé à faire des projets, on me disait « non, mais tu ne peux pas ! ». Mais ça commence à changer, il y a de plus en plus de petits. J'ai des contacts avec des jeunes de 10-11 ans qui pareille, veulent faire des projets et qui n'y arrivent pas. Je pense que je vais pouvoir commencer à aider des jeunes qui veulent commencer en leur donnant les contacts que moi je n'avais pas. Ce sont des jeunes qui déjà avant avaient envie d'agir même s'ils ne pouvaient pas le faire parce qu'ils n'avaient pas les contacts, ils avaient déjà l'idée. Là, c'est plus facile que de motiver des jeunes qui eux n'ont pas l'envie. Juste en leur disant « viens essayer », ça ne va pas marcher. »

« Mais en même temps, je vais pouvoir aider des plus jeunes qui sont là où j'étais il y a quelques années, en leur évitant d'attendre des années... Parce que c'est vrai attendre des années, surtout quand on est petit en entendant « un jour peut-être » c'est un peu démotivant ! Est-ce que vraiment je vais devoir attendre d'être retraité ? Mais en même temps la retraite ça paraît loin quand on a 10 ans [rires]. Moi, je suis un peu entre les deux. Je vais encore avoir besoin des contacts pour mes projets, mais je vais commencer à pouvoir aider en donnant des contacts et en disant « oui, c'est possible » et il y a des plateformes comme Wweeddoo qui vont permettre aussi ça. Parce qu'il y en avait très peu avant, et maintenant, il y en a de plus en plus. »

« Je n'ai donc pas effacé les barrières, mais j'espère avoir fait un peu avancer les choses ! Même aux restos du cœur, les bénévoles des autres centres étaient surpris de mon âge ! Ce que j'espère c'est que cela ne va pas s'arrêter à moi : « OK, elle est jeune », mais que ça va se transformer en « tous les jeunes peuvent être bénévoles ». Dans mon cas au final, j'ai réussi à m'intégrer et à faire partie intégrante de l'équipe de bénévoles. Mais après j'espère que ça va aussi permettre que quand ils feront des annonces par exemple, ils puissent se dire « ah oui, c'est vrai, il y a quelques années on avait une petite bénévole, une petite jeune, peut-être qu'il faut aussi y penser pour tourner l'annonce ». Ce serait déjà un cap de franchi ! J'essaye souvent de le faire passer en disant « mais, les bénévoles peuvent être jeunes aussi », je le répète souvent. J'essaye de changer le bénévolat à ce niveau-là. Soit en changeant le public auquel ils adressent l'annonce, soit en changeant l'annonce pour que du coup, les bénévoles changent ! Forcément qu'à un moment donné, ça bouge, ça dépend de qui lance l'initiative ! Mais faut que ça change, parce que quand j'en parle à côté, il y a plein de jeunes qui font « oui, en fait, peut-être que ça m'intéresserait, mais je n'y ai pas pensé parce qu'on m'a jamais sollicité », c'est pas des choses qu'on propose... » (...). Ça veut dire que ça va aller doucement, ça va fédérer, ça va changer... C'est important, même du point de vue personnel, c'est super enrichissant, plutôt que de rester devant l'écran en train de jouer aux jeux vidéo... Et puis même, essayer de changer cette idée, je pensais déjà avoir appris beaucoup, humainement, des autres, ne pas juger, mais en fait, c'est réciproque, pour les plus vieux, le fait d'avoir une jeune avec eux, c'est notre vision du monde ! »

« Je me suis rendu compte aussi, à travers ce qu'ils exprimaient dans leurs mots, que ce projet traitant de l'humain et de la société leur parlait. Dans le sens où j'ai senti qu'ils étaient convaincus de l'importance que revêt le fait de vivre-ensemble et de le faire au mieux de nos possibilités. Ils étaient heureux et moi en retour qu'un projet de cette sorte puisse humblement y contribuer. »

Au plus près de leurs mots, des perspectives de développement ?

L'ensemble de ce travail et la forme de cet écrit dessine au plus près de leurs mots des perspectives de développement.

Si la place, la fonction instrumentale, technique autant que psychologique du réseau n'est plus à démontrer si l'on prend au sérieux les paroles de ces jeunes porteurs de projets, elles ouvrent également des axes clairs de développements possibles.

Dans les faits, si le réseau permet des dépassements certes bénéfiques et porteurs pour les jeunes, c'est pourtant que dans la confrontation au réel, ils ont achoppé pour dépasser des limites.

Limites matérielles, générationnelles ou hiérarchiques, spatiales ou temporelles.

La plateforme Wweeddo peut-elle être le moyen de faire reculer ces limites ?

Sur les aspects matériels, financiers, administratifs, organisationnels, elle est un soutien précieux que les jeunes soulignent tous.

La contribution financière largement soulignée par les jeunes porteurs de projets représente 34% des formes de soutiens. Elle a donc une marge réelle de développement possible. Le don ou prêt de matériels ne représente, lui, que 3% des formes de soutien et pourrait donc être promu comme un moyen précieux de réalisation des projets.

Concernant le soutien sous forme de conseils et contacts, s'il représente 63% des formes de soutien, la perspective de son développement est peut-être chez les jeunes eux-mêmes :

« Une idée qui me vient comme ça, c'est peut-être de créer une sorte d'annuaire des contacts importants. Je ne sais pas ça, peut-être que ça existe déjà, où ils mettraient par exemple tout ce qui est mairie, préfecture du coin, les grandes assoc' qui pourraient aider, ce genre d'infos qui pourraient être utiles, pour ceux qui auraient pas forcément le courage d'aller les contacter, comme ça, de vive voix, comme ça, oui voilà, j'ai un contact dans cette association, oui voilà ou juste un annuaire avec le contact de telle personne, c'est tel numéro. Ça permettrait aussi de faciliter les démarches parce que quand on se dit, je voudrais faire un partenariat avec telle assoc', mais bon, j'ai aucun contact. Je prends internet, je cherche, pour savoir si vraiment je trouverais le contact, Le BON contact, parce qu'il y a plein d'annuaires de ces gens-là, mais qui ne sont pas à jour, alors faire un annuaire Wweeddo, qui lui serait peut-être à jour, lui. C'est peut-être un peu compliqué à faire, je ne sais pas.

OUI, avec des infos, moi j'ai pensé à telle assoc', j'ai utilisé tel contact. Puis après, peut-être que cela donnera des idées à d'autres pour d'autres projets. Parce que, si j'ai bien compris, la plateforme Wweddo elle est accessible à tout le monde, même si on n'a pas de compte. Alors ça pourrait être juste des

jeunes, des partenariats avec des collègues, qui vont sur Wweeddoo, et qui voient des projets et qui se disent « Ah oui, ça c'est une bonne idée » et puis faciliter parce que là, j'ai commencé à faire des projets, j'étais en troisième, enfin à faire des projets toutes seule. Mais peut-être qui si j'avais eu des contacts, j'aurais peut-être pu commencer beaucoup plus tôt. Et comme ça, rajeunir le monde du bénévolat qui est assez « retraité » on va dire ».

Sur les aspects intergénérationnels et hiérarchiques, le flux de visiteurs de la plateforme confirme un paradoxe : d'une part les jeunes sont les visiteurs les plus nombreux et d'autre part le très petit nombre de visiteurs de plus de 55 ans semble concentrer à lui seul la très grande majorité des dons.

Se dégage donc une perspective de communication à soutenir dans ces deux directions : en direction des jeunes qui nombreux, sont des contributeurs potentiels aux projets de leurs pairs, aujourd'hui mais surtout demain, et en direction des plus âgés qui sont encore peu nombreux.

Si l'on demande aux jeunes interrogés dans le cadre de ce travail de donner un conseil pour ce faire, leurs réponses s'accordent :

« Faudrait pouvoir partager les projets sur tous les réseaux sociaux, ça attirerait plus de gens, de tous les âges... »

Concernant les effets du fait d'être soutenu par des réseaux, ils sont déjà inscrits dans une perspective développementale vertueuse que Wweeddoo initie et soutien.

Être soutenu fait grandir les jeunes, leurs projets et leur point de vue sur le monde. C'est peut-être là que se concentre la vraie ressource d'avenir, plus-value directe mais différée de wweeddoo : voir le monde aujourd'hui différemment pour le transformer demain

« Mais ça fait grandir d'un point de vue affectif, on aborde les choses différemment... C'est difficile à dire, ça donne de l'expérience aussi. Quand on voit défiler les personnes, je pense aux restos du cœur parce que j'y étais ce matin, avec chacune leur vie, chacune leur histoire, chacune leur caractéristiques (...). Il y a des mots dont le sens change pour nous... « il n'est pas bizarre, il est différent ! ». On voit les gens différemment, on voit le monde différemment et c'est une vision plus humaine on va dire... »

Faire grandir son projet pour un projet encore plus grand : Dans les traces de Ô Monde Citoyen, celui de faire société :

« Peut-être que cette personne est un peu renfermée, peut être aussi qu'elle est sale et qu'elle pue, mais en fait, c'est quoi son histoire derrière ? J'avais vu un truc sur internet à ce sujet, une citation qui disait « Si quelqu'un juge ton

*chemin, prête lui tes chaussures »... Cette idée de chemin qu'on a parcouru...
Le fait qu'on ne peut pas juger une personne sur ce qu'elle est, là, maintenant...*

*C'est comme si on parlait de la journée sans parler de la nuit, si l'on ne parle
que du jour, ça n'a pas de sens ! Il y a la partie jour, mais il y a aussi la partie
de la nuit... La nuit, il se passe plein de choses ! »*

Pour conclure, si le premier volet Recherche et Développement faisait apparaître que l'engagement dans un projet est, dès l'entrée dans la démarche, un vecteur de développement des jeunes, ce dernier volet atteste du fait que si faire un projet est déjà dynamique, le réaliser, le mener à bien transforme en profondeur.

Ainsi, si le projet est porté par un sujet ou un groupe, c'est dans son interaction avec les autres qu'il trouve la source de ses voies de réalisation, puise ses ressources et de développement : Le réseau permet de faire du projet une réalisation.

Enfin, engagés dans ces projets, transformés par leurs succès, les jeunes que nous avons interrogés ont déjà le regard tourné vers l'avenir, vers d'autres actions, d'autres possibles. Est-ce à dire qu'ils sont déjà les créateurs de demain ?

Bibliographie

- Phillips, A. (2008). *Winnicott ou le choix de la solitude*. Paris : Seuil.
- Reille-Baudrin, E. (2011). *Reconversion professionnelle, l'espace d'une transition*. Thèse de Doctorat. Cnam, Paris.
- Reille-Baudrin, E. (2012a). Conflits et mobilité dans l'espace d'une transition. *Education permanente* (pp. 59-67), Hors série AFPA, 2012.
- Reille-Baudrin, E. (2012b). Clinique de l'expérience en formation, d'autres voix en soi pour apprendre. In Maggi B., Prot B. (Eds.), *Développer le pouvoir d'apprendre : pour une critique de la transmission en éducation et en formation* (pp. 46-55), <http://amsacta.cib.unibo.it>, Bologna: TAO Digital Library. ISBN: 978-88-906740-7-5012.
- Reille-Baudrin, E., Zittoun, M. (2015). Meurtre de deux inspecteurs du travail dans l'exercice de leur métier : re-trouver l'évènement pour sortir de l'angoisse. *Nouvelle revue de psychosociologie*. n°19
- Winnicott, D. W. (1988/1967). *Conversations ordinaires*. Paris : Gallimard.
- Winnicott, D. W. (1990/1988). *La nature humaine*. Paris : Gallimard.
- Winnicott, D. W. (1999/1959). *L'enfant, la psyché et le corps*. Paris : Payot.

Annexes

Première partie 2015-2016

Entretiens 1 à 9

pp. 51-93

Deuxième partie 2016-2017

Entretiens A à E

pp. 94-105

Entretien 1

- On va te poser quelques questions toutes simples, pour savoir toi, ce que tu as fait, à titre personnel dans le cadre des ateliers W.
- Sur W moi, j'ai mis sur W faire un stage vétérinaire, parce que j'adore les animaux et que j'aime bien en prendre soin
- D'accord
- Et, ça m'a apporté un peu de soutien, parce que maintenant je sais que je peux compter sur des gens qui peuvent euh, m'aider pour obtenir un stage, ou quelque chose comme ça
- D'accord, et concrètement, comment tu as fait, qu'est-ce qui s'est passé pendant les ateliers ?
- Ben pendant les ateliers, en fait, on parle un peu de nos projets, les élèves qui font W ils nous donnent des idées, on pose des questions, des trucs comme ça.
- Et des projets, tu en avais un seul ou plusieurs quand tu as commencé ?
- J'en avais un, mais c'est tout
- Depuis longtemps ? c'est vraiment quelque chose qui te tient à cœur ?
- Oui, ça pas si longtemps que ça, ça doit faire avant les vacances, un truc comme ça
- Et alors, si on te demandait : qu'est-ce que tu as aimé le plus dans les ateliers ? qu'est-ce qui t'a plu le plus dans ce travail ?
- Ben dans ce travail on rigole bien, Euh on peut parler sans qu'il y ait des gens qui se moquent, euh, par exemple on fait des projets fous, même des fois on va peut-être aller... Comme on fait un projet fou, c'est les planètes du système scolaire, visiter les planètes... Et ben peut-être qu'on va aller dans un observatoire
- Donc ce qui t'as vraiment plu ? c'est l'idée d'aller voir des choses que tu ne connaissais pas ?
- Oui, oui
- Tu aurais pensé que tu pouvais t'investir sur des planètes, c'était un sujet qui t'intéressait ?
- Ça m'intéressait parce que... en ce moment, moi dans ma classe, on fait de l'astronomie, ça m'intéresse... Euh, j'aime bien regarder ce qu'il y a sur les planètes... Euh, regarder les étoiles
- Si je comprends bien ce que tu dis, c'est qu'à la fois il y a ton projet à toi du côté de vétérinaire et de l'autre côté, ce projet auquel tu n'aurais peut-être pas pensé participer
- Hum, hum,
- Et le projet astronomie, c'est toute la classe qui le fait ?
- Oui, c'est toute la classe, c'est Mme A. qui nous fait le projet. Il y a un monsieur, à chaque fois il vient en classe pour nous parler un peu de la..., je ne sais plus comment ça s'appelle, non, je ne sais plus...
- En tout cas, ça, ça t'a plu ?
- Oui
- Et par rapport à ton projet à toi, qu'est-ce qui t'a plu le plus ?
- Par rapport à mon projet ? Je ne sais pas, tout m'a plu en fait !
- Donc, t'avais envie de faire un stage chez un vétérinaire ? Et, comment il a avancé ton projet ?
- On me donne des idées mais je ne sais pas vraiment si je vais en faire un ou pas...
- Mais t'espères ?
- Oui
- Surtout que quand je serai grande j'aimerai faire le métier de vétérinaire, j'adore les animaux...
Donc, ça me tient à cœur
- Si on pousse un peu les choses, est-ce que dans le cadre des ateliers, si tu te rappelles bien les étapes, vous avez fait quoi ?
- Euh... Tout d'abord quand je suis venue, on avait fait un projet fou, c'était visiter les planètes du système solaire
- C'était collectif ?
- Oui

- Ensuite on a parlé un petit peu comment on pourrait réaliser ça. Ensuite quand je suis venue à une autre séance, on a parlé du métier que voudrait faire un autre garçon qui fait W, et on lui a donné des idées, on lui a posé des questions, et en même temps il avait fait un exposé sur les pâtisseries célèbres, euh... Les gâteaux vraiment connus, des trucs comme ça...
- Et toi, tu avais déjà eu l'occasion de parler de ton projet, des animaux ? En classe tu en avais déjà parlé ? ou alors W ça t'a donné un peu plus l'occasion ?
- En fait on en a déjà parlé, c'était collectif et... On a tous dit notre projet et... Heu, on a tous dit notre projet et euh... chacun a donné ses idées pour l'autre.
- Mais avant d'en parler dans W est-ce que tu avais déjà eu l'occasion d'en parler à l'école ?
- NON
- C'est la première fois finalement que tu pouvais dire quelque chose
- Ouais
- De ton projet à toi ?
- Oui oui
- On peut dire ça ?
- OUAIS
- Et c'était agréable ?
- Ah ouais, quand même !
- D'en parler ? de parler de quelque chose de soi ?
- Hum
- T'as trouvé ça bien ?
- Ouais
- Et les autres t'ont donné des idées que tu n'avais pas ?
- Heu, quelques-unes, oui, par exemple de donner rendez-vous à un vétérinaire, aller aider des vétérinaires, faire l'assistant, ou des fois, même, à un moment, et ça c'est moi qui l'ai dit... Heu, m'entraîner sur mes peluches par exemple, des choses à peu près de ce genre
- Donc des idées te sont venues, qui n'étaient pas là avant ?
- Non
- Et maintenant si dans la manière l'atelier est conduit, est-ce qu'il y a des choses qui ne t'ont pas plu ?
- Non, tout m'a plu !
- Tu ne veux rien améliorer ?
- Si, des petites choses, par exemple, qu'on ne fasse pas par séance juste une personne, mais plusieurs personnes à la fois. Là par exemple, on avait parlé d'un seul projet de pâtisserie, pâtissier pour un seul élève, là par exemple, on peut en faire deux ou trois par séance.
- Sinon, ça paraît long d'attendre la séance suivante ? Pour parler de son projet à soi ?
- Non, c'est pas si long que ça, mais c'est pour que ce soit plus rapide
- Et t'étais impatiente, toi, de parler du tien ?
- Un petit peu...
- Et il y en a qui ont un petit peu le même projet que toi ?
- Oui, Il y a une amie qui vient de faire W, elle veut faire un stage dans un zoo, travailler dans un zoo et sinon non, il y a S. qui veut faire styliste, non première femme présidente, Z qui veut faire styliste, par exemple il y a un garçon qui veut créer un jeu vidéo ou écrire un roman policier
- Celle qui veut soigner les animaux dans un zoo, est-ce que vous avez travaillé un petit peu ensemble ?
- Non, comme elle vient de faire cette semaine, elle a juste commencé, non on n'a pas commencé ensemble. Marie-Pia elle m'a donné une idée par exemple, aller à la SPA et m'occuper de certains animaux
- C'était important pour toi que dans les ateliers il y ait quelqu'un de l'extérieur, parce que tu dis Marie-Pia ? Mais c'est différent d'un professeur ?
- Oui, c'est différent !

- Qu'est-ce que ça apporte en plus ?
- Ben déjà, ils nous donnent des idées, alors que les professeurs ils nous apprennent, c'est tout. Mais par exemple les personnes de l'extérieur elles nous donnent des idées, ils peuvent nous aider, même si les professeurs peuvent nous aider, comme par exemple je dirai aller à la SPA, mais...
- Donc les professeurs plus de l'aide concrète et les gens de l'extérieur, plus des idées, on peut dire ça ?
- Oui, oui
- Tu penses que W aurait été complètement différent si c'était fait par un professeur ?
- Oui, un peu, même si Mme A elle le fait, mais elle le fait pas en tant que professeur, mais en tant que personne qui organise W
- D'accord, et là, elle n'est pas complètement professeur ?
- Non
- Tu l'a vu différente quand elle anime les ateliers ?
- Ben quand elle anime les ateliers, elle rigole beaucoup, par exemple, alors que quand c'est professeur, c'est plus sérieux, dans le cadre
- Et c'est important que W ça se passe dans la bonne humeur, en riant ?
- Ben oui, sinon, ça devient ennuyant et on s'en lasse.
- On essaye une dernière question, là c'est un peu plus difficile, tu vas prendre le temps, on te la donne, comme on l'a écrite : qu'est-ce que ça a changé vraiment en toi, à l'intérieur de toi ? Est-ce que tu as l'impression que tu ne regardes plus les choses de la même manière ?
- Ben ça a changé un truc en moi. Avant je restais toute, heu... J'étais timide, je ne disais rien du tout. Alors qu'avec W, maintenant je suis plus décontractée, je peux tout dire. Et aussi ça a un peu changé parce que maintenant je sais ce qu'on peut faire quand on est vétérinaire, quand on veut être chef pâtissier, toutes les choses comme ça
- Donc à la fois des connaissances que tu n'avais pas avant et puis d'un autre côté, plus de confiance en toi ?
- Oui, par exemple pâtissier, il y a un gâteau, je ne savais, un gâteau qui s'appelle Opéra. Je ne savais pas ça, il y a des gâteaux je ne les connaissais même pas
- Et cette confiance en toi, cette possibilité de parler, d'être moins timide, est-ce que maintenant tu t'en sers un peu dans les cours, ou ça reste juste pour W
- Oui, je m'en sers aussi dans les cours !
- Et ça c'est un vrai changement ?
- Oui
- Est-ce que tu as l'impression que les autres le voient ?
- Un petit peu
- On t'a fait des remarques ?
- Hum... De temps en temps
- Et pour toi, c'est plus agréable comme ça ? Comment tu te sens du coup ?
- Ben, je me sens plus libre !
- Plus libre ? Ça a débloqué quelque chose ?
- Hum
- Ce quelque chose, comment tu le voyais ? Quelque chose t'empêchait de parler ?
- Ben, en fait un jour j'ai été harcelée par une personne en CM1, donc heu... C'est là où je me suis renfermée. Après tout a explosé en fait ! Parce qu'elle me tapait, me disait des gros mots, je n'arrivais pas à dormir
- Une enfant de ton école ?
- Oui et en fait, on était en classe de neige, je ne pouvais pas la supporter, surtout qu'on était dans la même chambre. A un moment je me suis renfermée, j'ai rien dit. Après quand je suis rentrée chez moi, après la classe de neige, j'arrivais plus à parler, j'arrivais plus à m'exprimer, j'arrivais plus à dormir, et après, ma mère elle me dit « c'est sûr, tu as quelque chose, il faut me le dire » J'ai dit, OK, je suis harcelée. Après elle me dit « pourquoi tu ne me l'a pas dit avant

et tout et tout ». Je lui ai expliqué et après comme la fille qui me harcelait a eu un rendez-vous, même plus, et elle n'a pas arrêté alors, on a changé d'école. Après au début je devais aller à Pasteur, mais comme on a changé d'école, je suis allée à Edouard Vaillant, j'ai découvert W et j'ai réussi à me développer.

- Du coup, après cet événement, il y a eu un moment triste à l'école primaire, la compréhension de ta maman, le changement d'école, mais par contre, t'étais restée renfermée dans ton comportement à l'école, et W a ouvert ça ?
- OUI
- Est-ce que tu fais plus confiance aux autres, tes amis, les adultes ?
- Je leur fais confiance, mais je me méfie, vu qu'un jour, comme la fille c'était un tout petit peu, mais un tout petit peu mon amie, heu...après elle a commencé à me harceler, à monter les gens contre moi, donc je me méfie un petit peu
- Maintenant, tu te sens un peu plus forte par rapport à ça ?
- Oui
- Tu penses que quel que soit ce qui t'arrive, tu peux dire davantage les choses ?
- Oui, par exemple, il y a un garçon aussi qui a essayé de me harceler, je me suis défendue toute seule et il est parti !
- Ça c'est nouveau, t'aurait pas osé le faire ?
- Non !
- Donc, ça t'a aidé à plein de niveaux, on peut dire ça ?
- OUAIS
- Et dans ta manière d'envisager ta vie future ? Du coup W c'est un projet donc un projet c'est toujours devant soi... Si tu fermes les yeux, tu vois les choses différemment ?
- Oui, un petit peu, parce que tu pars au travail, tu reviens, tu pars au travail, tu reviens, c'est un peu dur !
- Tu vois ça un peu plus clairement ?
- Oui !
- Et toi, plus tu veux devenir quoi, alors ?
- Vétérinaire
- T'as gardé ton idée ?
- Oui
- Ça l'a renforcé ? T'as trouvé des choses qui renforçaient ce que tu pensais ?
- Oui, parce qu'au début je croyais que c'était juste soigner des animaux, après ils repartaient, mais en fait il faut s'en occuper, et c'est ça que j'ai bien aimé.
- T'as découvert une partie du métier que tu ne connaissais pas ?
- Oui
- Et alors, globalement qu'est-ce que tu nous dirais de W
- Ben W c'est super ! voilà ! j'adore les adultes qui viennent, même si c'est des stagiaires, je crois... J'ai vu O, il est hyper sympa, et j'ai vu... Ha ! Comment il s'appelle ? Y'en avait un autre, je ne sais plus comment il s'appelle, il était super sympa aussi et j'ai vu Marie-Pia, elle est hyper sympa !
- Donc, t'as rencontré aussi des adultes que tu n'imaginait pas rencontrer dans le cadre de l'école ?
- Oui
- Comment tu les décrirais ces 3 intervenants par exemple ?
- Je ne sais pas trop...
- Pas comme les professeurs ?
- Non !
- Et si tu devais parler de W à d'autres enfants ? Tu leur dirais quoi ?
- Je leur dirais que c'est bien qu'on peut développer ses projets, on peut en parler, sans que les autres se moquent !

- Et ça c'est important ? Parce que la moquerie, ça fait deux fois que tu nous en parle ? Dans la classe c'est plus dur de dire ce que l'on pense ?
- Ben oui, parce qu'il y a des gens, des garçons, souvent, ils se moquent de nous quand on parle ! c'est un peu dur, mais... Je supporte...
- Mais, la règle que Mme A. donne, « vous posez des questions constructives, et pas des critiques, est-ce que c'est important, cette règle, pour toi ?
- Ben oui, parce que les critiques, ce serait un peu méchant quand même !
- Est-ce que t'imagines que cette règle-là, un enseignant puisse la donner en cours ?
- Oui, ça, un enseignant peut la donner, parce que les critiques, c'est un peu partout, parce que les critiques, après, ça peut faire du mal, ça peut blesser la personne...
- Et ça, dans la classe, quand tu parles, cette règle, elle n'est pas posée ?
- Un petit peu, parce qu'on se fait punir si on se moque de quelqu'un et qu'on critique... C'est un peu en classe, aussi... Mais pas tout le temps
- Et alors, ce cadre, de pouvoir parler en toute confiance, toi, ça t'a vraiment aidé ?
- Ben oui !
- Qu'est-ce que t'as pu dire que tu n'aurais jamais pu dire ailleurs, par exemple ?
- Ben par exemple, des fois, dire que je m'entraîne sur mes peluches pour devenir vétérinaire, des trucs comme ça, je les ai jamais dit par exemple
- Cela aurait pu être sujet à moquerie ?
- Hum
- Ce genre de choses un peu intimes, par exemple ?
- Et là, on ne s'est pas moqué de moi, par exemple.
- Ben, oui, ça paraît assez juste pour apprendre des gestes de métier ! quand on apprend certains métiers, comme s'occuper d'animaux, de bébés, on n'en a pas toujours sous la main, on apprend sur des poupées, même dans les écoles d'infirmières par exemple.
- Oui, moi j'ai 3 poissons et un chien, je m'en occupe
- Et ça, t'avais fait le lien avant W entre les animaux de chez toi et ton projet ?
- Oui, j'avais fait un petit lien
- Maintenant, il est plus clair ?
- Oui ! (...)
- Et toi, est-ce que t'as l'impression d'avoir contribué à ce que les choses se passent comme ça à W
- Ben oui, par ce que il y a un peu de part de nous tous dans l'atelier. Parce que s'il y a une personne qui fait des bêtises, ça va être tout le groupe qui va partir... Les adultes, ils nous recadrent, c'est tout ! (...)
- Vous vous sentez plus responsables ?
- Oui, on se sent plus responsable parce qu'on n'a pas les adultes tout le temps sur notre dos pour nous dire fais ci, fais ça, fais pas ci, fais pas ça.
- Et vous faites quand même ?
- Non, pas quand il n'y a pas l'adulte
- On ne peut pas faire quand il n'y a pas l'adulte ?
- C'est-à-dire ?
- Quand c'est W, ça marche, mais dans la classe, ça ne marcherait pas ?
- Non
- Qu'est-ce qu'il se passerait ?
- Comme il y a beaucoup de bêtisiers dans notre classe, ça partirait un petit peu dans tous les sens...
- Est-ce que tu crois que c'est parce qu'on parle de vous, de vos projets à vous ? que les enfants sont plus concentrés ?
- Ben, un petit peu, oui, parce que si on parle de toi, il faut être sûr qu'il n'y aura pas de bêtise, pas trop de bêtise en tout cas !
- Ça mobilise davantage ?

- Oui
- Tu vois autre chose ? Tu veux ajouter autre chose ?
- Non
- Bon, alors, merci beaucoup !

Entretien 2

- On va voir avec toi, concrètement, comment ça s'est passé pour toi W ?
- Au tout début, j'étais allée, et puis on faisait des projets sur des projets qu'on voudrait faire plus tard... Et heu, on avait quelques projets à faire. D'abord on faisait les projets de certains élèves et après on terminait par les autres. C'était chacun leur tour. Et, heu, voilà.
- Et concrètement alors ? Comment ça se passe un atelier de W ?
- Bien !
- Concrètement, toi, qu'est-ce que tu as fait toi ?
- Ben, j'ai parlé de mon projet que je voulais faire, et puis ensuite on a essayé de donner des idées pour les projets des autres. Ce qu'on voulait faire, essayer de franchir une première étape avant le mois de juin.
- C'était quoi la première étape ?
- Pour l'instant moi j'ai pas encore commencé, c'était pour un autre élève qui voulait être pâtissier.
- Et toi, ton projet ? quand tu es arrivée dans W, tu avais déjà quelque chose dans la tête ?
- OUI, heu écrire un livre ou bien créer un jeu, je ne sais pas.
- Et tu es resté avec ces 2 idées dans la tête ?
- Oui
- Est-ce que les choses ont avancées un peu ?
- Un peu
- Si on regarde les ateliers où tu as été, qu'est-ce que tu as aimé le plus, trouvé le plus surprenant ?
- Ben, j'ai déjà trouvé ça amusant parce que déjà on parle de ce que l'on voudrait faire plus tard, c'est agréable, je ne sais pas comment expliqué
- C'est quelque chose dont on n'a pas l'habitude de parler ?
- Oui
- Tu n'en avais jamais parlé avant, toi, de ton projet d'écrire un livre ?
- Non
- A tes copains ? a tes frères et sœurs ?
- En fait, c'est récent
- C'était l'occasion de dire une idée qui venait comme ça ?
- Oui
- Qu'est-ce que ça fait ?
- Ben j'étais content parce que je savais ce que je voulais faire... Voilà
- Dans la manière de faire de W, qu'est-ce qui t'a plu le plus ?
- Ben déjà, on peut donner n'importe quelle idée et heu, on peut dire par exemple les projets qu'on veut faire et puis on peut parler longtemps, pas en cours par exemple. Non non, ça ne se passe pas comme un cours parce que, je ne sais pas comment dire. Parce que déjà en cours on doit plus travailler que parler. Et heu, voilà, on doit plus travailler que parler. Enfin, c'est heu...
- Est-ce que tu imagines un cours qui se passerait comme W ? Est-ce que c'est possible ?
- Ben, je sais pas, peut-être...

- T'en a jamais vu toi, des cours comme ça ?
- NON... En anglais, par exemple, on parle plus qu'on écrit, mais... c'est pas W
- Et, est-ce que dans W il y a quelque chose qui ne t'a pas plu ? que tu voudrais changer, améliorer ?
- Non, je sais pas non... Ben ramener plus de monde. Heu...
- Vous faites W que en 6^{ème} ?
- Non, avec les 5^{ème}, les 4^{ème}
- Et ça, ça te plaît ?
- Oui, par contre on est 8, on est pas beaucoup.
- Et le petit groupe, c'est bien ou tu préférerais plus de monde ?
- Un peu plus quand même !
- Tu penses que s'il y avait plus de monde, il y aurait plus d'idées ?
- Ouais, à peu près
- Est-ce qu'il y a eu une séance consacré à ton projet à toi ?
- Non, pas encore. En fait, c'est par ordre, il y a déjà quelqu'un qui est passé et la semaine prochaine il y aura quelqu'un d'autres et puis quelqu'un d'autre. En fait je ne connais pas l'ordre.
- Donc un jour ça va être ton tour ?
- Oui,
- Est-ce que c'est un moment que tu attends avec impatience ? Qu'est-ce que tu en penses ?
- Oui, enfin oui
- Tu as vu les autres faire, c'était important ?
- Y'a une seule personne qui est passée pour l'instant
- Donc c'est tout nouveau, ça démarre pour toi ?
- Oui
- Et, qu'est-ce que tu espères avec W ? tu penses que ça va t'aider à quoi ?
- **A avancer**
- Là, pour l'instant, tu penses que tu n'avances pas ?
- Je ne sais pas...
- C'est une inscription volontaire pour aller à W ? Qu'est-ce qui t'a poussé à t'inscrire ?
- Ben, je ne sais pas en fait. Un jour j'étais absent et puis on m'a dit qu'il y avait quelque chose qui s'appelait W et j'ai voulu voir comment c'était. Donc, j'y suis allé et puis j'ai aimé et donc je suis resté
- T'avais le droit d'aller voir et puis de décider après si tu voulais y retourner ?
- Non, j'ai directement dit que j'allais m'inscrire. Mais j'ai demandé de quoi ça parlait et puis je me suis dit que ça pourrait être intéressant.
- Et qu'est-ce qu'on t'avait dit ?
- Qu'on ferait des projets. Enfin, qu'on essaierait de faire des projets pour plus tard
- Et plus tard, toi, tu penses quoi ? Comment tu imagines les choses pour toi ? Je sais pas
- Tu dis « pour avancer » est-ce que tu imagines que ça va t'aider à voir les choses plus clairement ?
- Un peu, peut-être
- Pour toi qui démarre, est-ce que tu espères que **ça va changer des choses** à l'intérieur de toi ?
- Ben oui, Heu, **l'expression, parce qu'on parle beaucoup plus, parce que d'habitude je ne parle pas beaucoup. L'année dernière je ne parlais pas**
- **Ca te manquait ?**
- **Enfin, si je parlais mais de temps en temps...**
- **Ce temps d'expression, parce que tu prends ce mot important, un mot de grands, ce temps, ça te manque habituellement pour aller recherche ça ?**
- **Heu... oui**

- **Dès la première séance, tu as trouvé que le temps d'expression était plus important qu'ailleurs, que c'était plus possible de parler ?**
- **Enfin, je n'ai pas fait qu'une seule séance, ça fait 3 ou 4**
- **Est-ce que ça commence à changer des choses en toi ?**
- **Oui Heu...**
- **Une question difficile ?**
- **Oui**
- Est-ce que ton projet d'écrire un livre ou créer un jeu, est-ce que tu en avais parlé à quelqu'un en dehors de W ? A ta famille ?
- Oui
- En parler dans W, c'est pas la même chose que d'en parler à ses parents ?
- Ben, je pense pas, parce qu'on reste plus longtemps sur W, enfin...
- On prend plus le temps d'en parler ?
- Oui
- Est-ce que le fait d'en parler à plusieurs, avec les animateurs de W et les autres enfants, c'est une aide ?
- Oui, on peut avoir plus d'idées !
- Est-ce que les projets des autres te donnent des idées pour le tien ?
- Pour l'instant, pas encore, parce qu'on est pas assez, je trouve qu'on n'est pas assez.
- Tu aimerais plus de monde ?
- Oui
- C'est quand même original ; W à l'école. Si tu devais en parler à d'autres enfants, qu'est-ce que tu en dirais ? Par exemple pour faire grossir ton groupe ?
- Ben, je dirais que c'est plutôt intéressant, qu'on parle de projets qu'on voudrait faire plus tard, et puis c'est bien.
- C'est un moment qui est plutôt un moment de plaisir ? tu en dirais quoi ?
- Oui, ben que c'est amusant, que c'est intéressant, qu'on apprend des choses. En cours par exemple on apprend des trucs pour travailler, alors que W c'est pour des projets.
- C'est plus personnel ?
- Oui
- Tu as l'impression que ça répond à quelque chose qui est vraiment important pour toi ?
- Heu, oui, je pense
- Et quand tu en as parlé autour de toi, dans ta famille, est-ce que ça a étonné tes parents ?
- Oui, c'est comme ça que j'ai fait pour m'inscrire. Je leur ai demandé, et ensuite ils ont acceptés parce qu'ils ont trouvé ça pas mal !
- Et au fil des séances, est-ce que tu en reparles avec eux ? ou pour l'instant, ça reste vraiment dans l'univers de W ?
- Ben, je sais pas, en fait, j'en parle pas vraiment...Je sais pas...
- Et à ton avis, W c'est fait pour qui, des 6^{ème}, des grands aussi ?
- Oui
- Comment tu leur dirais de venir à des gens plus grands ?
- Ben je leur dirais que c'est des projets à faire pour plus tard, donc. Par exemple, je trouve que c'est mieux d'être un peu plus grand, par exemple 4^{ème} ou 3^{ème}
- Et y penser comme toi, très jeune, parce que toi tu as le temps devant toi ?
- Ça aidera pour plus tard !
- Et même si tu changeais de projets, parce que des projets on peut en avoir des milliards dans la vie, le fait d'avoir fait W est-ce que tu as l'impression qu'il y a des choses qui pourraient te servir ?
- Je sais pas, mais je sais que oui, ça pourrait aider !
- C'est la façon de faire ?
- Oui, il y a des étapes à franchir, avant juin d'abord et pour plus tard !
- La question du temps, tu la comprends mieux maintenant ?

- **Oui(...) On est plus détendu**
- **Et ça, c'est plus favorable pour réfléchir ?**
- **En cours si j'ai des idées, je ne sais pas pourquoi, je ne les dis pas... Tandis que dans W je les dis, parce qu'en fait quand je suis en cours, j'ai peur de me tromper, même si la plupart du temps c'est bon...**
- **Tu as la réponse dans la tête, mais tu n'oses pas le dire ?**
- **Oui**
- **Et prendre le risque de dire ce que tu as dans la tête, c'est agréable pour toi ? Ça te fait du bien ?**
- **Oui, ça fait toujours... Oui (...)**
- **Tu arrives à voir ce qui t'empêche de dire ?**
- **Oui, ça dépend des matières**
- **Et là, comme la matière c'est le projet de chacun, c'est plus facile ?**
- **Oui, par exemple, en maths et en français, j'arrive à dire, mais en cours de musique, dès fois je dis, mais j'ai un peu de mal à dire...**
-

Entretien 3

- On va commencer par une question toute simple, qu'est-ce que tu as fait, toi, dans le cadre des ateliers W ?
- Ben, avec W, au début, c'est Mme A. qui est venue nous proposer, ben, j'ai découvert W c'était quoi, et après j'ai voulu faire. C'était pour m'aider à faire un projet ou quelque chose que je voulais faire.
- C'est comme ça que l'on te l'a présenté ?
- Oui
- Et alors, concrètement comment ça s'est passé ?
- Ca s'est bien passé, **ça m'a aidé à prendre confiance en moi, à me dire que je pouvais tenter, même si c'était pas possible** de faire mon stage où je voulais le faire, ben je pouvais tenter autre part, et à la fin, du coup, j'ai réussi à faire mon stage à la SPA
- D'accord, mais alors qu'est-ce que tu voulais faire ? C'était quoi ce projet au départ ?
- Ben en fait, moi quand je serai grande je veux être vétérinaire, je voulais faire un stage chez un vétérinaire ou à la SPA. Enfin, un stage où il y a des animaux. Et donc, ben, je suis allée chez un vétérinaire, et il m'a dit qu'il ne prenait pas les stagiaires. Ensuite, je suis allée à la SPA, et ils m'ont dit que c'était possible et en plus qu'il y avait un club « jeunes SPA ». C'est en gros les bénévoles mineurs, et donc, ben, je me suis inscrite, j'ai fait mon stage là-bas et après, tout au long de l'année, je suis allée là-bas tous les mercredis après-midi et les samedis toute la journée et donc ben, ça m'a aidé à rendre confiance en moi surtout parce que avant je ne serais pas allée de moi-même allée les voir pour savoir si c'était possible ou pas de faire un stage là-bas.
- Donc en fait, le projet d'être au plus près des animaux, tu l'avais déjà, mais c'est comment le réaliser, tu n'aurais pas pu le faire seule ?
- Non, parce que **j'avais peur qu'ils me disent non**, que ce n'était pas possible, parce que j'étais mineure et tout ça. Donc après, madame A. et les autres, ils m'ont dit d'y aller quand même de tenter. Après, j'y suis allée avec une amie, parce que je n'avais pas envie d'y aller toute seule. Après, ils nous ont dit oui. Donc on a fait ça à 3, avec mes 2 meilleures amies, parce qu'elles aussi, elles voulaient travailler avec les animaux et du coup on a réussi
- Et le fait de dépasser ta peur, c'est quelque chose d'important pour toi ?

- Ben oui, parce qu'après, j'étais fier de moi. Je me suis dit que... Ben elle m'a dit, madame A. « qui ne tente rien n'a rien ». Et j'ai tenté, et j'ai réussi à avoir mon stage, donc après, j'étais fière d'être allée les voir.
- Oui, et plus qu'un stage, tu as pris un vrai engagement, puisque tu continues à y aller. Et concrètement, est-ce que ça ça aurait été possible sans W. ?
- Ben je ne pense pas parce que je ne serais pas allée de moi-même les voir pour leur demander. Parce que je pensais que ce n'était pas possible, vue que j'étais mineure et que le bénévoles ils devaient être majeur. Donc, ben quand j'y suis allée, on m'a dit que c'était possible. Donc voilà, j'étais contente
- Et, ça, dans une classe normale, ça ne serait pas passé comme ça ?
- Ben non, parce que j'en avais déjà parlé aux profs et les profs, ils me disaient qu'il fallait que j'attende d'être en 3^{ème} pour faire mon stage. Parce que avec le collège, on a des stages, et ils me disaient qu'il fallait attendre la 3^{ème}.
- Et c'était dur pour toi d'attendre ?
- Ben oui, parce que c'était long, et moi, je voulais découvrir avant.
- Qu'est-ce que ça t'a apporté ?
- Ben, en fait, j'étais pas sure que ça... Enfin, j'aime les animaux, mais j'étais pas sure que ça allait me plaire vétérinaire ou travailler à la SPA, avec les chiens en cages et tout ça... Donc, quand j'y suis allée, après, c'est vrai que au début, ça m'a pas trop plu, mais après ça m'a plu parce que après, on a vu que les chiens et les chats, ils restaient beaucoup et au fil du temps on a vu qu'on restait beaucoup avec les mêmes animaux, après, je me suis attachée, donc ça m'a plu.
- Et concrètement, les ateliers de W, ça t'a apporté quoi, pour faire ça ?
- Ben, déjà j'ai fait des recherches et tout ça, et de moi-même je ne les aurais pas faites parce que je me serais dit que ça n'aurait servi à rien avant. J'ai fait des recherches, j'ai appelé des cabinets de vétérinaires, je suis allée voir des cabinets.
- Donc, ça t'a engagée dans des démarches que tu n'aurais pas pu faire toute seule ?
- Oui !
- Et, si avec le recul, on te demande aujourd'hui qu'est-ce que tu as le plus aimé ?
- **Ben, ce qui m'a plu le plus, c'est déjà d'avoir réussi à faire mon stage et d'avoir pris confiance en moi.**
- Est-ce que tu te souviens, si tu fermes les yeux, est-ce que tu revoies un atelier, un moment particulier où les choses se sont débloquées pour toi ?
- Oui, quand ils nous avaient demandé d'écrire sur une feuille un rêve qu'on pourrait pas réaliser mais un rêve, et nous, avec mes 2 meilleures amies, on avait mis aller sur la lune, non, faire le tour du monde et aller sur la lune, et ensuite, à ce moment-là, elle m'a dit que, on savait très bien que c'était pas possible, mais **elle nous a dit que après, si on faisait des recherches et tout ça, que après, même si c'était pas possible, ça aurait fait comme si on l'avait fait, mais pas vraiment. Parce qu'on aurait tout visualisé et tout ça**
- Ce moment-là, c'est le moment où tu as réalisé que le projet, ce n'est pas toujours de le faire, c'est aussi de le penser, d'avoir des éléments plus concrets qui donne une satisfaction ?
- Ben, oui, surtout que ben, elle nous a dit que même si on n'arrivait pas à trouver, enfin en pensée, **elle nous laissait du temps madame A. Elle ne nous pressait pas, elle disait que tôt ou tard, ça viendrait, enfin, notre imagination ça viendrait, on arriverait à penser au rêve qu'on voulait faire.**
- **Et cette occasion, penser au rêve qu'on voulait faire, c'est quelque chose qui n'aurait pas pu se faire dans une classe ?**
- **Non. Dans les cours normal, la plus part du temps, on est pressé, enfin les profs ils nous pressent parce que ils n'ont pas envie qu'on soit en retard sur le programme de l'année.**
- Ca, ça te dérange ?

- Oui, parce qu'on est beaucoup pressé, alors que avec W. avec madame A., on pouvait prendre tout notre temps, même si on était en retard sur les autres, ben ça la dérangeait pas !
- Et prendre le temps de réfléchir pour soi-même, c'est quelque chose d'important ?
- Oui, parce qu'après, parce que quand on réfléchit, parfois on va dire quelque chose comme ça, alors que si on réfléchit bien, si on prend du recul sur la chose à laquelle on réfléchit, ben, on observe mieux la chose et on sait plus, après, ce qu'il faut faire.
- Et qu'est-ce que tu as moins aimé, que tu penses qu'on pourrait changer pour améliorer W ?
- En fait, on ne pourrait pas le changer, je pense, mais ce que j'ai le moins aimé c'était au début parce que je savais pas du tout quoi faire, j'étais perdue, tout le monde savait et moi je ne savais pas, et ensuite ça m'a aidé à savoir ce que je voulais faire. Donc, c'est au début, vue que je ne trouvais pas, après à un moment, je n'avais plus envie de faire W parce que je ne trouvais pas et... Voilà, ça m'a... J'en avais marre. Mais quand madame A. m'a dit de prendre du recul, que j'avais tout mon temps, j'ai fait une recherche et après, ben, j'ai trouvé !
- Et, si elle ne t'avait pas laissé ce temps-là, tu penses que tu aurais pu abandonner ?
- Ben, je pense que j'aurais abandonné, enfin peut-être que mes amis m'auraient dit « réfléchie quand même encore un peu », mais sinon, s'ils ne m'auraient pas dit ça, je pense que j'aurais abandonné. Ce projet, pourtant, d'aller vers les animaux, c'est quelque chose que tu avais déjà, un peu à l'intérieur de toi, qu'est-ce qui faisait que ça ne pouvait pas sortir ? que tu ne pouvais pas le dire ?
- Ben, en fait, au début, quand j'étais petite, depuis que je suis petite j'adore les animaux, j'ai eu des animaux chez moi et après, à partir du moment où j'avais mon chien, enfin mes chiens, j'en avais deux, qui sont tombés malade, ben... Dès qu'ils sont morts, ben je me suis dit que... Parce qu'on était allé trop tard chez le vétérinaire, donc je me suis dit que peut-être si... Enfin, moi quand je serai grande je voudrais aider les animaux, pour ne pas que, comme mes chiens, cela soit trop tard pour eux, et qu'ils meurent ensuite
- C'était une histoire très triste que tu avais en toi et qui t'empêchait. Sans ce temps, tu n'aurais pas pu le dire ?
- Non, j'avais pas le courage, pas le courage, la force de le dire plutôt...
- Et dans W tu n'as pas eu à expliquer pourquoi tu choisissais ce projet-là ?
- On m'a demandé pourquoi j'avais choisi ce projet-là, j'ai dit parce que j'aime les animaux, c'est ma passion et voilà. Et après, ils ne sont pas rentrés dans le sujet.
- Et c'était mieux comme ça pour toi ?
- Oui
- Est-ce que d'avoir été au bout de cet engagement, ce projet, est-ce que tu as l'impression que ça a changé des choses en toi ?
- Ben oui, parce que je sais que sinon, j'aurais pas voulu quand je serai grande, même quand je serai en 3^{ème}, j'aurais pas voulu faire ce stage, parce que ça m'aurait bloqué par rapport à mes chiens, et donc je sais que quand je serai grande, après j'aurais fait un métier, mais de base, je voulais faire vétérinaire. Mais j'avais pas envie, parce que après, voir les animaux mourir et tout ça, ça m'aurait un peu, je vais dire choquée... Mais là, en 4^{ème}, aux dernières petites vacances, la tante de la mère de ma meilleure amie m'a proposée de venir une semaine, parce qu'elle a un cabinet vétérinaire. Elle m'a dit que même si il y avait des animaux qui mourraient, la plupart survivaient et donc, que c'était ça qui était bien et beau !
- Donc, après la perte très triste de tes chiens et avec la possibilité de revivre ça dans une clinique vétérinaire, tu te sens plus forte pour affronter ça ?
- Oui. Après, il n'y a pas longtemps, avant que je fasse mon stage, je ne pensais pas, je me suis dit que je ne voulais pas avoir d'animaux **plus tard**, mais Là, quand j'ai fait le stage, elle m'a dit que de toute façon, il meurent tôt ou tard, et du coup, **après**, j'ai repensé à ça et j'ai demandé à mon père si on pouvait avoir des animaux, en reprendre... Il m'a dit que **avant**, c'est moi qui ne voulais pas, il voulait que je sois sûre de moi parce qu'il ne voulait pas que si l'un de mes animaux était malade, que voilà, je sois triste et tout ça... Et ensuite, j'y ai

repensé et j'ai dit que je voulais... Et bon, on a pris 2 animaux, 2 chatons. Et même, il n'y a pas longtemps, ils étaient malades et donc je me suis dit que, de toute façon, ça passerait, enfin, j'espérais que ça passerait et que je n'avais pas à m'inquiéter. Donc, là, ça fait une semaine qu'ils ne sont plus malades.

- Donc, oui, ça a changé des choses pour toi plus tard, ton métier, mais aussi dans ta vie personnelle, parce que là tu as repris finalement avec courage un animal, avec bien sûr, le risque toujours possible qu'il puisse se passer quelque chose ? Tu pense que W t'a apporté quelque chose dans le fait d'accepter que le fait de prendre un animal c'est risqué quelque chose, comme vivre, c'est risqué aussi ?
- Oui, même les gens qui étaient avec nous, ils m'ont dit que tôt ou tard, de toute façon, une personne de proche mourait et que après, il fallait remonter la pente et c'est vrai que c'était dramatique, mais fallait toujours surmonter ça, parce que si on le surmonte pas, ben après on reste dans notre coin et on est refermé sur nous-même
- Et cette expérience, tu penses qu'elle va t'aider plus tard, dans la vie, de savoir qu'on peut **surmonter un drame ?**
- Oui, parce que là je l'ai fait avec des animaux, mais imaginons que c'est un membre de ma famille, ben c'est vrai que ce sera, au début je serais beaucoup triste, mais après je me dirais qu'il faut savoir passer à autre chose et que même si c'est arrivé, enfin ça ne repartira pas de mes pensées, mais il faut quand même que je remonte la pente.
- C'est une force que tu as acquis ? Penser la perte d'un animal ou d'une personne que tu aimes beaucoup, normalement, même les grandes personnes ont du mal à le penser aussi clairement que tu le poses là
- Hum
- Est-ce que c'est une force pour ta vie ?
- OUI, parce que c'était il y a longtemps que j'avais perdu mes animaux, oui, ça doit faire 5 ans, mais, en fin d'année dernière (après W) mon grand-père, il est mort. Et bon, je me suis dit que fallait pas que j'y pense, et même si j'étais triste, ça passerait et que voilà, et donc là, j'y pense plus, sauf quand on en parle, j'y repense un peu, mais sinon, voilà, je ne suis pas restée dans mon coin, dans ma chambre tous les jours à rester enfermée sur moi-même. DONC, c'est mieux que de rester tout seul, dans son coin tous les jours, dans sa chambre, dans le noir ou quelque chose comme ça
- Oui, et tu as l'impression que W y est pour quelque chose, que ça t'a permis de surmonter ça ?
- Oui, d'abord **prendre confiance en moi, savoir dédramatiser les choses, quelque chose comme ça...**
- Les surmonter peut-être ?
- **Oui et se dire que toujours essayer, parce que si on n'essaye pas, peut-être qu'on rate une occasion (...)**
- Si tu devais parler de W à d'autres qu'est-ce que tu dirais ?
- Ben je leur dirais que c'est vraiment une expérience bien, si on a la chance de le faire, ben, faut pas le rater parce que ça nous aide vraiment, et même pour plus tard, ça nous aide. Par exemple si on hésite entre deux, ben on prend une des deux par exemple, on teste et après si on sait que ce n'est pas ça qu'il nous faut, mais c'est l'autre, alors c'est dans l'autre direction qu'il faut aller. Ça nous aide à prendre un choix pour notre avenir ?

Entretien 4

- Qu'est-ce que tu as fait toi, concrètement dans le cadre des ateliers W ?
- Mon projet ? Donc, moi je voulais **faire une correspondance à l'étranger et pourquoi pas aller visiter le pays de ma correspondante ou mon correspondant.**
- Et alors ?
- En fait c'était un projet qu'était plutôt facile parce qu'il y a plein de sites internet, mais j'avais un petit peu peur, j'avais pas confiance aussi, parce qu'on ne sait jamais qui il y a derrière, en fait, on peut toujours créer un faux profil. Et W m'a aussi servi à être confiante sur cette direction. C'est-à-dire que voilà, il ne faut pas non plus avoir peur et ça m'a beaucoup aidé aussi.
- Et alors ce projet, tu l'as mené, tu en es où ?
- En fait, j'ai réussi avec une américaine, en plus je voulais une américaine, donc ça a marché. Dès fois, elle faisait des exposés en français, elle me les envoyait, je les corrigeais et lui renvoyait, c'était bien.
- Et tu as gardé le lien avec elle ?
- On a gardé le lien via les réseaux sociaux. On ne se parle pas tout le temps tout le temps, mais on s'envoie oui, des messages.
- Donc toi, tu as été au bout de ton projet, tu as fait partie des ateliers de l'année dernière ?
- Oui
- Si l'on venait sur ce que tu as préféré, ce que tu as aimé ?
- **C'est les rendez-vous, déjà**, c'était convivial, c'était bien, et parce qu'on parlait de nous en fait ! C'était vraiment pour nous qu'ils étaient là, donc c'est ça qui me faisait plaisir. Déjà qu'ils prenaient du temps pour nous.
- C'est important de prendre du temps ?
- En cours c'est plutôt général, que là, c'était vraiment pour nous, on parlait, on donnait son avis, et voilà, c'était bien.
- Tu disais des rendez-vous, c'est-à-dire que c'était des rendez-vous important dans ton agenda ?
- Oui, c'était fixé, c'était pas un rendez-vous par mois, c'était tous les jeudis pour moi et voilà, c'était très bien !
- C'était un temps important dans ton emploi du temps ?
- Oui
- Comment tu te sentais quand le jeudi arrivait ?
- C'était toujours un plaisir et aussi pour montrer, parce qu'on avait toujours un petit travail à faire, c'est aussi pour nous qu'on doit le faire, mais j'étais toujours pressée de dire ce que j'avais fait, mes recherches, tout ça...
- Rendre compte, partager l'avancée de ton projet ?
- Oui et écouter aussi les autres
- Et en cours tu as aussi des travaux à faire ?
- Mais ce n'est pas la même chose, c'est plus général, ça sert pour notre futur, mais là c'est vraiment quelque chose qui nous tient à cœur, c'est le projet par exemple de notre vie, voilà, c'est un projet qui vous tient à cœur et quand on l'aboutit, et bien, c'est bien !
- Et tu as appris des choses dans W ?
- Oui, j'ai appris à **avoir confiance en moi, à pouvoir parler de mes projets, parce qu'on a tous plein de choses, pleins de projets, mais pas fixes en fait, on n'arrive pas les mettre sur une table, à mettre des mots sur nos projets des fois, et ça m'a beaucoup aidé**
- De pouvoir mettre des mots ? Comment ils s'y prennent pour que vous mettiez des mots sur vos projets ?
- C'est petit à petit. Au début, on se dit, on ne va pas leur faire confiance, parce que on ne les connaît pas, on ne va pas non plus... En fait, c'est petit à petit, on va apprendre à les

connaître. Aussi, les exercices qu'ils nous donnent, ils le font, donc ça c'est bien, on est au même niveau en fait. C'est ça que j'avais aimé.

- Les animateurs se mettent au même niveau que vous ?
- Oui
- Vous ne sentez pas la différence adultes-jeunes ?
- Oui, ils posent la question, ils sont un peu les chefs, mais ils sont, ils font les mêmes exercices que nous, ils répondent aux mêmes choses que nous, quoi.
- Le fait qu'ils soient engagés comme vous
- Voilà !
- Tu penses que c'est une des clés de la réussite ?
- Oui je pense (...) par exemple un professeur de sport, quand il nous dit de courir, et bien, pourquoi il ne court pas lui aussi... mais bon
- Dans d'autres matières, tu penses que W pourrait changer les choses dans la manière dont vous apprenez ?
- Oui, parce qu'ils sont très pédagogues, très à l'approche des enfants, ils sont à l'écoute. Mais c'est compliqué aussi de gérer une classe. Si on était en classe, c'est compliqué de gérer 27 élèves, cas par cas (...) Être à l'écoute c'est surtout ça, la clé c'est ça, être à l'écoute des besoins de l'élève et d'être plus... Pas professeur pour être professeur, mais d'être plus... d'aider. Être professeur pour partager, donner son savoir, mais de dire « voilà, j'ai fait mon cours, c'est terminé »
- Cette idée de partage, à W tu la trouvais plus marquée, partage avec les animateurs et partage entre vous aussi ?
- Oui, parce que moi j'étais avec mes amis aussi, donc c'est bien. Et oui, il y avait vraiment un vrai partage. Des fois, on mangeait ensemble. Donc heu... Oui c'était très bien.
- Et ce partage en confiance, dans la classe, ça ne fonctionne pas de la même manière ?
- Après c'est en fonction des affinités, des amis qu'on va avoir. Sur le groupe classe complet, c'est pas gagné d'avance, il y a toujours des... Moi il y a des personnes que j'aime bien, mais voilà on n'a pas non plus trop confiance.
- On t'a demandé ce que tu avais apprécié le plus, mais est-ce qu'il y a quelque chose qu'on pourrait améliorer dans le cadre des ateliers ?
- Non, en fait, c'était très très bien même, très bonne expérience, non, mais non, franchement, rien à changer.
- Et W est-ce que ça a changé des choses en toi, à l'intérieur de toi ?
- **Ca a changé oui, mes envies, j'ai plus les mêmes envies. Quand je dis maintenant « j'ai envie de faire ça », ben, maintenant, je sais que je le veux, je connais les étapes déjà et je sais qu'on peut y arriver, donc je vais le faire.** Je ne vais pas dire ça comme ça, pour faire joli. W m'a permis aussi de mettre des mots sur mes projets et aussi de les réaliser. De commencer et de terminer.
- Et d'avoir fait l'expérience qu'on peut aller au bout une fois, ça t'a transformé ?
- Ben oui, il faut dire que le projet que j'ai fait il n'était pas très compliqué, mais au moins, je l'ai réussi et en fait, on peut tout réussir, si déjà on a confiance en soi et si on sait les étapes et il faut pas brûler les étapes en fait.
- Et cette confiance en toi, jusqu'à W qu'est-ce qui t'empêchait de l'avoir ?
- Ben c'est de ne pas pouvoir les réussir. Moi, mon premier projet c'était d'aller voir des acteurs d'une série, bon, ben, c'est pas possible si il n'y avait pas W. Parce que en fait, même si j'ai pas fait ce projet-là, ils m'ont montré un peu les démarches, m'ont dit que tout était possible, qu'il y avait des conventions de séries, qu'on pouvait les voir et tout ça, tout ça...
- Et donc, la possibilité de prendre des risques pour engager quelque chose, tu n'étais pas prête à les prendre avant, et maintenant tu sais qu'on peut les prendre ?
- OUI
- Et dans ta vie, à l'école primaire, dans la famille, tu n'avais jamais fait une expérience comme ça ?

- NON . Parce que par exemple, une classe théâtre, on fait un projet, on le monte, ça d'accord, mais heu, c'est pas pour **nous**, pour plus tard, que là, le projet qu'on va avoir dans W, c'est un projet qu'on peut tenir pour la vie, peut-être.
- Ce qui te semble important c'est que l'origine soit vraiment à l'intérieur de vous, un projet à vous ?
- Voilà
- Et ça, c'est une expérience nouvelle ?
- Si tu voulais engager d'autres personnes à faire W. Qu'est-ce que tu leur dirais ?
- Ben, on n'a rien à perdre, tout à gagner de toute façon et que... Ils sont là pour nous. En ce moment, à part nos parents, nos proches, on n'a pas une personne qui est là que pour nous et pour nous dire et ben, les directions, les étapes, qui cherchent comme nous, qui nous aident vraiment à trouver des renseignements pour nos projets, donc heu...
- Si on ouvre une dernière question tournée vers l'avenir ?
- Qu'est-ce que ça a changé pour ton avenir ?
- Me dire aussi que tout est possible, même les projets les plus fous et que il ne faut pas abandonner en fait, faut pas baisser les bras tant qu'on n'a pas eu la solution, qu'elle soit positive ou négative, il vaut mieux attendre, avoir une réponse et on aura la réponse.
- Avant, tu avais tendance à baisser les bras plus facilement ?
- Oui, je pense, pas dans le scolaire, parce que le scolaire je baisse pas les bras, mais plus personnellement, dans mes projets, oui, je baissais les bras très très facilement
- Cette connaissance de toi, le fait de savoir que tu baissais les bras, ça t'embettait dans la vie ? ou tu t'en es surtout rendu compte quand tu t'en ait débarrassée ?
- Oui surtout ça, quand j'ai fait les projets W, surtout quand je suis sortie du projet W, quand j'ai VU ce que je pouvais faire, ce à quoi je pouvais aboutir, j'ai VU que en fait que maintenant je baisse moins les bras, que je vais plus jusqu'au bout, même si la réponse ne va pas me plaire, peut-être, ben j'irai
- Du coup, tes limites, tu les as dépassées, franchies ?
- OUI... Je tiens à remercier W, ce concept-là, il faut vraiment qu'il soit mondialisé, plus connu via plusieurs collègues, les réseaux sociaux aussi, ça peut être bien, il y a beaucoup de jeunes sur les réseaux sociaux, alors pourquoi pas faire une page... Une communauté, ça peut être très bien

Entretien 5

- Donc première question qu'est-ce que t'as fait toi concrètement dans le cadre de w ?
- Euh la première que je suis arrivé ?
- Dans l'ensemble, qu'est-ce que t'as fait de ça ?
- Bah hmmm... euh pendant les ateliers w bah à chaque fois que je venais bah tout d'abord au début bah fallait que je trouve projet donc du coup bah, y'avait une activité qui s'appelait « projets fous » on disait des... on demandait des choses un peu folles qu'on voulait faire mais euh... mais après pour trouver mon projet et bah et... j'ai déformé un projet fou en fait je l'ai adapté à ma situation actuelle et donc du coup bah ça m'a permis de trouver mon projet et ensuite...
- T'as déformé un projet fou ?
- Oui
- ... pour l'adapter à quoi tu dis ?
- Bah pour l'adapter à ma situation en fait.
- D'accord

- Par exemple mon projet fou c'était de devenir Bill Gates et donc du coup bah je l'ai adapté et j'ai fait comme projet ben faire mon stage de troisième à Microsoft. Voilà.
- C'est-à-dire quelque chose de plus ré...
- Ouai de plus réel. Dans le contexte.
- Adapté à la situation tu dis, mais ton projet fou ça t'a aidé quand même à démarrer ?
- Ouai bah oui, ouai... Largement ouai.
- Comment ?
- Bah ... en fait, quand on arrive à W, on est pas très bien motivé mais une fois qu'on trouve euh le projet euh auquel on accroche, et bah c'est bon là c'est... c'est cinquante pourcent du travail déjà fait.
- D'accord. Et concrètement, comment on passe d'un projet fou à un projet adapté à sa situation ?
- Bah au départ, euh on va dire euh quelques projets fous euh qu'on ne pense pas vraiment mais après on va trouver un projet fou qui nous amuse et après on va... on va réfléchir un petit peu et on va se dire « mais en fait, ça je peux le faire en le... en l'adaptant un peu » et après euh voilà c'est bon...
- Donc on part de l'amusement et après on se met à réfléchir un peu ?
- Hmm...
- Et là on arrive à faire un stage comme toi... Tu l'as vécu en vrai ton stage ?
- OUai, ouai bah oui je l'ai fait ouai...
- D'accord et alors ?
- Ah c'était super bien ! *rire*
- C'était super bien ?
- Ouai !
- Pas Bill Gates mais super bien.
- Ouai voilà.
- Bon. Et alors, on va juste avancer un pas de plus et si tu regardes avec un peu de recul maintenant, qu'est-ce que t'as apprécié le plus dans le cadre de W ? Qu'est ce qui est si différent dans ces ateliers et qui t'as plu le plus ?
- Bah déjà c'est que hmm... ils nous guident. Déjà c'est, les animateurs W bah ils nous guident euh pour faire notre projet. Ça veut dire, ils nous accompagnent, ils nous laissent pas, c'est pas juste on va trouver notre projet après euh bah après euh ils nous laissent tomber ou quelque chose comme ça... Euh vu qu'il y avait les ateliers dans le collège, c'était meilleur parce qu'ils nous guidaient, à chaque fois qu'on venait, on retravaillait sur notre projet. On avait, on avait un avis des personnes qui faisaient leurs projets aussi, des élèves qui étaient avec nous. Donc du coup, on a euh, on partageait nos idées et on améliorait euh notre projet par rapport aux idées qu'on recevait.
- Et ça c'est exceptionnel ?
- Ouai, c'est super bien.
- C'est vrai ? Ça peut pas se faire dans les cours, ça ?
- Euh en temps normal ?
- OUai ? Dans un cours ?
- Un cours normal, si ça peut se faire... Mais après euh, le professeur il évite ça parce que, il pense qu'on va euh pff, il pense qu'on va chahuter rapidement en fait... qu'il y aura des paroles à droite, qu'y aura des paroles à gauche. Alors que comme quand on était à W, comme pour nous c'était pas un cours, parce que euh c'était euh... C'était bien ! On arrivait, on mangeait, bah on partageait un repas, et ensuite après bah on discutait de notre projet, on dit bah voilà moi j'ai avancé sur mon projet nin nin et toi qu'est-ce que t'as fait gnin gnin

- Et ça dans un cours c'est pas possible ?
- Nan c'est pas trop possible euh quand, parce qu'on est trop... pas trop possible...
- Ce qui fait la différence c'est le nombre ? La taille du groupe ?
- Ouai... la taille du groupe et euh au fil du temps comme on apprend à se connaître aussi, c'est pour ça.
- Donc tu disais, la particularité c'est d'être guidé et accompagné...
- Hmm
- Ça c'est quelque chose qui n'est pas habituelle, enfin que tu n'avais pas rencontré avant dans ta vie ?
- Si, après on est toujours guidé un petit peu... On est guidé par ses parents et on est accompagné. Mais c'est sûr que en cours et bah comme on est trente, on est vingt-quatre ou quelque chose comme ça bah euh le prof il peut pas prendre le temps, de bien se concentrer sur les difficultés d'un élève... Il fait élève par élève donc du coup c'est pour ça que c'est euh...
- Là tu penses que l'attention particulière des animateurs à l'égard de chacun des membres du groupe était plus forte ?
- Ouai c'était euh... ça nous aidait plus.
- Et pourtant, quand vous faisiez un atelier W, vous travailliez comment ? Sur un projet, plusieurs projets ? Comment ça se passait ?
- On travaillait sur plusieurs projets en fait, on se mettait en, en bah c'était comme ça en fait... Bah il y avait quatre tables de ce côté et quatre tables de ce côté et on discutait par exemple à un moment, bah euh on passait sur l'estrade ici (bon, c'était dans une autre salle) et on... on présentait notre projet. Et euh, bah les élèves, ils étaient assis comme ça, ils nous regardaient, et euh, (les élèves qui faisaient leurs projets) et ils notaient en fait. Ils disaient les points... ben les bons points et ils nous aidaient à améliorer des critiques constructives.
- Des critiques constructives ?!...
- Hmm.
- Et ça c'est important ?
- Ouai c'est important. Pour améliorer son projet, il faut avoir un point de vue extérieur.
- Et la du coup, il y avait plusieurs points de vue extérieurs...
- Ouai
- Les animateurs donnent le leurs aussi ?
- Euh oui oui bah oui, ils nous aident constamment, oui.
- Tout le monde participe ?
- Hmm oui.
- Tout le monde travaille pour chacun, à tour de rôle ?
- Voilà. C'est de l'entraide ouai.
- De l'entraide, d'accord.
- Et ça, ça peut pas se faire dans un cour, même si vous étiez une demi-classe ? Il y a bien des cours en demi-classe ?
- Si ça peut se faire mais euh... Vous savez, c'est, ya toujours des élevés qui sont dans leurs coins, des élèves là-bas. Alors que dans W, bah les élèves, ils sont, ben comme on est en petit nombre et bah ils ont plus de facilité à venir, par exemple, une élève aura plus de facilité à venir vers moi, un autre élève, bah il aura plus de facilité à venir vers lui parce que comme on échange constamment donc euh... on mange ensemble...
- Tu penses que ça crée des liens entre vous d'une qualité différente ?
- Hmm oui, oui, c'est pas pareil...
- Pour toi ça t'a permis de découvrir des camarades que tu n'avais pas vu sous cet angle-là ?

- Hmm à vrai dire j'ai découvert des personnes que je ne connaissais même pas alors qu'elles étaient dans ma classe ?
- Ah oui ?
- Oui...
- Carrément, des personnes dans ta classe que tu ne connaissais pas ?
- Ouai euhh... Je leur parlais, je leur parlais rapidement mais je les connaissais pas après... Hmm...
- Ça t'a apporté quelque chose ces découvertes ?
- Après on découvrirait la personne, après euh pas spécialement... Après voilà ça m'a pas fait avancer à quelque chose mais par rapport à W si.. par rapport à W ouai...
- D'accord. D'accord. On t'a demandé ce qui t'as plu le plus, si on te demande, qu'est ce qui t'as déplu, ou qu'est ce qu'on pourrait changer, améliorer dans W ? Est-ce que tu vois des choses ?
- Je vois pas grand-chose mais...
- Tu prends en bloc ?
- Ouai, je pense, je réfléchis... Euh... Franchement je...
- Un petit plus que tu verrais bien ?
- Quelque chose qu'on pourrait rajouter ?
- Ouai un petit plus qui ferait que ça soit encore mieux. Tu t'es dit à un moment donné « bah tiens, j'aimerais bien faire ça comme ça. »
- Bah hmm... Ya un moment, bah ya un moment, on est parti sur les ordis et on présentait nos projets avec les projecteurs. Et ben j'aurai bien aimé que euh... à partir d'un moment et bah euh on soit tous, on soit tous à peu près sur un ordinateur en train de taper nos projets et que... Et que eux, ils passent derrière nous et qu'ils nous aident chacun à améliorer notre projet.
- Tu veux dire plutôt... Je vais te donner un exemple. Bientôt dans ton établissement, comme dans d'autres, il y aura des classes avec des tablettes. Chaque élève aura une tablette. Est-ce que ça par exemple ça serait utile ?
- OUai bah oui ?
- Et pourquoi ? Qu'est-ce que ça va changer ? Parce que tu aimerais bien que ça soit peut-être plus tôt...
- Bah en fait ça va changer notre autonomie, parce qu'on sera plus motivé, parce que, vu que, quand on rentrera chez nous, pour travailler sur notre projet ben on saura quoi faire puisque euh, l'animateur W, il sera passé derrière nous pour nous dire « Bah voilà tu dois améliorer ça, tu dois changer ça, tu dois faire ta présentation etc. ». Et quand on rentre chez nous, on n'est pas perdu, on sait pas par quoi commencer, on sait pas. Donc du coup après on est découragé. Donc du coup après, on va sur internet, on regarde des vidéos ou quelque chose comme ça... On est dispersé.
- Ce que tu dis c'est qu'il faudrait des traces plus régulières, des documents ou que ça prenne forme sur ordinateur plus tôt ?
- Oui voilà.
- D'accord. Et avec un accompagnement de l'animateur pour chacun à ce moment-là. Que le travail personnel soit quand même un peu plus accompagné ?
- Oui...
- Bon. Et l'ordinateur ça t'aide à faire ton projet, en autonomie, tout seul ?
- Ouai voilà ça augmente l'autonomie.
- Ça augmente l'autonomie.
- Hmm

- Et si on te posait une dernière question, enfin dernière pour nous, mais après on va pouvoir échanger plus longuement. Qu'est-ce que ça a changé finalement d'avoir fait W, pour toi qu'est-ce que ça a changé au plus profond de toi-même ?
- Bah déjà j'ai gagné de l'assurance, parce qu'avant j'étais un petit peu timide quand même, et à force de me présenter devant euh mes camarades, présenter mon projet de... devant les animateurs et tout, et bah ça m'a donné de l'assurance, euh maintenant j'ai plus de facilité euh pour communiquer par mail avec euh une entreprise ou quelque chose comme ça. Euhh voilà. Ça m'a facilité tout ça...
- Et c'est difficile de se présenter devant les autres ? Surtout que tu dois présenter qui tu es finalement ?
- Oui c'est un peu difficile parce qu'au début on bégaie quand... on sait pff... on sait... en fait, au début on sait pas quoi dire euh, on est un peu timide, ya des euh... ya tous les regards braqués sur toi donc t'es un peu timide mais après au fil de... après une fois tu le fais, t'es un peu timide, tu le fais une deuxième fois, timide encore, la troisième fois ça commence à passer et après quatrième fois c'est bon.
- Et maintenant tu aimes bien te présenter ?
- Ouai par exemple là, j'aurai mon oral d'histoire des Arts, j'aurai de mal à me présenter, à présenter mon œuvre et tout. Parce qu'avec W ça m'a appris à...
- Parce que moi je te demandais qu'est-ce que ça a changé au plus profond de toi, ça veut dire que cette timidité, cette réserve, que tu avais, c'est quelque chose que tu avais déjà repéré pour toi ou que tu as découvert là ? Que t'étais un peu timide par exemple ? Ou ça t'embêtait déjà dans la vie avant ?
- Ouai des fois ça m'embêtait parce que... par exemple j'aimais par réciter la poésie sur l'estrade, quand on avait une poésie à apprendre, j'aimais pas, j'étais un peu timide, je bégayait un peu. Euh c'est plein de petits trucs comme ça mais euh... un petit peu énervant...
- Et à l'école il n'y avait jamais eu d'occasions pour dépasser cette timidité ? Même à l'école primaire ?
- Non, non jamais.
- Non... Parce qu'une poésie, tu n'en as pas fait qu'une. T'as eu la chance d'être interrogé plusieurs fois ?
- Oui...
- Ou la malchance...
- *rire*
- Mais la première fois tu passes, puis après tu as la deuxième, puis la troisième...
- Mais en fait ça change rien... Un peu, parce que euh déjà parce qu'à chaque fois on change de classe, et euh, quand on la passe, et ben on est juste pressé que ça soit fini en fait...
- D'accord et là tu n'es pas pressé ? Avec W ?
- Non, non là...
- Tu te fais plaisir ?
- Ouai voilà, on se fait plaisir dans... Comme on sait qu'on vient à W, que voilà c'est pas un cours, c'est pas... Et ben, on est moins réservé, donc du coup on s'ouvre plus.
- Mais est ce que toi t'avais vécu, je ne sais pas euh... C'est étonnant ce que tu dis sur la difficulté par exemple la poésie ou la lecture à haute voix, dès le CP on fait ça à l'école...
- La lecture à haute voix c'est moins dérangent, parce qu'on est assis à sa place et on lit.
- Ah d'accord, la place ça compte. Là où on est installé. Mais est-ce que tu as vécu des épisodes où passer sur l'estrade comme ça c'était affreux, horrible ? Ou est-ce que c'était juste une peur sans qu'il n'y ait vraiment eu de moments terribles ?

- Nan mais après ça va parce que, comment dire, ça va, je... je consolide ça parce que je suis un peu beau parleur en fait. Si je sais pas quelque chose je vais le... Par exemple, si je connais pas une définition en histoire, je vais la tourner de façon que je la dise de mes propres mots.
- D'accord.
- Donc du coup bah voilà c'est pour ça, ça me sauvait un peu des fois quand j'étais timide et que j'avais un peu... Après je me débrouillais, après ça partait tout seul quand je trouvais un point de départ.
- D'accord, il n'y a pas eu de gros gros stress à l'école sur des choses comme ça, non ?
- Non, pas spécialement.
- Tu arrivais à t'en sortir...
- Hmm
- Mais du coup maintenant ce n'est pas la même chose, ça te fait vraiment plaisir ? C'est ça le changement ?
- Ah oui ! Oui... Voilà, maintenant, c'est automatique pour moi, c'est un plaisir. Par exemple, j'en ai fait une il n'y a pas longtemps de récitation. Bah du coup, en cinq secondes je l'ai dit, je rigolais, mais voilà je l'ai dit, ça m'a rien fait, à la limite j'étais content de réciter mais après je suis retourné à ma place et alors que d'habitude j'étais content que ce soit fini. Et voilà.
- Et sur l'événement, qu'est ce qui te dérangeait, le regard du prof ou des autres élèves ?
- En fait, c'est un peu dérangeant d'avoir tous les ... C'ETAIT un peu dérangeant d'avoir tous les regards braqués sur euh, sur vous. Mais en fait, euh le regard du prof, ça va on s'y habitue au fil des années.
- Mais du coup avec W ce regard, il est devenu positif, le regard des autres ?
- Oui exactement.
- Ce serait ça la grosse transformation ?
- Oui ce serait plus cela, oui.
- Et du coup ton oral d'histoire des Arts, ça te fait plaisir de le passer ?
- Ah oui, bah oui, ça ne me dérange pas, euh je vais réviser mes cinq œuvres et voilà. Et je pense ça va aller tout seul. Une fois que j'aurai... ouai...
- Et alors une dernière question, parce que tu nous as dit ce que ça avait changé au plus profond de toi-même, et maintenant est ce que tu peux, ou pas d'ailleurs, je ne sais pas, commencer à entrevoir si ça a changé quelque chose pour ton avenir ? Par exemple avoir tenu ton projet, l'avoir construit, avoir été à ton stage, est ce que ça change quelque chose dans ton rapport à l'avenir ?
- Euh oui déjà ça a changé euh, particulièrement pour moi, ça a changé beaucoup de choses parce que, en fait, je voulais faire euh, de base euh, je ne savais pas exactement vers où me diriger, quelle filière ou quelque chose comme ça. Et maintenant grâce à mon stage, pendant mon stage j'ai rencontré beaucoup de personnes, des ingénieurs en développement, des ingénieurs en informatique et maintenant je sais ce que je veux faire. Je sais que je veux faire une S et faire une école d'ingénieur pour devenir ingénieur en développement.
- D'accord donc les choses sont beaucoup plus organisées devant toi.
- Ah oui, oui voilà exactement, maintenant, j'ai un but précis.
- Et ce but précis, c'est facilitant, tu te sens plus en sécurité ?
- On est plus motivé à vrai dire.
- Motivé.
- On est motivé, oui.
- Et dans les matières, dans les disciplines en cours, tu te sens plus, tu as plus envie d'apprendre ?

- Euh oui parce que, en fait on... Un petit peu parce que quand même on se dit que hmm... Si on travaille bien, il y aura une récompense à la clé, parce qu'il y aura, moi je me dis qu'il y aura mon intention que je souhaite et ensuite bah le travail que je souhaite. Ouai...
- Donc un vrai changement pour toi ?
- Hmm exactement.
- Bon et bien écoute pour nous, on doit avoir à peu près tout. Est-ce que tu as envie d'ajouter autre chose, si par exemple tu devais motiver quelqu'un ou parler de W à quelqu'un, t'en dirais quoi ?
- Bah qui ne tente rien n'a rien...
- Qui ne tente rien n'a rien ! Donc tu les inviterais à tenter ?
- Ah ouai bah oui ! Oui exactement, ouai. Qu'ils osent leurs projets !

Entretien 6

- On va commencer avec une question toute simple, la première. C'est aussi une manière de faire connaissance avec toi à travers ce projet. Qu'est-ce que tu as fait toi dans le cadre des ateliers W ? Comment ça s'est passé concrètement pour toi ?
- Euh ben pour moi il y a eu plusieurs étapes. Mais euh ça a été d'abord la... l'insertion. C'est-à-dire on on... je me suis présenté. Hmm. On m'a demandé quelles étaient mes, mes... mes euh occupations, ce que j'ai aimé euh, ce qui... Ils essayaient de me cerner en fait un petit peu, en tant qu'élève mais... adolescent. Et hmm, et donc après on m'avait demandé euh, parce qu'à la base euh il fallait que j'aie un projet ou euh quelque chose que je voulais faire. Donc euh on m'a demandé qu'est-ce qui me passionnait, qu'est-ce que je voulais faire, tout ça. Puis moi hmm, je voulais faire absolument un stage euh hmm, en pédiatrie *rire étouffé* parce que j'étais euh... depuis euh la sixième, j'étais euh très attiré par euh... les enfants, tout ça puis j'adore la médecine. Donc, ça s'accordait un petit peu... Voilà... Donc euh moi ce que j'ai fait, c'est queeee, je me souviens c'était l'année dernière, je me souviens d'avoir euh bah assister à tout euhh, tous les jeudis euhh à midi, on, on on, on passait, on, on, on montrait nos évolutions. Euh pendant la semaine on avait quelque chose de démarches à faire, si on voulait, si on était vraiment motivé en fait. Et euh, puis je me souviens qu'on me disait souvent euh « Ecoute, si t'as pas envie de faire... » ... parce qu'à un moment j'avais un petit peu euh décroché. Avec les cours, tout ça. Et euh. « Ecoute, si t'as pas envie de faire, on va pas te forcer tout ça. C'était ta propre envie nanani nanana ». Enfin toutes, les euh. Ça m'a motivé d'autant plus et je me suis « Bon ben allez, fais-le euh jusqu'au bout » euh. Voilà. Donc déjà ça a été un soutien, et euh, et euh, ça m'a aussi permis d'être un petit peu plus autonome. Parce que la semaine euh, ça, ça me permettait de, de, faire autre chose que des devoirs et euh dans mon propre intérêt en fait, dans mes propres envies. Donc ça je trouvais ça cool aussi parce que c'était des, des devoirs que, que j'aimais pas mal : c'était pour moi et, et je savais quoi enfin, fin, je le ressens...
- Tu sentais ?
- Ouai, voilà.
- Et W, tu dis, c'est pour des gens qui ont des projets ?
- Euh...
- Mais il y a des gens qui n'ont pas de projet aussi qui viennent tout au début ?
- Euh. Moi je me souviens que quand j'étais venu on me... Enfin moi j'avais un projet personnellement, mais pas tous. Et euh, et euh ça les a aidés je pense euh parce que justement, on avait un petit questionnaire. Si tu serais une plante, qu'est-ce que tu serais nanani nanana, enfin et c'est pour se... mieux ce cerner soi-même. Et euh, et donc je pense

que ça leur a permis aussi, de, de, de se trouver un petit peu ou... je ne sais pas trop... mais euh en tout cas moi j'avais un projet ! Mais pas tous...

- Et qu'est-ce qu'il est devenu ce projet alors?
- Alors euh donc euh, j'avais avancé, j'avais hmm... contacté euh plusieurs pédiatres, en hospitalier, qui me disaient que c'était pas trop possible euh en hôpital. Don euhhhhhh, donc dans le domaine hospitalier. Donc euh je suis partie hmm dans un cabinet euh libéral. Je sais pas si ça se dit comme ça... Libéral. Et puis euh hmm j'ai hmm mon pédiatre, enfin, j'avais... parce que maintenant... *rire*
- Quand t'étais petite ?
- Voilà. *rire* Qui m'avait proposé de faire mon stage là-bas. Et, honnêtement, j'avais plusieurs portes euh, ouvertes euh, grâce à... à la f... Rohh. Parce qu'en fait, durant W, euh on poste à la fin son profil on va dire, avec son projet, ses motivations euh, les fonds qu'on a besoin, donc moi j'avais pas trop de, de, de fonds euh, bah à demander puisque c'était juste euh...
- Un stage.
- ...enfin c'était juste un stage, quoi. Il n'y avait pas trop de...
- Et c'est à la fin ?
- C'est à la fin.
- Vous ne faites pas ça au fur et à mesure ?
- Euh bah on prépare ça en fait, c'est-à-dire que, euh il y a, il y a plusieurs parties dans le profil et euhhhhh, et euhh, et donc par exemple pour le jeudi d'après je devais faire, je devais me présenter, puis après décrire mes motivations. Voilà.
- Etape par étape, en fait ?
- Etape par étape. Et puis on avait un, un délai sur le site euh. Qui nous permettait de savoir les, les avancées, tout ça. Et euh, et donc moi j'ai reçu plusieurs mails euh, de pédiatres qui me conseillaient, et je les remerciais, parce que je trouvais ça génial ! Même euh, même en dehors du stage, ils me donnent des conseils sur le métier. Et ça c'était vraiment bien.
- Oui, donc tu as aussi eu des échanges, des rencontres que tu n'aurais pas eues...
- Oui ça c'était... Des, pas des rencontres euh, mais des rencontres euh...
- Oui, virtuelles...
- Oui, exact.
- ... enfin par mail, par je ne sais pas comment on dit...
- Par mail
- Par mail, voilà, d'accord
- Et ça c'était vraiment bien, euh donc j'ai appris d'autres, d'autres choses sur le métier. Euh ça m'a aussi permis de savoir euh, ça m'a aussi permis de, de, comprendre si... moi de savoir, si je voulais vraiment être pédiatre plus tard. Hmmm, maintenant je ne sais plus trop... Euh parce que... euh il y avait certains côtés du métier que je ne connaissais pas. Donc voilà. Mais au moins, j'en, j'en sais plus. Et donc voilà. Sauf que...*rire* j'allais, enfin disons que, euh que j'étais partie pour faire mon stage en, en pédiatrie. J'avais fait le...
- Toutes les démarches nécessaires.
- Voilà, exactement. Mais hmmm.... J'ai eu un, j'ai eu un concours d'éloquence en fin d'année donc euh ce qui a fait que j'étais obligée de faire mon stage, en, en cabinet d'avocat.
- D'accord ?!
- Donc euh, c'était-ait plaisant hein mais euh...
- Oui, enfin c'était finalement deux rêves mis côte à côte et il y a en a un qui a vaincu l'autre.
- Oui mais, oui voilà c'est ça. Oui parce que c'était avec euh le collègue tout ça donc j'étais f... euh pas forcé hein c'était très plaisant tout ça hein mais euh, mais euh, mais j'ai dû euh... mettre ça de côté.
- Oui deux projets qui étaient en rivalité en même temps.
- Oui c'est ça, c'est ça.
- Donc t'as fait passer l'éloquence avant.
- C'est ça, c'est ça, Ouai.

- Et dis, juste en quelques mots, qu'est ce qui t'a plu le plus, qu'est-ce que t'as aimé le plus dans ce projet ? Enfin dans ces ateliers, pas dans ce projet.
- Moi je pense que ça a été les hmmm, les euh, les réponses que moi j'ai reçues parce que je me suis dit « Ben voilà, j'ai pas fait tout ça pour rien ». Déjà, je trouvais, je trouvais pas, je trouvais euh, j'ai trouvé tous les rendez-vous... C'était pas scolaire, c'était euh, c'était cool, euh... On parlait, on rigolait. Enfin c'était pas vraiment « Ah t'as fait ça, tu l'as pas fait nanani ». Nan, ça j'ai vraiment aimé. Mais euh, plus que tout je pense, c'était les, les répercussions qu'il y a eu après j'ai posté hmmm ma, mon, mon projet en fait !
- D'accord.
- Sur le site W.
- Et si on te demandait, si de ton point de vue on pourrait améliorer quelque chose, ou changer quelque chose, qu'est-ce que tu...
- Oh, euhh...
- Est-ce qu'on pourrait imaginer W encore mieux ?
- Oui je pense qu'on pourrait l'imaginer encore mieux euhh... On était pas très nombreux, donc je pense pas que ça aurait été euh... un souci de... enfin je ne sais pas du tout si euh... être nombreux aurait été un souci. Euh après est ce qu'on pourrait améliorer ? ...
- ... Et en classe ? Ça a changé quelque chose pour toi dans les cours ? D'avoir fait ça ?
- Dans, dans quel sens ?
- Puisque tu parlais de devoirs. Devoirs W, devoirs...
- Ouai...
- C'est pareil, les devoirs W par rapport aux devoirs...
- Nan, c'est pas... Enfin...
- Puisque tu as utilisé le mot devoir.
- Oui c'est vrai.
- Donc c'était des devoirs quand même ?
- C'était des, des, des, des choses qu'on devait faire, donc moi j'appelle ça des devoirs *rire*.
- Mais personnels.
- Mais personnels ! Et du coup c'est vrai que c'était un peu moins des devoirs. Oui... C'était plus euh... un travail personnel. Euh... Oui, mais en classe...
- Ça t'a changé quelque chose en classe ? Dans tes rapports aux autres, dans la façon dont tu t'exprimes, dans tout ça, ça a changé quelque chose ? Toi, en classe.
- Je suis un peu plus à l'aise euh quand je m'exprime. Euh avec les autres euh parce que c'est vrai que ces personnes-là je ne les ne connaissais pas euh, il fallait vraiment qu'on se découvre, tout ça. Donc euh je suis un peu plus à l'aise mais sinon... Je veux dire, je travaille en cours et tout ça donc...
- Hmm. Et profondément, à l'intérieur de toi, est ce que ça a changé quelque chose ?
- J...
- Profondément, hein, du coup pas du tout pour l'école, mais pour toi-même.
- Profondément ?! *rire*
- Oui
- Je pense que... Je peux, là je me dis que si je veux quelque chose hum... faut pas que j'abandonne quoi, je peux. Je pense que si je vais jusqu'au bout, je peux un petit peu, je peux y arriver.
- Mais qu'est ce qui te faisait penser que tu...
- Que je ne pouvais pas ?
- Oui, que tu ne pouvais pas
- Bah disons que c'est... c'est en voyant, « Ah je dois faire ça, mais je dois faire ça en plus... Bon j'ai terminé ça mais je refaire... » Enfin c'était vraiment euh, on voyait les, les, les... les impasses. Et ça, ça me bloquait un petit peu avant quoi. Mais maintenant euh, je me dis : « Bon, ben j'ai fait ça, j'ai pu, j'aurais pu avoir mon stage, je l'avais d'ailleurs, et euh, et donc si

je veux autre chose, même s'il y a des impasses, des, des inconvénients, et ben... je passerai au-dessus. »

- Et jusqu'à maintenant, jusqu'à W, tu sentais beaucoup d'impasses autour de toi ?
- Bah disons que je, je ne voyais pas les... les opportunités. Donc oui, un peu oui, je voyais plusieurs impasses.
- L'école, ta famille, tout ça ne t'avait pas donné à voir toutes les possibilités qui étaient devant toi ? Tu pensais que tu en avais moins ?
- Hummm, que je pouvais hmm... J'avais difficilement accès, ouai à....
- A quoi par exemple ?
- Bah par exemple euh... Je sais pas, je ne serai pas venu. Par moi-même de euh... de contacter euh... des personnes et de leur demander euh... bah comme j'ai fait avec W en fait. Ça ne me serait pas venu par moi-même je pense. Euh, après euh... ça a vraiment changé sur ça, personnellement, ça m'a changé sur ce point de vue-là, sur ce...
- Et tu as deux projets cette année ? W et...
- Non cette année, je ne fais plus W, du coup ça s'est passé en un an.
- Donc il y a l'autre, c'est Telemac (?), c'est ça ?
- Telemac c'est l'institut et moi c'est mon concours d'éloquence qui se fait en parallèle.
- Et est-ce que ton concours d'éloquence produit les mêmes effets que W ? Est-ce que c'est pareil, est que ce ça te donne autant d'assurance ? Parce que c'est des projets...
- C'est vrai, c'est des projets...
- Est-ce qu'il y a une différence ?
- Hmm.... Alors je pense qu'il y a une différence, enfin parce que, déjà c'est pas du tout le même projet mais hum... Mais euh... Alors je ne sais pas parce que là je travaille... pour ce concours. Euh... Je ne l'ai pas encore fait donc je ne sais pas si ça aboutira à grand-chose mais euh... Je ne sais pas.
- Qu'est-ce que ça t'apporte ce concours d'éloquence ?
- Ce concours ? je pense que ça va m'apporter un peu plus d'assurance. Euh... L'assurance que j'ai... Ça m'apportera un peu plus d'assurance euh, quand je parle avec euh...
- W on pourrait dire plus de la confiance et ce concours plus de l'assurance ?
- Oui, voilà, c'est plus ça, je pense.
- Et cette confiance tu ne la sentais pas autant présente avant W ? Cette confiance dans les autres et dans toi-même ?
- Nan, ouai, c'est vrai, je ne la sentais pas présente plus que ça nan.
- Tu as eu des moments avant où tu t'es dit : « C'est dommage, j'ai raté ça parce que j'ai pas osé » ?
- Ah oui, oui, souvent même. Ça peut être des petites choses du quotidien...
- As-tu un petit exemple ?
- Hm... Je ne sais pas par exemple, on m'avait déjà proposé, le collègue m'avait déjà proposé, euh... Alors un petit exemple, hein, du quotidien, mais euh... Souvent on me propose des, des euh... des sorties, tout ça mais euh... aux plus... aux plus méritants. Et euh, et je pense que je mérite certaines choses mais je me disais « Bon ben, je vais laisser, je ne vais pas me... Je ne vais pas postuler, je vais laisser pour l'autre, tout ça. » Alors que j'aurais pu très bien le faire. Et euh, peut être que ce manque de confiance, euh me fait regretter certaines choses...
- Des occasions qui ont été un peu manqués ?
- Oui, voilà...
- Et on t'a demandé si ça avait changé des choses de manière très profondes en toi, et est-ce que maintenant tu as l'impression que ça a aussi changé des choses pour l'avenir ? Parce que là j'ai essayé de chercher vraiment en toi, mais du coup maintenant dans ta manière de voir l'avenir, est ce ça change des choses ?
- Hmm... l'avenir proche ou l'avenir euh *rire*
- L'avenir, au sens large du terme.

- *rire* C'est très vaste ! Euh, alors ça a changé, je pense, oui. Parce que euh... déjà les projets que j'avais avant... se modifient au fur et à mesure. Et puis euh, je suis aussi attirée par d'autres choses. Par exemple, j'aime bien parler, j'aime bien.... J'aime bien partager et je ne le faisais pas forcément avant. Donc peut être que plus tard, j'aimerais euh... quelque chose qui... qui euh... qui applique tout ça. Puis euh.... Puis je pense que même dans mes démarches à faire, par exemple je dois aller dans un... aujourd'hui, à l'heure d'aujourd'hui, je veux aller dans un lycée parisien et ce n'est pas forcément évident quand on vient euh... d'un lycée banlieusard.
- T'as l'impression que ça a déplacé des limites ?
- Oui, je pense oui.
- Parce qu'entre Paris et la banlieue, ce n'est pas énorme, on voit le Sacré Cœur à l'horizon ! Mais avant il y avait des frontières, des barrières qui t'empêchaient ?
- Je pense, ouai, ouai...
- C'était dans ta tête ?
- Dans ma tête, oui. Parce que même les professeurs me disaient : « Vas-y, fais-le, tu n'as rien à perdre » Tout ça. Mais c'est vrai que je me disais « mais jamais » ... Je me disais en tout cas... « Mais jamais, je ne pourrai aller là-bas ».
- Et maintenant tu te projettes dans un lycée parisien l'année prochaine ?
- Ouai, j'espère en tout cas !
- T'as dépassé du coup de sacrées frontières !
- *rire* Oui.
- C'est plaisant ?
- Oui !
- Et donc juste une petite dernière question d'ouverture, si tu devais, si tu avais l'occasion de rencontrer des jeunes hésitants par rapport à un atelier W, est ce que tu leur conseillerais ? Comment tu leur conseillerais ?
- Alors, comment... Je le leur conseillerais déjà, de le faire. Euh, comment ? Je pense que... Ça change, tu changes, tu, tu... Après ça dépend, ça dépend de l'élève quoi. Si l'élève euh... assure, à confiance en lui, s'il sait qu'il peut le faire... Disons que W, euh ça pourrait lui apporter euh... Je ne sais pas. Je ne sais pas ce que ça pourrait lui apporter puisqu'il est déjà, pas complet, mais euh., pas du tout, pas très complet mais euh...
- Il y a aussi des beaux parleurs dans ces élèves-là, qui n'ont pas forcément confiance...
- C'est vrai. Mais euh... Même en tant que beaux parleurs euh... Je ne sais pas. Je pense... Je ne sais pas ce que ça pourrait leur apporter W parce que euh... Moi ça a pu jouer sur la confiance en soi, sur euh, sur euh, sur les démarches, les, les, les envies, les motivations, mais euh... Si... Disons que si un élève est, est un peu comme euh... *rire* comme moi, je lui conseillerais de la même manière que je vous l'ai dit.
- Bon et bien merci, est ce que tu as envie d'ajouter quelque chose ou est-ce que tu penses qu'on a fait...
- Un peu le tour ?
- Le tour des effets ?
- Hum... Je pense que même si au début on n'est pas très motivé... Enfin, déjà pour aller à W, faut se dire... Je, je... Je veux voir ce que ça peut apporter. Mais si au début des démarches à faire, on n'est pas motivé, euh... Je pense que c'est normal... Donc ça veut rien dire... Mais euh.
- Tu veux dire que ça vient avec le temps ?
- Ça vient avec le temps, oui.
- Et tu aurais une autre manière, si tu inventais quelque chose pour que vous soyez plus motivés ?
- Ah euh...
- Si tu avais à changer quelque chose justement là-dessus. Qu'est-ce que tu ferais pour que tout de suite, on soit un peu plus accroché et motivé ? Tu changerais quelque chose ?
- Hmm.... Ben moi j'ai été tout de suite motivée, j'ai été motivée dès lors que euh, j'ai eu des réponses nanani... Donc je pense que plus euh... Plus on voit l'évolution, plus on est motivé.

- Et le fait de poster ton projet t'as motivé ?
- Oui.
- Alors imagines que l'année prochaine tu aies une tablette, et que vous fassiez ça au fur et à mesure, ça te motiverait plus ou pas ? Si tu étais plus tout de suite, sur...
- Oui, bah oui, oui, oui je pense que oui.
- Et pourquoi ?
- Bah parce que euh, il y aurait, « Bon, ça s'est fait, il ne reste plus que ça. C'est fait, c'est fait, c'est fait ».
- Ça laisserait des traces au fur et à mesure.
- Bien sûr, oui.
- Et en même temps, c'est assez normal de ne pas être motivé avant de savoir ce qu'on vous propose. On n'est jamais motivé comme ça, dans l'absolu, on est toujours motivé pour quelque chose. Il faut finalement que W donne des traces, la preuve que ça marche, que ça sert à quelque chose. Ça ne peut pas être donné d'emblée, si ?
- Non je ne pense pas que ça soit d'emblée.
- Peut-être faut-il vivre l'expérience ? Des traces et une expérience, ça irait ?
- Oui.

Entretien 7

- Première question toute simple, toi, qu'est-ce que tu as fait concrètement avec W ? Comment ça s'est passé pour toi ?
- Bah je suis venu ya pas longtemps à W et euh, en fait ils m'ont accueilli, j'ai euh, j'ai... Ils m'ont dit d'abord on va faire euh, tu vas réfléchir sur quel projet que tu voudrais faire... Après, je, j'ai décidé de faire deux projets et ils m'ont dit euh bah ok et euh et en fait là-bas, bah ça m'aide à faire ces projets. Ils me donnent des idées et voilà.
- Et c'est qui, «ils » ? C'est les autres enfants qui participent ?
- Bah il y a les enfants qui participent. En fait, on fait un tour de table, par exemple, t.. euh, une personne dit son idée, qu'est ce qu'il veut faire et tout le monde dit une idée pour que ça l'aide. Et il y a les professeurs, tout le monde.
- Et alors toi ça t'a amené vers quoi tout ça ?
- Bah les projets que je voulais faire c'est soit chanteuse ou soit la première femme présidente de la République.
- C'est une grande idée ! Et alors ?
- Bah j'ai fait des recherches. Euh, et euh, pour présidente j'ai fait des recherches sur ce qu'il fallait avoir, fallait être française, fallait pas euh, fallait pas qu'on... que quelqu'un nous ait enlevé nos droits, fallait avoir tous ses droits et voilà.
- Donc c'est une possibilité ?
- Bah oui, c'est à partir de 18 ans c'était marqué.
- Hmm..
- Et chanteuse j'ai voulu le faire parce que, parce que en fait euh, tous mes profs de musique m'ont dit j'ai une belle voix et euh, après j'ai essayé de faire des petites chansons comme ça et à la fin je les ai écoutées et je les ai trouvés bien et je veux devenir chanteuse.
- Tu peux devenir chanteuse et présidente ?
- Je pense pas.
- Rien ne l'empêche.
- Bah peut être.

- Si on revient sur le déroulement des ateliers, de ce que tu as vécu dans ces ateliers W. D'ailleurs on dit un atelier ou un rendez-vous, comment vous dites ?
- Un atelier
- Un atelier d'accord. Qu'est tu as préféré, qu'est-ce que tu as aimé, qu'est ce qui t'a plu le plus ?
- Bah en fait, qu'est ce qui m'a plu c'est pas qu'on réfléchisse à son idée tout seul c'est que tout le monde nous aide, on aide les autres.
- C'est l'aspect groupe, l'échange d'idées qui t'a intéressé ?
- Oui. Tout le monde se donne des idées, comment faire, pourquoi.
- Et c'est important aussi les projets des autres pour toi ?
- Bah oui
- T'as trouvé des choses intéressantes ?
- Oui
- Ça t'a aidé aussi ?
- Euh oui, il y a, il y a quelqu'un dans ma classe, il voulait devenir grand chef pâtissier ben ça m'a intéressé puisque moi aussi j'aime bien la pâtisserie alors euh. Ya plein de choses comme ça que, que j'aime.
- Donc ce qui t'a plu le plus c'est les échanges, c'est ce partage avec les autres ?
- Oui
- Et quoi d'autre encore ?
- Bah que euh, on peut euh s'impr..., s'ex... euh comment dire ? S'aider des idées des autres pour les siennes.
- S'inspirer des idées des autres pour les siennes c'est ça ?
- Ouai.
- Tu n'aurais pas pensé ça au départ ?
- Nan, je pensais, moi je pensais que euh tout le monde ça sera chacun pour soi mais en fait nan.
- T'as un exemple ?
- Bah par exemple ya quelqu'un qui veut devenir soigneuse pour animaux bah ça je lui ai donné des idées. Par exemple soit rencontrer un vétérinaire, euh. Pas loin d'ici, à Gennevilliers, il y a, il y a un centre qui récupère des animaux et on peut faire des stages. Ou par exemple, pour mon ami Adam, qui veut devenir grand chef pâtissier, il peut aller dans une boulangerie faire un petit stage d'une journée. Enfin voilà quoi, des choses comme ça.
- Et toi, qu'est-ce que les autres t'ont inspiré par exemple ?
- Ils m'ont dit euh, ils m'ont dit par exemple pour être chanteuse déj... euh essaie d'inventer tes chansons à toi. Toute seule. Et pour être présidente bah euh, essaie de rencontrer le président un jour ou euh... Comme ça il t'explique c'est quoi le boulot de président. Ils m'ont dit ça.
- Et alors, tu as énoncé la place importante des autres dans le cadre du projet, est ce qu'il y a d'autres choses dans la manière de faire de W qui t'a intéressé, qui t'a plu ? Est-ce qu'il y a des choses qui t'ont paru très différentes de l'école, des cours habituelles ?
- Bah oui, parce que euh, là c'est pas là, on peut euh se parler directement, c'est pas la peine de se... Par exemple avec la professeure c'est pas la peine de faire Madame, on peut directement parler. C'est plus libre, c'est pas la peine de se renfermer sur soi.
- Tu penses que c'est un atelier qui permet d'éviter de se renfermer sur soi ?
- Ca dépend les gens.
- Ca dépend ? Parce qu'en cours tu te renfermes sur toi ?
- Nan, en cours, nan. Enfin moi je parle pour plusieurs personnes, mais moi, moi je me renferme jamais en fait sur moi. Tout le temps je suis là, à parler hmmm... Je ne m'arrête pas de parler en fait.
- Mais là c'était une occasion de parler dans un espace un peu particulier, du coup ?

- Ah oui. Ça nous a aidé à avoir des idées, euh dire euh, c'était pas la peine qu'on garde tout ce qu'on a euh... on voulait... parce que euh il y a des, il y a des moments qu'on veut pas dire qu'est ce qu'on veut faire, ben là c'est pas grave, il y a pas de jugements.
- Il n'y a pas de jugements ?
- Ça veut dire, ils disent pas nan c'est pourri ou euh...
- Ah les autres enfants, ils écoutent pas tes mots de la même manière qu'en classe par exemple ?
- Nan. Il y en a en fait, on dit, on veut devenir chanteuse, ils disent ah c'est de la merde, ou c'est pourri. Pourquoi chanteuse, fais un bon boulot. Ils font tout le temps ça et à W, ils disent jamais ça, ils disent c'est bien, ils encouragent, ils font...
- Donc moins de jugement que dans les autres lieux où tu peux parler ?
- Ouai.
- Ça c'est une grande différence pour toi ?
- Bah oui.
- Et qu'est ce qui fait ça à ton avis ?
- Bah que là on est en atelier, tout le monde dit ses idées, c'est pas qu'une seule personne en fait. Et on travaille ensemble.
- Comme tout le monde se met en situation de présenter son projet, personne ne se moque parce que le tour d'après, ça peut être lui. Tu penses que ça joue ?
- Ouai.
- Et puis c'est un projet fou. Donc un projet fou, c'est fou !
- *rire*
- Non mais quelque part, est ce que tu penses que c'est important que c'est un projet fou ?
- Bah oui parce que... Par exemple il y a eu un projet fou qu'on a fait, c'est visiter toutes les planètes. Bah ça c'est fou.
- Mais ça a fait rire personne du coup ?
- Si !
- Tout le monde, mais dans le bon sens ?
- Oui, dans le bon sens. Par exemple moi quand j'ai dit euh je veux, j'ai voulu devenir présidente tout le monde a rigolé au bon sens, pas au mauvais sens.
- D'accord, il y a rire et rire, et là on rit mais on ne ricane pas. On ne se moque pas.
- Ouai.
- Et si tu avais la possibilité de faire changer quelque chose dans W, d'améliorer quelque chose... Est-ce qu'il y a quelque chose qui ne t'a pas plu et qu'on pourrait améliorer ? Ou un petit plus à apporter ?
- Non, non tout est bien.
- Rien, comme ça ?
- Non...
- Bon... T'as pas de nouvelles idées ?
- Non, toutes les choses à W je les aime. Il y a pas quelque chose qui me gêne personnellement.
- Et à améliorer ? Pas forcément qui te gêne, mais quelque chose qu'on pourrait faire encore mieux ?
- Nan, tout est bien en fait, il n'y a rien à améliorer.
- Bon et si on te pose une dernière question un peu compliquée, parce qu'elle demande de regarder vraiment à l'intérieur de soi. Est-ce que tu as l'impression que le fait d'avoir fait W, ça a changé quelque chose vraiment au fond de toi-même ? Pour toi ?

- Bah euh oui parce que euh. Si j'aurais pas fait W en fait euh, j'aurais pas connu ça en fait euh. La joie de vivre ensemble, pas euh... être ensemble euh pour chaque idée, pas être rejeter, enfin des choses comme ça, euh voilà.
- Parce qu'avant tu te sentais...
- Non je suis pas rejetée comme ça mais. Euh genre, j'avais pas envie de dire mes idées, qu'est-ce que je voulais faire, et... Et là, c'est ça qui est... que j'aime.
- Et c'est important de dire ses idées ?
- Bah oui. Pour moi.
- Pour toi, c'est important ?
- Oui.
- Et jusqu'à maintenant, tu n'avais pas pu le faire ?
- Nan... Y'avait pas, ya, y'avait pas eu, euh d'activités comme W.
- As-tu quelques souvenirs, quelques exemples de quand tu étais plus jeune, de moments où tu aurais pu dire tes idées, mais tu n'as pas osé le dire. C'est des choses dont tu te souviens ?
- Non, une fois j'ai dit euh qu'est-ce que je voulais faire quand j'avais à peu près cinq ans, mais euh. C'était... Mais là, c'est pas les mêmes choses que je veux faire.
- Oui, ça change bien sûr avec l'âge... Et qu'est ce qu'il s'est passé quand tu as dit ce que tu voulais faire à cinq ans ?
- Je voulais euh faire danseuse et ma mère après euh elle m'a inscrite dans un... dans une école de danse.
- Donc tu as dit quelque chose et on t'a pris au sérieux ?
- Oui
- Et sinon à l'école il n'y a pas eu d'autres moments où tu aurais voulu dire des choses et tu ne l'as pas fait ?
- Euh si... Une fois j'ai voulu dire à un... euh que je voulais devenir euh présidente mais j'ai pas voulu
- T'as pas osé le dire ?
- Nan
- T'as trouvé que c'était risqué ?
- Enfin pas risqué mais... J'avais pas envie en fait. C'est pas... Je sais pas.
- Et maintenant, tu aurais envie ? Ca ne te gênerait plus ? Tu es dans une autre classe l'année prochaine, on te demande ce que tu veux faire ça ne te gêne pas de dire chanteuse ou présidente.
- Non, ça ne me gêne pas.
- Ca ne te gêne plus ?
- Non
- T'as pas peur de ce qu'on va te dire ?
- Non... Je pense pas parce que euh, il y a même des troisièmes qui le font alors euh eux ils nous ont dit ce qu'ils veulent faire, alors je pense pas qu'ils vont se moquer parce que... C'est comme nous si on se moquait, ça serait... pas très...
- Et maintenant que tu l'as dit dans le cadre de W, c'est plus facile de le dire dans n'importe quelle autre situation, tu as l'impression ?
- Oui, oui.
- Ce que tu as essayé de faire là et qui n'était pas dangereux, tu peux le refaire partout ?
- Oui.
- Et si, là on a regardé un peu à l'intérieur de toi mais maintenant on va essayer de regarder un peu devant. Est-ce que t'as l'impression que ça, ça va t'aider pour ton avenir, plus tard ?

- Bah oui, parce que euh, si pour mon avenir, je veux vraiment devenir présidente, ben ils pourront m'aider à faire le premier pas.
- Et trouver des gens pour t'aider à faire le premier pas, c'est quelque chose de nouveau ?
- Hmm. Parce que d'habitude, ils ont pas le temps mes parents, soit ils travaillent, soit ils font quelque chose d'autres et tout le temps je suis toute seule à chercher.
- Et là tu te sens moins seule du coup ?
- Ouai.
- Et à tes parents tu leur as dit que tu avais travaillé avec W dans le cadre du collège ?
- Oui
- Et qu'est ce qu'ils ont dit alors ? Ils t'ont demandé quel projet tu avais fait ?
- Euh oui. Ils m'ont, ils m'ont dit c'est, c'est un bon projet, continue comme ça, après tu vas réussir.
- Donc ils t'ont soutenu quand même là.
- Oui.
- Et par contre ils n'auraient pas le temps de t'aider à le mettre en œuvre ?
- Nan. Parce que mon père il part pour un mois, il aura pas le temps et ma mère elle est tout le temps occupée.
- Ouai. Donc là aussi tu as trouvé des adultes qui étaient plus disponibles peut être que les parents qui sont souvent débordés avec le travail et tout ça.
- Ouai.
- Et l'appui des adultes c'est important dans le cadre de W ?
- Bah oui parce que les adultes ils ont déjà un boulot, ils pourront nous, nous dire comment c'est de... le départ pour avoir un boulot quoi. Ou un projet...
- Et là toi, tu as fait les ateliers seulement avec Madame A. ou il y avait aussi les gens de W ?
- Nan, il y avait... Oui, il y avait aussi des gens euh de W. Il y avait Florian et le, l'autre je ne me rappelle plus comment il s'appelait. Alexandre ou un truc comme ça.
- Et est-ce que c'est différent avec le professeur ou avec les animateurs de W ?
- Hmm... Bah je dirai qu'avec le professeur et les animateurs c'est la même chose.
- D'accord. La manière de travailler, ça permet la même chose ?
- Hmm.
- Dans ce cas-là le professeur il est différent de lorsqu'il est dans la classe ?
- Ouai. Dans la classe on peut pas euh, s'exprimer comme on fait. Faut tout le temps euh, euh attendre qu'elle finisse la prof. Mais là à W, on peut directement s'exprimer. C'est... c'est plus euh... c'est plus libre comme ça.
- Donc même le professeur il est différent dans W ?
- Oui
- Bon. Est-ce que toi tu vois autre chose à dire des ateliers ou tu crois qu'on a vu un peu l'essentiel ?
- Non, on a vu l'essentiel.
- Le grand changement du coup pour toi, tu le nommerais comment ?
- Bah euh, l'amélio, l'amélioration par rapport euh par exemple euh av... par rapport à avant, quand je voulais pas dire les choses et euh que là je les dis. Ou par rapport à en cours, euh et à W, il y a aussi une différence
- D'accord, et si on te demandait par exemple de parler de W, de convaincre d'autres jeunes d'aller à W, qu'est-ce que tu leur dirais ?
- Bah je leur dirais qu'ils, qu'ils y vont. Pour qu'ils les aident à faire leurs projets, à faire le premier pas, à s'amuser et... Voilà.
- Faire le premier pas et s'amuser, ça c'est important ?

- Oui. Il faut s’amuser pour se... pour réussir.
- Et du coup là, il y avait du plaisir, vraiment ?
- Oui. Là on rigole, toutes les idées nous font rire. Enfin, c’est comme ça.
- Et ça c’est important ?
- Bah oui, parce que si tu le fais, tu fais un projet sans rire, sans, sans rigoler avec toutes les personnes autour de toi, tu vas rater, soit tu vas rater, soit quand tu vas le faire, tu vas dire j’ai pas vraiment... j’ai pas eu euh de bonnes...
- Pour faire un projet il faut donc rire, c’est important ?
- Bah oui, il faut s’amuser mais il faut pas que rire aussi, faut euh... être euh bien. Faut... Si c’est, tu veux devenir par exemple, grand chef pâtissier, faut pas que rire, tu peux rire, apprendre des trucs, mais aussi faut rester un peu euh... Enfin il faut réfléchir quoi aussi, faut pas que rire à chaque fois
- Oui mais c’est important. C’est-à-dire, il faut travailler...
- Mais en s’amusant.
- En s’amusant. Et ça pour toi, c’est un projet ?
- Euh, c’est pas un projet mais... ça va nous aider à notre projet.
- Oui, c’est les ingrédients pour que le projet fonctionne.
- Hmm.
- Et en classe, vous riez pas en classe, vous ne vous amusez pas ?
- Si, beaucoup. Si, avec un garçon dans notre classe euh avec ma professeure de français il arrête pas de la faire rire. Avec euh et la prof elle fait des gages, si t’arrives pas à cet exercice, tu me ramènes une sucette, ou tu récites l’alphabet en grec. Enfin plein de choses comme ça.
- Et ça marche mieux du coup ?
- Ouai, c’est mieux, en vrai. Parce que avant quand j’étais en élémentaire, on riait jamais en fait. Et... A part quelque fois mais c’était rare. Mais, et ça marchait pas très bien. Mais là on rit et bah ça passe euh... normal.
- Ah oui donc on rit plus au collège qu’à l’élémentaire ?
- Oui.
- C’était plus sérieux là-bas ?
- Oui, surtout avec mon prof ?
- Le maître que tu as eu en CM2, c’est ça ?
- Hmm.
- Il était très sévère ?
- Il était pas sévère, il fais... Mais il était assez dur. Avec lessss élèves. Ils font une bêtise et il le jette comme ça. Il le prend pas euh, il le jette carrément.
- Ah oui... Donc la relation c’est important quand même avec les adultes ?
- Euh oui.
- Ça compte beaucoup.
- Oui.
- Tu n’as rien à ajouter de plus, tu as tout dit ?
- Non. J’ai tout dit.

Entretien 8

- Et on va commencer avec une question toute simple Adam, qu'est-ce que toi concrètement tu as fait dans les ateliers W ?
- Euh bah je me suis, euh, on fait quelques petits exercices comme euh, un atelier fou
- C'est quoi ça un atelier fou ?
- Un atelier fou c'est par exemple euh, nous euh on a choisi euh partir sur toutes les planètes et mettre euh une graine d'arbre pour qu'il y ait de l'oxygène. Et euh sinon moi j'avais choisi euh, moi mon projet à moi c'est euh, grand chef pâtissier.
- Ah c'est toi le grand chef pâtissier dont tout le monde nous parle. On a entendu parler de toi toute la journée ! Tes camarades de l'atelier ont dit que c'était extraordinaire, que tu avais fait un exposé et tout ça. Donc ça c'est toi, le projet sur la pâtisserie ?
- Hmm
- Bon et comment ça s'est passé concrètement pour toi ces ateliers ? Comment ça s'est déroulé ?
- Euh, Très bien. Moi j'ai bien aimé.
- Ouai. Qu'est-ce que t'as fait exactement ?
- Bah j'ai travaillé avec euh, mes camarades euh on a fait euh par ex... Euh hier c'est moi qu'a fait le, le petit exposé. Euh on a fait euh, on a fait avec euh Alex, on a fait euh des, des petites recherches sur Internet. Et voilà. On n'a pas fait très très grand-chose pour l'instant.
- Oui parce que vous venez presque de démarrer, vous ?
- Oui.
- D'accord. Et dans les quelques séances que tu as eues, qu'est-ce que tu as préféré, toi, Adam ?
- Ah que, que j'ai récité mon exposé devant, tous mes camarades.
- C'était bien de le faire devant tout le monde ?
- Oui.
- Comment ça s'est passé ?
- Bah c'était comme si, j'étais le président et je parlais devant les ministres et tout et tout le monde.
- C'est génial ça et tu t'es senti très important ?
- Oui...
- Ça t'a fait quoi à l'intérieur de toi ?
- Ça m'a fait plaisir.
- Plaisir ouai... Tout le monde t'écoutait ? On t'a posé des questions ?
- Oui. Oui, beaucoup.
- Personne ne s'est moqué, il n'y a pas eu de bruit, tout le monde t'écoutait ?
- Non. Oui.
- C'était agréable ça ?
- Euh oui.
- C'est la première fois que tu parlais comme ça devant un groupe ?
- Euh oui, c'était la première fois parce que moi chez moi, mes frères quand je leur parle, ils m'écoutent pas.
- Ah oui... Et là ils t'écoutaient tous. Et ils t'ont aidé pour ton projet ?
- Ah oui. Euh, toute, toute, tous mes camarades m'ont aidé.
- Et donc c'est la première fois que tu parlais et que tu avais l'impression d'être vraiment important comme un président ?
- Oui.
- Même en classe, tu n'avais jamais vécu ça ?

- Non. Jamais.
- C'est une belle expérience, alors ?
- ...
- C'est ce qui t'a plu le plus jusqu'à maintenant ?
- Hmm.
- Et est qu'il y a quelque chose qui ne t'a pas plu ou que tu aimerais changer ou améliorer, jusqu'à maintenant, dans W ?
- Aucun, j'ai tout aimé moi dans W.
- Jusqu'à maintenant tout se passe super bien ?
- Oui, c'est très... c'est excellent pour moi, W. Si je pouvais continuer, je continuerais tout le collège.
- Génial ! Excellent, carrément ! Alors qu'est ce qui est si excellent que ça, qu'est-ce que ça change par rapport à la classe normale ?
- Parce que à la classe normale on est beaucoup et euh, et ya des garçons des fois qui parlent quand je parle. Et, ça, ça dérange tout le, toute la classe.
- Hmm. Là tu dirais quoi, ils respectent plus les autres enfants ? Comment tu dirais la différence ?
- Bah, on est, on est peu, on est que 8. Et bah, 8 c'est pas beaucoup donc je peux parler tranquillement sans que personne ne me dérange.
- Et quand les autres parlent, tu ne les écoutes pas toi de la même manière dans W que dans la classe ?
- Si je les écoute.
- Si, tu écoutes, toi... Hmm. Donc tu ne verrais rien à ce jour à améliorer ? T'as pas un petit plus, des conseils à donner à W pour juste améliorer un peu ?
- Euh... Peut-être qu'ils devraient embaucher un autre, une autre personne. Parce que c'est meilleur avec, quand on est avec plusieurs adultes. Il y a, y a plus d'idées.
- D'accord, les idées des adultes ont été importantes pour toi ?
- Oui. Surtout de Madame A. Elle m'a donné une idée que je fasse euh, un petit euh, un stage chez un boulanger de pâtisserie ?
- Et ça, ça s'était pas venu à l'idée avant, du tout ?
- Nan. J'avais pas cette idée-là.
- Et qu'est-ce que tu avais comme idée avant ? Déjà l'idée du grand chef, tu l'avais avant de venir chez W ?
- Euuuh oui.
- Oui ? Ca fait depuis combien de temps que tu as cette idée-là ?
- Euh, un, un, un an.
- T'en avais déjà parlé à quelqu'un ?
- Euh oui, mes parents.
- Qu'est ce qu'ils avaient dit eux, tes parents ?
- Ils m'ont dit euh, c'est, c'est bien mais comment tu veux faire les gâteaux tout seul ? Parce que c'est dur à retenir.
- D'accord donc tes parents ils pensaient que le projet était très dur de devenir pâtissier ?
- Oui.
- Et là tes camarades, ils t'ont réconforté dans la possibilité de suivre ce projet-là ?
- Oui.
- C'était plus sécurisant pour toi avec les copains ?
- Oui.

- Tes parents ils voyaient plus les difficultés et tes copains étaient là plus pour te soutenir ? Est-ce qu'on peut dire ça ou pas ?
- Euh, oui... Mais, mon père lui il me soutenait mais ma mère euh, elle voulait pas que je fasse pâtissier parce que, c'est elle qui fait les gâteaux à la maison, elle a peur que je la dépasse.
- Ah tu penses que ça mettrait en danger les talents de maman.
- ...
- En tout cas, elle pense ça.
- Hmm.
- Est-ce qu'aujourd'hui, même si ça ne fait pas longtemps que tu as commencé tu as l'impression qu'avoir participé à ces ateliers ça change quelque chose tout au fond de toi-même ?
- Euh, non. Non, pas beaucoup.
- Ça ne t'a pas donné, apporté des choses ? Ou transformé des choses ?
- Euh si, quelques, quelques-uns mais c'est au fond de ma tête, je ne me rappelle plus. J'arrive pas à les sortir.
- C'est dur à dire ce que ça a changé ?
- ... Oui.
- Et des exemples, as-tu des exemples de choses que tu ne faisais pas avant et que maintenant tu oses faire ?
- Bah par exemple, le lundi avant, ou quand je rentrais au collège bah, je restais pas au collège toute la journée. A part au primaire je restais toute la journée, je mangeais à la cantine. Cette année je ne mange pas à la cantine. Donc ça a changé.
- Et là par exemple avec W, tu manges ton repas avec eux, à l'atelier ?
- Oui je mange euh, dans, dans la salle de Madame A.
- Et ça c'est bien ?
- Hmm, je peux parler avec mes camarades et, et, et jouer.
- Et c'est toi qui avait décidé de ne plus manger à la cantine ?
- Nan, c'est euh, c'est mon père parce que, parce qu'il a besoin d'argent pour s'acheter son billet d'avion.
- D'accord et donc la cantine coûte très cher du coup ?
- Oui.
- Mais quand tu manges dans les ateliers W, c'est toi qui apporte ton sandwich ?
- Oui, c'est moi.
- Oui, donc ça coûte pas trop cher, ça va. C'est maman qui te le prépare ?
- Euh non, je me le fais tout seul.
- Tu le fais tout seul, d'accord. Et ça c'est important, intéressant pour toi de partager le repas avec les camarades ?
- Euh oui, moi j'aime bien partager.
- Hmm. Et tu penses que, à W, quand je t'ai demandé tout à l'heure est ce que ça a changé des choses au fond de toi, est ce que l'importance par exemple, maintenant tu sais que c'est très important pour toi de partager avec les autres, tu le savais à ce point avant ?
- Euh, oui, je partageais un peu avec mes frères mais eux... Ils ne partagent pas du tout.
- C'était pas réciproque ?
- Mais sinon moi quand je partage avec mes copains, eux aussi ils partagent avec moi. Donc c'est ça qui a changé.
- Dans W ?
- Oui, dans W. C'est ça qui a changé.
- Que le partage il est toujours des deux côtés ?
- Oui.

- Et ça c'est quelque chose de nouveau, que tu as découvert ?
- Euh oui.
- Et tu aimes bien ?
- J'aime beaucoup.
- Est-ce que ça t'a donné plus de plaisir pour venir au collège ? Est-ce que c'est moins dur pour toi la vie, de collégien ?
- Euh, un petit peu plus dur parce que c'est, il y a les évaluations, elles sont super dures, des fois. Des fois c'est plus facile. Et voilà.
- Qu'est-ce que tu dirais toi sur cette expérience si tu rencontrais des enfants qui hésitent à y aller, est ce que tu leur dirais quelque chose ?
- Euh, oui mais je leur dirais juste qu'il faut, qu'il faut avoir le courage de partir, de..., avoir une bonne idée, de, de les exprimer.
- Il faut du courage pour partir à W ?
- Euh non pas beaucoup de courage, c'est facile, tu, tu pars et tu travailles. Et tu te motives, tu participes et voilà.
- On a pas besoin de beaucoup de courage, tu leur dirais ça ? Et tu penses que les enfants ont peur d'aller à W ?
- Euh, nan, si on connaît la, la personne, on n'a plus, on n'a pas peur.
- Et toi la première fois, tu as eu un petit peu peur quand tu y es allé ?
- Nan parce que je connaissais.
- Avant de savoir ?
- Ah, avant de savoir euh nan. Pas du tout parce que moi j'avais, pratiquement, pas peur de, de part..., de voyager des nouveaux trucs, de découvrir.
- Oui donc toi tu étais partant pour découvrir un nouveau truc ?
- Oui.
- Est-ce qu'on pourrait dire ça pour W, que c'est la découverte d'un nouveau truc ?
- Euh oui.
- Alors qu'est-ce que c'est ce truc particulier ?
- Euh... Je sais pas, je peux pas... Hmm... Je peux pas le dire c'est... J'ai pas bien compris votre question
- Quand tu dis, pour W, il ne faut pas avoir peur, moi j'aime bien découvrir des nouveaux trucs. W c'est quel genre de nouveau truc ?
- ... Hmm, j'arrive pas à comprendre, désolé.
- Alors on va essayer de le dire autrement. C'est une expérience qui est habituelle au collège ?
- Ah oui.
- D'accord alors qu'est ce qui est si différent dans cette expérience ? Par rapport aux cours habituelles, ou aux projets, théâtre ou tout ce que vous pourriez avoir ?
- Ah, là, là, on peut euh, on peut respirer, on peut s'exprimer comme on veut. Parce que des fois en classe on peut pas parler comme on veut.
- T'as l'impression de manquer d'air, tu respire pas des fois ?
- Oui des fois j'arrive pas bien à respirer. En classe, mais, chez, à W, j'aime bien à respirer normalement, à parler comme on veut.
- D'accord, donc c'est vraiment vraiment un espace différent.
- Oui
- Et ça dans un projet théâtre, tu ne le trouves pas, ou dans un projet sport ou autre chose ?
- En sport on est obligé de lever la, le doigt pour parler et tout. Parce qu'à W, ya pas, on parle, on parle euh, on parle pas beaucoup.
- Et ça c'est un vrai changement ?

- Hmm
- Bon et donc tu le conseilles à d'autres ?
- Euh oui, à mes frères déjà. En premier à mes frères.
- Et tes frères ils ont quel âge parce que tu disais qu'ils ne t'écoutent pas beaucoup et tout ça. C'est des petits ou des grands ?
- Euh, moi j'ai un frère qui a 9 ans, et l'autre qui a 6 ans.
- Ah oui c'est toi l'ainé de la famille, d'accord ! C'est pour ça qu'ils t'écoutent pas beaucoup.
- Oui.
- C'est des petits encore.
- Et eux tu leurs conseilleras quand ils arriveront à l'âge du collège ?
- Oui, moi j'ai déjà conseillé à mon petit frère qui a 9 ans.
- Toi, t'as été à l'école primaire aussi ?
- Oui.
- Est-ce que tu crois qu'on pourrait mettre W à l'école des petits ? Au primaire ou à la maternelle ?
- Euhh, oui c'est possible.
- Tu penses que ce serait une bonne idée ?
- Oui, mais, pas, pas, pas pour beaucoup d'en, d'élèves, parce qu'après ça va être bruyant parce qu'en plus ils sont encore plus petits.
- Donc des petits groupes à l'école primaire ça serait possible ? Qu'est-ce que ça apporterait à des enfants plus jeunes ?
- Euh, ce sera, une grande joie pour eux. Ils seront contents et tout. Ils pourront découvrir W, et euh avoir un, un bon euh, un bon euh, un bon métier, pour, pour l'avenir.
- Tu penses que ça change des choses pour l'avenir W ?
- Oui, parce que moi avant j'avais pas, quand j'avais, quand j'étais petit, quand j'étais en primaire, j'avais pas beaucoup beaucoup d'idées. A un moment, je disais pompier, police euh et tout. Mais maintenant j'ai pâtissier dans ma tête.
- Ouai mais peut-être c'est normal aussi d'avoir le droit de changer de projet. Et puis peut être qu'en troisième, tu seras sur autre chose.
- Peut être
- Mais en tout cas, au moment où on a un beau projet, ça fait du bien, même si on le garde pas tout la vie, c'est pas grave ça.
- Oui
- Tu peux changer encore, mais en tout cas aujourd'hui c'est important d'avoir ce projet de pâtissier ?
- Oui, très important. Ce matin je suis parti à la boulangerie pour leur demander si je peux faire un stage le week-end et ils m'ont dit euh ils sont pleins et je vais voir à la boulangerie du Gravillon (?)
- Et ça, ce serait chouette si tu pouvais mettre un petit pas, même si c'est pas long, une journée ou deux, dans une boulangerie ça serait bien ?
- Oui, ça serait très bien.
- Bon. W va peut-être t'aider aussi pour ouvrir la demande sur les réseaux, pour éventuellement avoir des propositions, non ? Des chefs pâtissiers qui te conseillent et tout ?
- Oui.
- Ça serait pas mal, hein ?
- Hmm.
- Pour l'instant t'as rien mis encore sur ton projet ? Tu l'as pas encore posté sur Internet ?
- Non, pas encore.

- Pas encore, il est juste en train de se faire. Bon. Est-ce que tu penses qu'on a fait le tour Adam, ou bien il y a des choses que tu veux rajouter sur cette expérience ?
- Euh, c'est, c'est, j'ai tout, j'ai plus rien à dire moi.
- Tu crois qu'on a fait le tour alors ?
- Ouai.
- Bon. Nous on retient des choses très importantes en tout cas. Tu es le seul à nous avoir dit comme, à W on respire. Respirer, c'est la vie ! Si on ne respire pas, on meure. Donc c'est très important de pouvoir souffler, respirer, trouver des endroits où on est bien, donc c'est important du coup. On peut dire ça tu crois ?
- Oui
- Bon, ben alors on le dira aux autres alors.
- D'accord.

Entretien 9

- On va démarrer par une question ultra simple qui va nous permettre aussi de faire connaissance avec toi. Qu'est-ce que tu as fait toi concrètement dans ces ateliers ?
- Euh en fait, dans les ateliers, on a, d'abord on a rencontré l'équipe pour euh, bah ils nous ont demandé si on, on avait un projet qu'on voudrait, mettre en place, ou, pour trouver des idées pour, l'aboutir. Et euh, bah en fait, c'est personnellement ou euh ?
- Oui, oui, toi qu'est-ce que tu as fait ? Comment ça s'est passé pour toi ?
- Euh ben en fait euh... Mon projet c'était euh, de trouver un stage euh dans le milieu de la police donc du coup ben les animateurs W nous ont aidé, à, à par exemple à trouver des euh, pas, pas fait le travail à notre place mais ils nous donnaient des solutions pour trouver les contacts ou euh des choses comme ça ?
- D'accord, donc toi tu es parti avec un projet assez précis, ce projet tu l'avais déjà en tête avant d'arriver à W ?
- Oui.
- C'est quelque chose qui était à l'intérieur de toi depuis longtemps ?
- Euh je sais pas si c'était depuis longtemps parce qu'à la base euh faire un stage bah, jusqu'à ce que j'ai l'âge d'en faire, ça me parlait pas trop donc euh...
- D'accord mais dans la police, ça c'était... ?
- Oui
- ... quelque chose qui te tenait à cœur ?
- Oui
- T'en avais déjà parlé dans des occasions diverses, à l'école, au collège ?
- Euh quand on nous pose des questions sur ben ce qu'on veut faire plus tard ou l'orientation
- D'accord. Et ces questions-là, ça avait déjà fait l'objet d'échanges, de discussion avec des enseignants ou c'était par écrit par exemple sur une petite fiche ?
- Oui, par écrit sur une fiche, mais pas avant cette année, on, on, on n'en discutait pas avec le professeur.
- D'accord, donc pas encore discuté finalement jusqu'à ton arrivée sur le projet.
- Oui

- D'accord. Donc autre question très simple, qu'est-ce que t'a apprécié particulièrement ? Qu'est-ce que t'as aimé le plus dans ce cadre-là ?
- Euh ce que j'ai apprécié le plus c'était euh l'ambiance qui était, pas scolaire mais où on, ou on pouvait quand même travailler. Puis on connaissait, enfin, c'était pas comme avec des professeurs donc c'était un peu plus libre. Puis euh, on pouvait, en fait il n'y avait pas trop de tabous donc euh, tout le monde s'entendait bien. C'était plus euh, je ne sais pas comment expliquer mais, enfin c'était pas désagréable de venir parce que, même si on faisait un, le projet au début c'était assez long alors que, parce que, on n'y arrive pas dès le premier coup, c'était quand même pas désagréable de venir.
- D'accord, parce qu'il y a des moments où c'est désagréable de venir au collège ?
- Euh... Bah ouai... C'est pas toujours agréable de venir travailler... Mais après, c'est pas non plus insupportable, enfin...
- Mais là c'était une ambiance particulièrement plaisante ?
- Ouai.
- Qu'est ce qui fait pour toi la différence entre l'ambiance traditionnelle du collège et l'ambiance de W ?
- Bah, peut être le fait qu'on soit en petit comité et puis, que ça soit des intervenants de l'extérieur, pas forcément des profs qu'on voit tous les jours, ou, avec qui on a pas les mêmes relations.
- Le fait que ça soit des intervenants extérieurs pour toi ça facilite les choses ?
- Oui.
- D'accord et dans la démarche en tant que telle, est ce que la manière de penser, de travailler, de discuter en petits comités, comme tu dis, est ce que c'est quelque chose que toi t'apprécies ou que tu as découvert à cette occasion ?
- Euh bah je l'ai découvert à cette occasion puis euh, je l'apprécie parce que, du coup euh, bah il y a plus de temps pour chacun, chacun, parce que dans une classe bah ya pas beaucoup le temps pour tout le monde donc c'est... bah, tout le monde en même temps alors quand on est pas beaucoup bah, on a le temps de s'occuper de chacune des personnes et plus longtemps et donc euhh, chaque cas et enfin... entre guillemets cas est, était étudié.
- D'accord et ça c'est quelque chose qui était assez nouveau pour toi ? Qu'on prenne du temps pour toi dans le cadre du collège ?
- Oui
- D'accord. Et dans la même idée, qu'est ce qui a été pour toi le moins agréable ? Et que t'aimerais changer ? Ou même agréable mais qu'on pourrait améliorer ?
- Ah bah, c'était qu'il n'y avait pas beaucoup de temps. Enfin, c'était en fait, quand on l'a fait, c'était pendant le temps de la cantine et bah justement, avec euh le moment où on doit manger, tout ça, bah ça laisse plus beaucoup de temps. Et hmm, le fait que, la plus grosse partie du travail bah du coup, c'est à cause de ça, mais on doit le faire à la maison. Alors que...
- Oui comme l'atelier est court, ça demande un investissement en dehors de l'atelier.
- Enfin, ça c'est pas très dérangeant parce que c'est normal mais, l'in, l'investissement je pense qu'on aurait pu le faire... bah dans le cadre de l'atelier au collège si on avait plus de temps dans l'atelier.
- Est-ce que tu peux imaginer l'atelier pendant les heures de cours par exemple ? En travaillant, en même temps...
- Euh, bah, oui mais après euh, si c'est pendant les heures de cours, il y aurait bah toute la classe et du coup ça serait moins...
- Oui, c'est ça, ça serait compliqué ?

- Oui.
- Mais il n'y a pas parfois des cours en demi-groupe ?
- Euh si, SVT et physique-chimie. Mais...
- Mais ça soutient pas forcément le même projet.
- Oui
- Et dans le cadre de W, le petit comité dont tu parles, tu ne le choisis pas, c'est d'autres enfants qui s'inscrivent librement comme toi. Est-ce que pour toi c'était plus facile d'être dans un groupe avec des enfants connus ou inconnus ? Parce que tu disais, c'est mieux avec des intervenants extérieurs. Là c'était que des gens de ta classe ou pas ?
- Euh, nan pas que de ma classe, mais du collège. Et bah, là pour le coup, pour les élèves, je trouve que c'est mieux parce que... de base, je suis pas très, enfin je suis un peu timide alors parler de, bah de, de mes projets tout ça, à des personnes, enfin que je ne connais pas, s'il y a des intervenants adultes, ça va mais si ça avait été que des élèves euh extérieurs, c'est un peu... compliqué.
- Justement, tu disais je suis un peu timide... Qu'est-ce que, vraiment au plus profond de toi, qu'est-ce que tu penses que W a changé pour toi ? Est-ce que ça t'a permis des choses ? Est-ce que ça t'a transformé ?
- Euh bah, le, je pense que ça m'a... Enfin, un peu aidé, pour le fait que maintenant je vais, si je me pose des questions, je vais aller vers les personnes à qui je dois les poser en fait. Je vais pas rester à attendre euh, enfin, même pour contacter les personnes à qui j'ai besoin de poser des questions bah je le fais, un peu plus facilement.
- Avant tu ne le faisais pas ?
- Non
- T'as des exemples de jours où tu avais envie de faire quelque chose et où tu ne l'as pas fait ?
- Hmm bah...
- Et que tu regrettes un peu maintenant.
- J'ai pas, que je regrette un peu maintenant, parce qu'en fait je le faisais pas, je l'ai pas fait avant, mais après W en fait je l'ai fait mais c'était une année plus tard. En fait, y'avait euh, je, sur les réseaux sociaux j'ai vu euh, une criminologue qui parlait de, de bah, de son métier et je voulais lui poser une question euh donc euh. C'était à peu près peut être quelques mois avant que fasse l'atelier W et euh, bah cette personne je l'ai contactée mais hors du cadre de W, vu que c'était, pas trop en rapport avec mon, mon projet la question que j'avais à lui poser et j, je suis quand même allé voir parce qu'après tout, je me suis dit que c'était pas très différent de comment je procédais avec W. De lui poser une question.
- Ah oui, donc tu as osé un an après, lui poser la question ?
- Oui, enfin un an après, enfin, après, oui.
- Après W ?
- Oui
- Avant W, t'avais pas osé et après tu as osé lui poser la question ?
- Oui
- C'est génial, les réseaux sociaux, leurs effets, c'est extraordinaire. Un réseau social c'est extraordinaire, tu peux poser une question à une criminologue, c'est important la communauté comme ça ?
- Ah oui, je pense, oui.
- Et quelle autre transformation, du côté par exemple de la timidité que tu évoquais tout à l'heure, est ce que tu te sens plus à l'aise maintenant ? Est-ce que tu as vu des petits changements ou pas ?

- Euh oui. Je, je, bah même, de, moi-même, je trouve que je suis moins timide mais je, c'est sûr que ça un lien avec W mais je sais si, enfin c'est une accumulation de plusieurs choses depuis, bah depuis que j'ai arrêté W je suis moins timide, c'est sûr. Avant, j'étais vraiment...
- Extrêmement timide ?
- Voilà.
- Ça a été dur de présenté ton projet devant les autres ?
- Euh étant donné que je connaissais à peu près tout le monde dans l'atelier, ça a été, euh je crois que... Au début ça a été un peu compliqué de dire ce que je voulais faire mais une fois que, bah que tout le monde avait parlé, enfin même que j'avais vu qu'il y avait pas besoin de, bah de stresser vu que tout le monde l'a bien pris, yen a même qui ont posé des questions bah...
- Et maintenant, imagine qu'on te propose de présenter ton projet devant la classe, tu le ferais ?
- Oui, bah ma classe euh, elle est cool donc ça va.
- Et devant des gens que tu ne connais pas ?
- Ah là c'est un peu plus compliqué déjà.
- Ca serait plus compliqué mais tu y arriverais, tu penses ? Parce que ton projet tu le connais bien ?
- Oui, je pense... Je suis pas sûr mais...
- T'es pas sûr ? Pas encore.
- Après, c'est pas... Ouai c'est encore une question de confiance en moi mais...
- Est-ce que tu sens au niveau de cette confiance qu'il y a des choses qui ont vraiment bougé quand même ?
- Oui. C'est sûr, enfin... Quand, quand on a fait W, ben j'y ai pris conscience que bah, prendre confiance en moi pardon. C'était forcément... Bah même si à la fin la réponse elle était pas positive, bah de toutes façons ça coutait rien de, d'essayer donc euh...
- Donc t'es prête à prendre un risque parce que finalement...
- De toutes façons même si ça réussit bah, bah c'est pas une catastrophe donc euh...
- Oui. Et cette timidité dont tu parles, tu as l'impression que tu la trainais depuis longtemps ? De la petite école, tout ça, l'école maternelle ?
- Bah oui. Là, la timi, je suis timide depuis tout le temps, même aujourd'hui, je suis pas extrovertie hein mais...
- Oui mais tu oses faire les choses ?
- Maintenant oui.
- Et est-ce que c'est important de voir que quand on fait les choses, on ne risque pas quelque chose d'essentiel ?
- Bah ouai enfin...
- Est que tu as découvert ça finalement, que tu ne risquais pas ta vie en...
- Ouai bah en... Je perds des occasions surtout de... De poser des questions ou même de faire des choses que, que j'aurais peut-être eu envie de faire... Mais que j'aurai pas... Le courage.
- Et est ce qu'en dehors du collège, ça a eu une incidence pour toi ? Je ne sais pas, même dans ta famille ou dans ton environnement ?
- Euh... Je m'en rends pas trop compte vu que, bah c'est moi mais dans ma famille, enfin je sais qu'on me l'a fait remarquer beaucoup que j'étais pas comme avant, enfin avant j'étais vraiment...
- Ah oui ! Donc même tes proches, tes parents te renvoient ça ?

- Ah oui, on me l'a, mais pour de vrai genre, on me dit que je suis plus, enfin moins timide parce que j'étais vraiment timide avec ma famille, même avec ma famille. Après, je sais pas si ça a voir que, qu'avec W, mais...
- Il y a W, il y a l'âge peut être, l'assurance qui se gagne peu à peu. Peut-être qu'il faut parfois ouvrir une première porte pour que les choses se...
- C'est sûr !
- Tu as l'impression que c'était ça, une porte ouverte d'un coup ?
- Oui, c'est comme un élément déclencheur après...
- Et où tu en es de ton projet ?
- En fait mon projet, il est pas réliable parce que, ben hmm, c'est... Genre j'ai demandé à peu près partout où je pouvais et, bah c'est pas possible, tant que, enfin même plus tard ça aurait pas été possible avant que je sois en formation dans la police enfin... Donc. Je le ferai quand je serai en formation dans la police si j'y arrive mais, à mon âge c'est, c'est pas possible du tout. Mais même, même en ayant des relations proches avec euh, bah des personnes dans la police, c'est pas possible, même en étant pistonné.
- Tu peux être que dans des bureaux, finalement ? Et même pas ?
- Nan, même pas. C'est, il y a trop de confidenti, surtout avec ce qui s'est passé à... Ça a été... Bah encore plus déjà que enfin... C'était pas, même entre guillemets pistonné c'était pas possible alors avec ce qu'il s'est passé, c'est même pas...
- C'est juste impossible...
- Ouai, voilà.
- Hmm. Si on élargit un peu notre échange, on a posé cette question à tout le monde, c'est un peu compliqué mais est-ce que tu as l'impression depuis ce travail, sur ton projet, en acceptant aussi des rêves un peu fous des uns et des autres, est ce que tu as l'impression que ça change quelque chose pour toi-même, dans ton rapport à l'avenir ? A l'adulte que tu veux devenir.
- Ah je sais pas, parce que, enfin... C'est-à-dire que, euh, l'adulte que je veux devenir bah j'aimerais bien qui, si il y a des projets que, je, je ne me pose pas de questions quoi. En fait, j'aimerais que, W m'a apporté ça. Enfin que j'ai la démarche et que je me pose pas de questions. Pour le projet.
- Oui donc l'adulte que tu veux devenir, c'est un adulte qui ose essayer ses projets sans se sentir en danger quoi.
- Ouai voilà. Exactement.
- Et sur l'image de toi plus tard, tu penses que tu vas pouvoir laisser derrière toi, en quittant le collège, un peu la timidité, tout ça ?
- Ah bah j'espère carrément parce que... C'est pas...
- Est-ce que tu t'imagines autrement qu'avant W ? Plus tard ? Est-ce que ça a changé la vision que tu peux avoir de toi plus tard ?
- Euh... Enfin je pense pas trop moi à plus tard, de base...
- Tu penses pas à toi...
- Nan
- Et tu pensais pas à toi avant ? T'étais au jour le jour ?
- Ouai, ben j'ai toujours été comme ça... Je suis pas...
- Et maintenant ?
- Maintenant un peu plus mais je suis obligée vis-à-vis du collège euh...
- D'accord parce que tu es en troisième ?
- Ouai.
- Et alors l'avenir après la troisième, c'est quoi pour toi ?

- Ah bah j'aimerais bien aller en générale et... Continuer les études jusqu'à faire une formation de police.
- Ah oui c'est ça, il te faut ton bac...
- + 3 !
- Hmm. Avec droit, oui...
- Deux ans de droit en plus donc c'est cinq.
- D'accord donc ça c'est devant toi. Et est-ce que ça recule des limites que tu t'étais posée ? Tu vois les choses plus tranquilles, à regarder devant ?
- Ah je sais pas parce que... Les études euh, c'est pas que j'ai des mauvaises notes, mais je suis pas trop... Voilà quoi, ça m'enthousiasme pas trop alors euh... Mais bon après si c'est pour faire ce que je veux au final bah ouai.
- Tu pourras peut-être tenir ?
- Ouai. Bah, T'façon, je suis obligée, parce que, je vois pas d'autres moyens de, d'y parvenir alors... Je vais me donner les moyens.
- Nan, un peu trop jeune pour aller travailler là, il faut attendre un peu.
- C'est sûr.
- Est-ce que tu vois d'autres choses, des questions qu'on ne t'aurait pas posé qui te paraîtraient importantes ?
- Non...
- Si tu rencontrais des jeunes gens, un peu comme toi, qu'est-ce que tu leurs dirais s'ils hésitaient à aller s'inscrire à un atelier ? Qu'est ce qui pour toi serait un argument ?
- Euh bah que, bah ça coute rien d'essayer, quoi enfin, de toutes façons, il ne peut en ressortir que du positif... Enfin. C'est pas comme si on allait être jugé ou que ça allait mal se passer même si, dans le pire des cas, c'était pas possible, bah il y aurait quand même pleins de choses qui en découleraient comme des choses apprises, comme la méthode, ou euh, ou même le fait de voir que, que il y ait peut être une solution pour euh, enfin que si on reste tout seul en gros bah, si on a peut-être une idée de projet, ben ça peut pas avancer. Parce que...
- Donc oser y aller et puis ne pas avoir peur d'être jugé ?
- Oui, voilà.
- Ça c'est un truc qui n'est pas naturel à l'école ? Parce que c'est comme si c'était un peu surprenant de ne pas être jugé mais...
- Bah à l'école on est jugé en permanence.
- On est jugé, d'accord.
- Par les camarades mais par les profs surtout. Par tout le monde.
- Et dans W, tu es jugée aussi ?
- Bah nan, c'est ça qui est bien. En fait on est pas jugé parce que, hmm, enfin en fait, c'est le principe, au début on a, proposé les projets les plus fous, même notre projet à côté, bah il...
- Il est raisonnable ton projet ?
- Voilà. Moi je trouve que ça va. Hmm. Et on n'est pas jugé parce que, ben en fait c'est le principe de, de l'atelier. De toutes façons, c'est même une règle, on ne doit pas juger les autres.
- Elle est important cette règle ?
- Ouai, je trouve que c'est quasiment la fondamentale.
- Et est-ce que tu peux imaginer que cette règle on la pose aussi pendant les cours ? Qu'un prof, au début de l'année, il prenne du temps pour poser cette règle. Est-ce que tu penses que ça changerait quelque chose ?

- Bah je pense que les profs euh, demandent, de base, aux élèves de ne pas juger les autres élèves mais après ça c'est... Après prendre plus de temps c'est sûr qu'il faudrait mais euh, euh, demander aux élèves de ne pas juger après, c'est peut-être pas aussi explicitement mais euh c'est toujours demandé de ne pas juger le...
- Mais ils ne le disent pas forcément.
- Oui, je pense pas que ce soit « vous juger pas l'autre » c'est comme ça mais...
- Et toi tu as fait l'expérience qu'en classe, cette règle n'est pas trop respectée ? Ça t'es arrivée qu'on se moque de toi, ou qu'il y ait des ricannements ?
- Oui, toujours mais euh après euh c'est pas comme si je le prenais mal. Je fais pas, je ne suis pas comme ça mais euh après je suis assez différente donc c'est... C'est pas logique mais voilà. C'est dans la nature de l'Homme de, de pointer les différences alors... Pas de se moquer mais de juger. Et je suis la première euh, pas forcément en étant méchante hein mais...
- Hmm.
- Je juge.
- Et tu te sens différente en quoi ?
- Moi, j'aime pas me sentir différente alors je ne suis pas différente mais on va dire que là encore ça va mais, vestimentairement j'ai un style un peu décalé, après je ne suis pas... Je suis pas féminine et ça on me le fait beaucoup remarquer. Enfin il y a pleins de choses comme ça.
- D'accord. Et là dans ce cadre la différence elle était complètement gommée ?
- Ouai parce qu'on parlait même pas de, de, c'était concentré sur le projet alors voilà on ne parlait pas trop nous et puis ça avait pas d'im, enfin ça n'a pas d'importance. Même la différence dans le projet, c'était pas ce qui comptait quoi. C'était de trouver des solutions, d'avancer, de...
- Et est-ce que cette expérience, t'as l'impression que ça a fait bouger des choses aussi dans tes rapports en dehors de l'école ? Je te demandais tout à l'heure dans ta famille, mais dans ta manière d'être avec les autres, à l'extérieur de manière très large ?
- Euh, je sais pas. Peut-être que je suis moins, bah moins timide en fait. C'est... tout ce que je veux enfin, le changement, je suis pas plus euh enfin ouai je suis juste moins timide, j'ai pas... Ou sinon je suis pareil mais genre, j'hésite moins à aller vers les autres quoi.
- D'accord. Donc on est vraiment sur cette idée d'aller chercher si besoin la réponse auprès de celui qui l'a.
- Oui. D'aller parler aux autres, tout ça.
- Hmm.
- Est que tu as l'impression Gabrielle qu'on a fait à peu près le tour des choses ?
- Je crois que c'est bon.

Entretien A

- Si en deux mots je vous demandais ce que vous retenir de votre aventure avec Wweeddoo ?
- Ben c'est une aventure vraiment géniale, ça m'a fait découvrir plein de choses... Je ne sais pas comment expliquer, par rapport à notre groupe, par rapport à plein de choses !
- D'accord donc c'était plutôt une histoire positive pour vous ?
- Oui, très positive !
- Si je vous demande, aujourd'hui, dans les faits, qu'est-ce que vous avez eu comme soutien ?
- D'abord on a eu Monsieur X qui nous a soutenu vraiment énormément, puis on a eu des personnes qui nous ont soutenu au niveau des dons, on a aussi eu des personnes qui font partie de l'enceinte administrative du collège
- Là vous avez eu un appui administratif ?
- Oui. On a eu aussi Wweeddoo, après on a eu les gens qui ont donné sur wweeddoo et aussi sur la vente des gâteaux
- Donc globalement, ce sont des appuis financiers dont vous avez bénéficié ?
- OUI
- Qu'est-ce que psychologiquement ça vous a fait à vous d'avoir tous ces soutiens ?
- Ben déjà, en fait, tout au début, vu qu'on avait pas beaucoup d'argent, on était un peu démotivés. Mais d'avoir l'argent qui arrive, ça nous a beaucoup reboosté !
- Et, si on regarde pour l'avenir, qu'est-ce que ça vous a apporté ?
- Ben d'abord, la persévérance, parce que on en a eu beaucoup besoin pendant ce projet, et après de travailler en groupe. A un moment, oui, sans soutien, on aurait pu baisser les bras, j'aurais pu baisser les bras personnellement !
- Donc c'était important que les gens réagissent rapidement sur la plateforme ?
- Oui !
- Parmi les soutiens que vous avez eu, est-ce qu'il y en a qui vous ont touché particulièrement ?
- Surtout quand on a vendu les derniers gâteaux, c'était vraiment, c'était un soulagement. Pour nous, d'avoir vendu tous les gâteaux, c'était vraiment un énorme soulagement !
- Est-ce que les gens qui vous ont donné, vous les connaissiez ?
- Il y avait toute sorte ! Il y avait vraiment des commerçants qui sont venus pour acheter, et il y avait même des personnes qui ont fait des dons, sans acheter des gâteaux. Il y a eu des personnes que l'on connaissait parce qu'on leur avait dit de venir, on les avait mis au courant. Mais il y avait aussi des personnes qui venaient au marché, comme tous les samedis.
- Parmi ces soutiens, est-ce que vous avez été plus touché par les soutiens de personnes inconnues ou bien celles que vous connaissiez ?
- Et bien plutôt celles inconnues parce que celles qu'on connaissait, on avait expliqué notre projet, les autres, ils ont voulu savoir pourquoi on faisait cette vente de gâteaux, pourquoi on faisait ce projet. Ça rend plus content lorsqu'on sait que ce sont des personnes inconnues qui viennent acheter et faire des dons plutôt que des personnes qu'on connaît. Même si c'est toujours bien, mais c'est plus émouvant, ça me rend plus heureuse de savoir que ce sont des gens inconnus. Ceux qu'on connaît, c'est bien qu'ils soient venus faire des dons et acheter des gâteaux, au moins on sait qu'ils sont fidèles à notre projet.
- D'un côté, vous dites que de la part des inconnus, ça montre que votre projet vaut la peine, et puis les connus, les amis, c'est du côté du soutien personnel, de la fidélité à votre projet ? C'est ça ?
- OUI
- Si l'on retenait qu'un seul exemple de soutien, le plus marquant ?

- Ben en fait, au début, il n'y avait pas beaucoup de personnes... En une heure, il n'y avait vraiment personne... Et tout s'est déclenché à un moment et on était vraiment content ! Et au dernier gâteau, on a applaudit les gens, parce qu'on était vraiment fiers d'avoir tout vendu ! C'est vraiment ce moment du gâteau qui m'a marqué !
- Et, lorsque vous avez démarré, est-ce que vous aviez bien identifié les soutiens dont vous auriez besoin ?
- Non, mais certes on en avait beaucoup besoin. On le savait.
- Est-ce que vous aviez imaginé des types de soutiens que vous n'avez pas eu ?
- Oui, on voulait faire des choses que l'on n'a pas pu faire soit par manque de temps, soit par... par manque de temps surtout. On voulait faire un tournoi de foot au collège, et on a eu un manque de temps car on s'y est pris un peu trop tard. On voulait faire plein de choses comme ça, comme un autre tournoi de basket et on a eu un manque de temps aussi !
- Si vous deviez donner un conseil sur la plateforme Wweeddoo qu'est que vous diriez ?
- Faudrait pouvoir partager les projets sur tous les réseaux sociaux, ça attirerait plus de gens

Entretien B

L'opportunité pour moi de faire connaître mon initiative, de la partager et d'avoir un recul sur l'avancée de mon projet.

Le regard de l'autre aussi, le fait que cela soit publié et diffusable largement sur les réseaux sous toutes ses formes (post facebook, twitter, mail, pdf,...).

J'étais même certain que j'aurai besoin des autres. Néanmoins, je n'avais pas voulu solliciter mon entourage financièrement.

Le fait qu'il y ait la possibilité de m'aider par d'autres biais (prêt de matériel, participation à des entretiens pré-départ,...) m'a convaincu. De plus, c'était aussi l'opportunité de présenter autant à mon entourage qu'à mes connaissances ou à des potentiels financeurs institutionnels mon projet de manière claire.

Au niveau financier, il est clair que finalement j'en avais besoin. J'ai mené une campagne de recherche de soutien financier privé et public mais cela demande du temps et j'ai eu des refus qui ont d'autant plus retardé mon financement.

Le partage des contacts, le prêt de matériel ou bien la participation à des entretiens a également été pensé.

Finalement, le prêt de matériel ne s'est pas fait mais le reste oui ! :)

J'ai eu 990,50 euros sur l'objectif de 800, plus que demandé donc !)

Ca a répondu à un besoin matériel concret pour réaliser le projet (matériel d'enregistrement photo, sonore, formation, billet d'avion,...). D'autant plus que j'ai eu davantage que cela par des gens qui m'ont donné hors de cette plateforme (250 euros à peu près).

Sur les effets psy : Plusieurs vraisemblablement quand on reçoit l'appui et les encouragements de nos proches ou plus éloignés.

De la confiance quant à la pertinence du projet, de la gratitude, de l'excitation et donc de la retombée d'excitation puisque un don n'en appelle pas un autre directement quel que fût l'importance du dernier reçu. On n'est pas maître de ce que les autres souhaitent vous donner tout en ayant besoin ! Peut-être quelques fois y a-t-il eu de la frustration de ne pas voir le compteur avancé.

Mais au final de la confiance parce que je savais sur qui je pouvais compter et que je faisais de la publicité au fur et à mesure de la campagne.

Ma motivation a en quelque sorte motivé les autres :)

Concrètement, cela a permis la réalisation du projet tel que je l'avais imaginé avec les contingences financières que je m'étais fixé :)

Oui il y a eu des soutiens plus grands que d'autres. De par la somme engagée en premier lieu. Sur les 22 soutiens, il y en a eu de plus conséquent que d'autres relativement aussi à la proximité que j'ai avec eux, au fait que cela soit de la famille ou non.

Par exemple, j'ai eu des soutiens très importants de personnes n'étant pas de la famille et avec qui je n'avais pas eu de relation depuis longtemps. Il est vrai que je suis parti du fait que la famille, pour une diffusion et un projet de ce type, allait être un des plus gros contributeur. Ca n'a pas été le cas et en quelque sorte tant mieux. Cela a fini de me convaincre que je pouvais faire confiance au-delà de ce premier cercle :)

J'ai eu des soutiens que je n'imaginai pas sous cette forme. Et ces soutiens, c'est ceux écrits souvent. Les mots qu'il est possible de laisser en même temps que l'aide financière donné par les personnes m'ont souvent touché, ému même. J'ai veillé à chaque fois de bien les remercier. Je me suis rendu compte aussi, à travers ce qu'ils exprimaient dans leurs mots, que ce projet traitant de l'humain et de la société leur parlait. Dans le sens où j'ai senti qu'ils étaient convaincus de l'importance que revêt le fait de vivre-ensemble et de le faire au mieux de nos possibilités. Ils étaient heureux et moi en retour qu'un projet de cette sorte puisse humblement y contribuer.

Si il faut en choisir un bien que beaucoup ont été plus importants que je n'aurai cru. C'est donc un grand-père que je connais, c'est la somme d'argent déposée sur la plateforme très rapidement (le deuxième) et en plus hors de la plateforme qui m'a étonné.

Bien que je connaisse déjà sa générosité, je ne m'attendais pas à temps. L'effet psychologique, c'est beaucoup de gratitude, de l'étonnement, de l'envie de rendre ce que l'on m'a donné de différentes manières. Je suis allé le voir, j'ai mangé avec lui, je l'ai remercié,... Une plus grande proximité avec ce monsieur également. J'ai essayé de le connaître davantage, je me suis intéressé à son histoire de vie (que je savais multiple),...

Une forme que j'attendais peut-être était du prêt de matériel que je n'ai finalement pas eu. Mais c'est un détail et au final c'est peut-être tant mieux puisque j'ai pu acquérir mon propre matériel :)

Entretien C

Question 1 : Mon aventure wweeddo a été pour moi très intéressante car cela a permis de réunir un groupe d'élèves tous différents au sein d'un projet commun. Ensuite, cela a permis également de faire un projet pour tous et contre les échecs scolaires.

Question 2 : J'ai toujours su qu'on aurait besoin des autres car dans un projet on a tous besoin des autres que ce soit une aide financière ou matérielle.

Question 3 : Je pensais avoir besoin d'aide plus au niveau financier pour financer les bulles de bubble foot mais nous avons également besoin d'aide administrative (c'est-à-dire pour présenter le projet et faire de la pub).

Question 4 : Nous avons eu beaucoup d'aide financière soit 1070 euros sur les 2000 euros. Cela répondait au besoin d'acheter ces bulles de bubble foot. Ça a eut un effet très positif car au début je pensais qu'on n'aurait pas d'aide financière et dès que j'ai remarqué que la cagnotte montrait plus j'ai repris confiance en ce projet. Le projet va peut-être avoir lieu à la rentrée 2017/2018.

Question 5 : si je devais retenir un seul soutien se serait celui de mes parents car d'abord il on investit financièrement dans ce projet mais aussi mon toujours dit de persévérer dans ce projet.

Question 6 : OUI, nous aurions pu avoir des formes de soutiens matériels c'est-à-dire nous donner des maillots ou des bulles de bubble foot.

Voilà, je vous remercie infiniment de votre patience et de votre attente.
Encore désoler pour le retard.

Entretien D

- Je vais commencer avec une question un peu personnelle, qu'est-ce que vous diriez vous aujourd'hui de votre aventure avec W ?
- C'est vraiment quelque chose qui nous a apporté pour la mini entreprise. En fait au départ, on cherchait un moyen de financement et heu, pour compenser les ventes de magic flip, et on a trouvé l'idée du financement participatif, et on a cherché plusieurs sites et en les comparant, on a choisi W parce que c'est un site qui est potentiellement gratuit et qui est en partenariat avec EPA Ile de France, et nous on fait partie d'EPA PACA et troisièmement, parce que W c'est une start up, une association qui heu vient de se créer il n'y a pas longtemps et c'était une motivation en plus pour créer notre projet sur ce site.
- D'accord, si je me concentre maintenant sur le réseau, les soutiens que vous avez eu, qu'est-ce que vous attendiez des autres, ceux qui allaient participer. Vous m'avez dit financement, mais est-ce que vous aviez identifié, au départ, en amont, d'autres possibilités de soutien ?
- Oui, on pensait aussi à des entreprises.
- A quel niveau vous pensiez avoir besoin de leur aide ?
- Au niveau financier, mais aussi au niveau matériel parce que au cours du projet on a aussi demandé des soutiens matériels.
- De quel type ?
- Du type matières premières, comme des rubans pour faire les magic flips, comme heu... des calendriers, voilà, plusieurs matières premières comme celles-là.
- Ces besoins, vous les aviez identifiés avant ?
- Oui
- Et dans le réel, quand vous regardez l'avancée du projet, quelles aides vous avez eu en définitive ?

- On n'a pas eu besoin de s'appuyer trop sur W, on a laissé faire et puis, après ce qu'on a fait nous, on a créé une page facebook, puis on partagé souvent le lien W pour que des particuliers aillent voir ce projet et, pourquoi pas, fassent un don.
- Combien ça a représenté au global, vous le savez ?
- Oui, on a eu 762 euros
- Et combien de personnes ont cotisées pour arriver à cette somme ?
- Environ 52 soutiens financiers.
- D'un point de vue plus psychologique cette fois, pour vous, de voir que 52 personnes vous ont soutenu comme ça ? quel effet ça a eu sur vous ?
- C'est fantastique, parce que au départ on pensait, en regardant tous les projets qu'il y a sur W, on ne pensait pas que ça allait autant bien marcher. Après, les soutiens, ça a été souvent des personnes de l'entourage des minis entrepreneurs, ça n'a pas été souvent des personnes étrangères, mais c'est vraiment génial, on ne pensait pas que ça allait autant bien marcher.
- Et vous personnellement, est-ce que ça vous a apporté quelque chose en termes de projets d'avenir ?
- Je ne sais pas trop, mais ça apporte plus collectivement au sein de l'entreprise, comme on a eu un soutien, ça nous motive et on partageait encore plus, on essayait de convaincre les gens à donner sur notre projet. Et moi, personnellement, je ne connaissais pas le financement participatif, mais c'est quelque chose que dans l'avenir, peut-être, que je vais recommencer à l'utiliser.
- D'accord donc personnellement vous avez découvert une manière différente d'engager la création d'entreprise, le soutien de projet et donc, si je résume, ça vous a apporté collectivement une motivation encore plus forte, c'est bien ça ?
- Oui, c'est bien ça
- Du coup, les effets de ces soutiens, quels ont-ils été, par exemple, les financements étaient-ils à la hauteur de ce que vous attendiez ?
- Oui, en fait, sur W, si l'on n'atteint pas l'objectif financier, on ne reçoit rien du tout. Donc, au départ, on a misé sur 500 euros, puis on les a eu, et on a vu qu'il nous restait encore du temps, donc on a demandé à W s'il était possible d'augmenter le plafond, donc c'était possible. On l'a augmenté à 750 euros, et on a réussi à obtenir 762 euros, et c'est une grande part du bénéfice qu'on a réalisé cette année.
- D'accord, donc non seulement ça vous a permis d'atteindre le calcul des coûts que vous aviez faits préalablement, mais en plus vous les avez dépassés ?
- Oui, c'est ça
- Donc des bénéfices pour vous ?
- Oui
- Super ! Bravo ! Et parmi vos soutiens, est-ce que vous avez eu la curiosité de regarder qui c'était ?
- Oui, comme je vous l'ai dit, c'était souvent l'entourage des minis entrepreneurs et des professeurs. A chaque don, moi, je m'occupais du projet W, donc je devais remercier chaque donateur donc en remerciant chaque donateur, je prenais le temps de regarder qui étaient ces personnes.
- Du coup, en voyant l'identité des donateurs, est-ce que pour certains vous avez été plus touché que pour d'autres ?
- Oui, il y a plusieurs professeurs qui nous ont soutenus sur W, ça veut dire que, je ne sais pas comment dire, ça veut dire que les professeurs s'intéressent à la mini entreprise et que c'est quelque chose qui se développe bien. Après il y a aussi des personnes... C'est souvent des

personnes âgées qui... des anciens professeurs ou des professeurs toujours en fonction qui nous ont soutenus.

- Quand vous sites des personnes âgées, vous qui êtes très jeune, vous qui portiez un projet très novateur, ça vous a touché de voir que des personnes d'une autre génération vous ont soutenu ?
- Oui, ça nous a touché, parce que des personnes âgées ne connaissent pas vraiment bien les plateformes numériques, informatiques comme ça. Et c'est vraiment beau que des personnes comme ça. On pensait juste au départ que ce serait des personnes plus jeunes qui allaient donner parce que c'est leur génération internet et tout. Donc on pensait plus ça, mais au final, c'est plus des personnes âgées qui nous ont donné donc c'est vraiment bien.
- Et ces soutiens, vous ne les imaginiez pas au départ, vous pensiez que ça allait toucher la génération internet ?
- Oui, on pensait plus.
- Et si dans cet échange on ne devait retenir qu'un seul exemple de soutien, lequel vous choisiriez ?
- Le plus marquant, je ne sais pas trop... Je dirai une entreprise, je ne me souviens plus de leur nom, mais c'est parce que c'est une des seules entreprises qui nous a fait un don et elle nous a fait un don de 50 euros. Et c'est ça que je retiendrais car il n'y en a pas eu souvent des entreprises qui nous aient soutenus.
- Le soutien que vous retenez le plus c'est une entreprise, est-ce que c'est parce que vous êtes aussi une mini entreprise, c'est le fait que vous soyez reconnu par une vraie entreprise ?
- Oui
- C'est de cette nature la ?
- OUI oui oui, c'est le fait que nous soyons une mini entreprise et que eux une entreprise vient une mini entreprise mettre son projet sur W. et je pense que c'est pour ça qu'ils nous ont soutenus, je pense.
- Et vous, en tant que mini entreprise, ça vous faisait entrer dans la cour des grands en quelque sorte ?
- Oui, ça nous responsabilise, ça nous responsabilise un peu. Ça nous fait voir que ça ne touche pas que des personnes, ça touche aussi des entreprises, des entreprises réelles qui ont eu la générosité de faire un don.
- Est-ce que vous aviez identifié des besoins, des soutiens que vous n'avez pas eu ?
- Heu, non pas tellement, je n'ai pas identifié, non.
- Et si vous vous étiez prêté à rêver de soutiens que vous n'avez pas eus ?
- Des soutiens de personnes, de personnes plus jeunes, je pense que la majorité des personnes qui nous ont fait un don sont des personnes de l'entourage des minis entrepreneurs, mais ce sont des personnes de plus de 50 ans on va dire, mais on aurait aimé que plus de jeunes nous fassent des dons.
- Ca vous surprend que les jeunes ne soient pas plus solidaires les uns avec les autres ?
- Peut-être que c'est de notre faute, peut-être qu'on n'a pas assez communiqué avec eux, peut-être qu'on ne les a pas assez informé de notre projet sur W. Je ne sais pas. Mais après les jeunes, j'ai remarqué, en plus, en faisant des ventes sur des marchés ou des foires, on a vu que les jeunes ont plus acheté sur un marché réel que sur un marché informatique.
- Très étonnant ça alors que vous annonciez que c'était la génération de l'internet ?
- OUI, c'est ça. Mais après, peut-être que W n'est pas encore très bien connu, je pense.
- Chez les jeunes ?
- Oui.

- Du coup, comme moi, mon axe de recherche c'est de soutenir par mon travail de recherche cette jeune start up qu'est W, ce que vous me dites là est très important. Ca veut dire que leur communication qui est à priori en direction d'un public jeune n'est peut-être pas...
- Je ne sais pas, mais après j'ai regardé, il y a beaucoup de jeunes qui mettent leurs projets sur W. Nous, je ne sais pas, mais il y a beaucoup plus de personnes âgées qui ont donné.
- Mais si vous dites les jeunes on les a touchés physiquement quand on a fait des ventes, mais on ne les a pas attrapés sur la plateforme...
- Il y a aussi que les jeunes de notre âge n'ont pas tous aussi des cartes bancaires, alors donc, pour faire un don en ligne c'est compliqué...
- En effet. Et si vous, Yanis, vous aviez un conseil à donner à W pour que l'effet du réseau fonctionne mieux qu'est-ce que vous leur conseilleriez ?
- Ben les jeunes sont souvent inscrits sur des réseaux sociaux donc heu... partager plus leur site internet sur les réseaux sociaux pour toucher un maximum de jeunes et... puis, peut-être, essayer d'avoir, parce que dans les EPA il y a des minis entreprises alors essayer d'avoir plus de partenariats avec les EPA. J'ai vu par exemple qu'il y avait EPA Ile de France. Nous, on aurait aimé que W ait été en partenariat avec EPA PACA, avoir plus de partenariats avec des EPA.

Entretien E

- ... Je me rappelle, j'avais envoyé des mails à des personnes connues à D. à L. d'autres personnes comme ça. Or, je me souviens des mails, je les faisais relire 10 fois par ma mère [en riant] je les envoyais et maintenant, et après, quand maintenant je dois contacter la mairie, la préfecture, les grandes heu... tous les trucs comme ça pour les autorisations, je pense, maintenant, je le fais tranquillement sans problème, j'écris le mail, même quand j'envoie le mail à du monde, plus de 250 en même temps, je le fais rapidement alors que du coup je l'aurais pas fait avant parce que j'avais pas confiance en moi. Même aller voir la coordonnatrice, l'idée de faire le téléthon, je l'avais déjà depuis plusieurs années, mais j'avais jamais eu le courage alors que maintenant je parle aux gens, ça m'a ouvert aux autres. J'étais pas timide, mais je n'allais pas forcément voir les gens pour dire bonjour, voilà je suis Estelle et je veux faire des projets, parce que souvent on me regardait, souvent et les gens de mon âge : « mais qu'est-ce que tu vas foutre à aller faire des projets alors que tu peux sortir, faire la fête », mais moi, c'est ce qui me plaît, mais du coup, c'est pas un truc que j'allais faire facilement, mais là je le fais. La mairie, je leur envoie des mails régulièrement. Ca m'a facilité, ça m'a donné plus confiance en moi.
- Ca vous a donné confiance en vous, et avec les partenaires ? Aujourd'hui, vous considérez que vous êtes à pied d'égalité ?
- Ben ça dépend ce que vous appelez « à pied d'égalité ». Au niveau de l'organisation, oui, parce que dans les réunions, je leur propose des idées et tout, mais moi je suis plus, on va dire, dans le regroupement. Je propose des idées à ceux qui veulent participer, mais qui n'ont pas d'idées, à ce qui veulent faire mais qui n'ont pas d'idées, à ceux qui ont des idées mais qui ne savent pas comment faire. Donc c'est plus on va dire, pas de la coordination, mais plus regroupement, une supervision des projets, alors que les assoc' c'est plus dans le faire vraiment le projet. Ca dépend donc dans quel sens on entend « à pied d'égalité » ? D'initier des projets dont avant on n'aurait peut-être pas été à la source ?

- Sur cette question du réseau, est-ce que vous auriez des conseils pour W ? Pour activer ces réseaux nécessaires ?
- Une idée qui me vient comme ça, c'est peut-être de créer une sorte d'annuaire des contacts importants. Je ne sais pas ça, peut-être que ça existe déjà, où ils mettraient par exemple tout ce qui est mairie, préfecture du coin, les grandes assoc' qui pourraient aider, ce genre d'infos qui pourraient être utile, pour ceux qui auraient pas forcément le courage d'aller les contacter, comme ça, de vive voix, comme ça, oui voilà, j'ai un contact dans cette association, oui voilà ou juste un annuaire avec le contact de telle personne, c'est tel numéro. Ça permettrait aussi de faciliter les démarches parce que quand on se dit, je voudrais faire un partenariat avec telle assoc', mais bon, j'ai aucun contact. Je prends internet, je cherche, pour savoir si vraiment je trouverais le contact, Le BON contact, parce qu'il y a plein d'annuaires de ces gens-là, mais qui ne sont pas à jour, alors faire un annuaire W, qui lui serait peut-être à jour, lui. C'est peut-être un peu compliqué à faire, je ne sais pas.
- Ce que vous êtes en train de dire, c'est qu'à partir de l'expérience des uns et des autres, des porteurs de projet, on pourrait faire un annuaire des contacts qui seraient valides, efficaces ce serait facilitant ?
- OUI, avec des infos, moi j'ai pensé à telle assoc', j'ai utilisé tel contact. Puis après, peut-être que cela donnera des idées à d'autres pour d'autres projets. Parce que, si j'ai bien compris, la plateforme W elle est accessible à tout le monde, même si on n'a pas de compte. Alors ça pourrait être juste des jeunes, des partenariats avec des collègues, qui vont sur W, et qui voient des projets et qui se disent « Ah oui, ça c'est une bonne idée » et puis faciliter parce que là, j'ai commencé à faire des projets, j'étais en troisième, enfin à faire des projets toutes seule. Mais peut-être que si j'avais eu des contacts, j'aurais peut-être pu commencer beaucoup plus tôt. Et comme ça, rajeunir le monde du bénévolat qui est assez « retraité » on va dire
- Les jeunes sont moins engagés dans des actions collectives de ce genre ?
- Ben souvent, on a c'est pas des bâtons dans les roues mais presque. Même moi alors que j'avais pas mal de contacts, les gens me connaissaient, mais lorsque j'allais les voir, c'était « est-ce qu'on peut lui faire confiance, elle n'a que 16 ans, mais qui elle est ? » en fait je n'avais que 14 quand j'ai commencé. C'était un peu ça. En fait, quand on est jeune et qu'on veut se lancer dans un tel projet, c'est pas forcément facile, au niveau de la confiance en soi, des idées. On ne sait pas par où commencer, c'est un truc qui revient souvent, la difficulté dans tout ce qui est démarches administratives, c'est pas un truc de clair, même si des fois c'est simplifié pour les jeunes, c'est pas toujours facile. Et si en plus il y a les adultes qui, même sans dire, même sans refuser parce qu'on est jeune, mais on le sent souvent que ce n'est pas quelque chose qu'ils feraient naturellement de se lancer avec nous dans un projet alors qu'on débarque comme ça à 14 ans et de leur dire « ouais, bonjour, je voudrais monter un projet téléthon, est-ce que vous partez avec moi ou pas ? »
- Est-ce que vous avez senti ça, que les personnes que vous sollicitiez étaient un peu frileuses en raison de votre âge ?
- Oui, frileuses, parce que j'étais, j'étais considérée comme une enfant, j'étais une enfant mais... Heu, au départ, c'est moi qui étais allé les voir pour mon projet, mais au final, ils prenaient un peu le dessus. Je devais un peu m'affirmer en disant « Hé ho ! C'est mon projet ne m'oubliez pas ! Je ne suis pas non plus votre pion ! Ok j'ai 16 ans, OK vous en avez 50, 60, mais, laissez-moi la parole. Ca aussi, lorsque au final, j'avais toutes les assoc' ensemble, il y avait des réunions où je n'arrivais pas à en placer une, alors que c'est moi qui les avais convoqués ! [rires]

- D'un point de vue psychologique, ça vous a donné la capacité à prendre une posture d'égal à égal avec les adultes ?
- Oui, à m'affirmer ! Et puis... Par exemple, il y avait la fête de l'été ce weekend, autrefois j'étais plutôt à rester dans un coin avec mes potes à parler, là j'ai deconné, j'ai dansé... En fait, je n'ai plus honte ! En fait on est souvent on n'a peur que les autres nous voient et puis en fait, le fait de faire un projet et puis d'ASSUMER en fait, oui, j'ai 16 ans OK mais je veux faire des projets et puis c'est comme ça ! Maintenant, vous me suivez ou vous ne me suivez pas, OK, mais ne le faites pas en fonction de mon âge ! Ben quand même c'est là qu'on voit que j'ai passé un cap. Je m'assume plus même, dans mes projets, dans ma façon d'être, dans... Parce que je suis souvent assez énergique et souvent, je cachais un peu l'énergie, la folie qui était en moi, plus maintenant [rires] !
- C'est plus libéré qu'avant ?
- Oui, je m'assume ! Voilà, je ne me cache plus dans... Voilà. Je ne sais pas comment dire... C'est la première fois qu'on me pose cette question ! Oui voilà, ça m'a permis de m'assumer et d'être moi-même en fait. Même au niveau des écoles. Il y a aussi le fait que j'ai quitté le collège et que je suis passée au lycée, c'est un point clé. Tous les élèves qui me connaissaient avant, qui m'avait vu changer, vraiment devenir bénévole, il n'y en avait plus beaucoup, et c'était des gens qui me découvraient avec cette image de bénévole engagée. Ça a aidé, voilà, je ne le cachais plus. Voilà, Ok, le matin je me lève à 6 heures pour aller au restau du cœur. Et quand ils me disent « ben pourquoi t'arrives par en haut et pas par le portillon comme les autres jours », je dis « Ben parce que j'étais au restau du cœur ». Alors qu'avant, je le cachais parce que je ne savais pas ce qu'on allait dire... J'avais eu des remarques sur le fait que ça n'était pas logique que quand on est au collège, on n'est pas censé faire ça, c'est bizarre. Et là, j'ai commencé à le dire vraiment, voilà. Et même à faire de la pub : « venez, venez au restau, venez au téléthon, engagez-vous, faites des projets, c'est génial ! Un truc que je n'aurais pas fait deux ans avant.
- Le fait de vous être engagé avec des partenaires, ça s'inscrit dans votre personnalité, ce n'est pas resté une action ponctuelle ?
- Oui c'est ça, parce que une fois que j'ai pu avoir des réunions avec des élus de la mairie et que j'ai pu leur dire « Mais non, c'est pas ça mon projet, vous n'allez pas me marcher sur les pieds, écoutez-moi jusqu'au bout », et bien après, dans les gens de mon âge qui commençaient à dire « Ouais, tu fais du bénévolat, c'est bizarre, c'est pour les vieux », ben en fait c'est vraiment un niveau en dessous ! Entre s'imposer face à quelqu'un de son âge et s'imposer face à un élu de la mairie qui a 30 ans de plus... Une fois qu'on a réussi à faire le deuxième, le premier c'est beaucoup plus simple ! Le fait de l'avoir fait avec des adultes alors, les moqueries... Et avec des gens de son âge, c'est plus simple.
- Et alors si je pousse la question, est-ce qu'au niveau de vos projets à venir, est-ce que vous pensez que vous allez réussir, maintenant à drainer davantage de jeunes ? Parce que vous me disiez qu'il fallait rajeunir bénévolat.
- J'ai fait beaucoup de pub, et des gens m'avaient dit « oui je vais venir » et ils ne sont jamais venus, alors est-ce que je vais arriver à les drainer, je ne sais pas... Mais au bénéfice, je sais que je vais gagner beaucoup de temps sur les projets. Parce qu'avant, je perdais beaucoup de temps entre le moment où je me disais je vais envoyer un mail à machin, je l'écrivais, je le faisais relire 1à fois par ma mère pour voir si ça tenait et tout ça... Ben maintenant, déjà, je connais un peu plus les codes de tous les mails, même si en général, j'essaie de ne pas vraiment les suivre. C'est-à-dire que je tiens à rester une jeune de 16 ans, c'est-à-dire que je ne vais pas commencer à écrire comme... Comme les retraités, avec des formes trop lourdes qui ne me correspondent pas. C'est-à-dire que le mail, il part plus vite... De là à drainer les

jeunes, il faudra encore un peu de temps. Parce que là déjà il y a beaucoup de plateformes comme Wweeddo qui se développent, c'est en train de changer. Mais il y a quelques années, quand j'ai commencé à faire des projets, on me disait « non, mais tu ne peux pas ! ». Mais ça commence à changer, il y a de plus en plus de petits. J'ai des contacts avec des jeunes de 10-11 ans qui pareille, veulent faire des projets et qui n'y arrivent pas. Je pense que je vais pouvoir commencer à aider des jeunes qui veulent commencer en leur donnant les contacts que moi je n'avais pas. Ce sont des jeunes qui déjà avant avaient envie d'agir même s'ils ne pouvaient pas le faire parce qu'ils n'avaient pas les contacts, ils avaient déjà l'idée. Là, c'est plus facile que de motiver des jeunes qui eux n'ont pas l'envie. Juste en leur disant « viens essayer », ça ne va pas marcher.

- Ce que vous êtes en train de dire, c'est que là où vous, vous avez eu besoin de soutien, dans l'avenir vous, vous allez être soutien pour des jeunes encore plus jeunes que vous à 14 ans quand vous avez démarré ?
- Entre les deux parce que j'aurais encore, toujours besoin de soutien... Parce que dans les réunions, je commence à faire des projets départementaux alors que jusqu'ici c'était des projets locaux, j'aurais toujours besoin des adultes qui seront là au cas où, si l'on commence à m'oublier, qui fassent « hé ho, laissez-la un peu parler » mais en même temps, je vais pouvoir aider des plus jeunes qui sont là où j'étais il y a quelques années, en leur évitant d'attendre des années... Parce que c'est vrai attendre des années, surtout quand on est petit en entendant « un jour peut-être » c'est un peu démotivant ! Est-ce que vraiment je vais devoir attendre d'être retraité ? Mais en même temps la retraite ça paraît loin quand on a 10 ans [rires]. Moi, je suis un peu entre les deux. Je vais encore avoir besoin des contacts pour mes projets, mais je vais commencer à pouvoir aider en donnant des contacts et en disant « oui, c'est possible » et il y a des plateformes comme Wweeddo qui vont permettre aussi ça. Parce qu'il y en avait très peu avant, et maintenant, il y en a de plus en plus.
- Vous avez l'impression que vous, vous avez été limitée par le manque de contact quand vous étiez prête, plus jeune ?
- Oui, clairement parce que comme je l'ai dit, je n'avais pas beaucoup confiance en moi... Les restos du cœur où ce genre d'assoc', la Croix-Rouge, j'avais envie d'y aller depuis longtemps, j'avais envie d'être bénévole depuis super longtemps, mais je n'avais pas eu le courage d'aller voir les gens et de dire « bonjour, j'ai envie d'être bénévole » car je n'avais même pas essayé ! En fait, il y avait le problème de contacts, il y avait aussi le problème du fait que souvent, dans les annonces pour les recherches de bénévoles, elles sont souvent guidées vers un certain style de population. Et quand vous les lisez, vous vous dites « est-ce que c'est vraiment pour moi ? Est-ce qu'ils ne vont pas me rejeter ? » Et en fait non, c'est juste qu'ils ne sont pas habitués à avoir des jeunes ! C'est ça qu'il faut changer, il faut voir avec les assoc' pour que les annonces ne soient pas justement tournées vers les retraités. Parce que sur les annonces c'est « vous venez d'être à la retraite, vous n'avez plus rien à faire, vous cherchez un passe-temps : Engagez-vous et devenez bénévoles ». Mais en fait, c'est quand on n'a plus rien à faire ou encore quand on n'a pas encore de choses à faire qu'on peut devenir bénévole. Et souvent ils oublient la deuxième partie.
- Ce que vous semblez dire c'est qu'avec votre projet vous avez réussi à effacer des barrières générationnelles ?
- Je ne pense pas que je les ai gommées, mon père est à la mairie, aussi, il est élu peut-être que ça a joué... Mais en fait, je ne sais pas ce que mon âge a fait, je m'en suis servi aussi de mon âge ! Des gens sont venus me voir en me disant « ouah, t'as 16 ans ! Ben moi je vais t'aider ! ». Je jouais sur les deux plans : à la fois je disais quand il fallait « OK, j'ai 16 ans, mais oubliez que j'ai 16 ans » mais à la fois avec des personnes quand je voyais que ça passait

mieux parce que j'avais 16 ans, je le glissais. Comme wweeddo, même si je m'en suis servi d'un point de vue logistique, mais au début quand ils nous ont invités, ils m'ont demandé est-ce que tu ne veux pas venir en voiture ? Ben oui, je veux bien venir en voiture, mais j'ai 15 ans quoi ! Voilà, ce sont des situations comme ça où c'est un peu drôle... Je n'ai donc pas effacé les barrières, mais j'espère avoir fait un peu avancer les choses ! Même aux restaus du cœur, les bénévoles des autres centres étaient surpris de mon âge ! Ce que j'espère c'est que cela ne va pas s'arrêter à moi : « OK, elle est jeune », mais que ça va se transformer en « tous les jeunes peuvent être bénévoles ». Dans mon cas au final, j'ai réussi à m'intégrer et à faire partie intégrante de l'équipe de bénévoles. Mais après j'espère que ça va aussi permettre que quand ils feront des annonces par exemple, ils puissent se dire « ah oui, c'est vrai, il y a quelques années on avait une petite bénévole, une petite jeune, peut-être qu'il faut aussi y penser pour tourner l'annonce ». Ce serait déjà un cap de franchi ! J'essaye souvent de le faire passer en disant « mais, les bénévoles peuvent être jeunes aussi », je le répète souvent. J'essaye de changer le bénévolat à ce niveau-là. Soit en changeant le public auquel ils s'adressent l'annonce, soit en changeant l'annonces pour que du coup, les bénévoles changent ! Forcément qu'à un moment donné, ça bouge, ça dépend de qui lance l'initiative ! Mais faut que ça change, parce que quand j'en parle à côté, il y a plein de jeunes qui font « oui, en fait, peut-être que ça m'intéresserait, mais je n'y ai pas pensé parce qu'on m'a jamais sollicité », c'est pas des choses qu'on propose...

- Mais vous, les jeunes, on dit souvent que vous êtes sur les réseaux sociaux, c'est pas quelque chose qui traverse vos réseaux sociaux habituels ?
- Pas de manière directe... Par exemple, sur les réseaux sociaux, il y a les comptes qu'on suit. Mais les jeunes n'ont pas pensé pour autant à suivre ma page téléthon (...). Ca veut dire que ça va aller doucement, ça va fédérer, ça va changer... C'est important, même du point de vue personnel, c'est super enrichissant, plutôt que de rester devant l'écran en train de jouer aux jeux vidéo... Et puis même, essayer de changer cette idée, je pensais déjà avoir appris beaucoup, humainement, des autres, ne pas juger, mais en fait, c'est réciproque, pour les plus vieux, le fait d'avoir une jeune avec eux, c'est notre vision du monde ! On n'a pas la même expérience, mais c'est important déjà pour le jeune en lui-même, parce que faire du bénévolat, organiser un projet comme le téléthon, ça permet... ça demande d'avoir les idées claires, et puis d'un autre côté, au niveau scolaire ça se ressent. Je me souviens d'une dissertation en allemand sur l'engagement, je l'ai fini super rapidement, parce que j'avais les arguments. Alors que toute la classe, avant de rédiger, corriger les fautes, ils ont dû chercher les arguments, parce que l'engagement pour eux, c'était quelque chose de vaste... Humainement, ça aide. Scolairement ça aide aussi, parce que le temps passé à faire du bénévolat, ça développe des qualités qu'on n'avait pas avant. Au final le temps qu'on « perd, entre guillemets » à aller aider les autres, on le regagne dans le temps de révision, on le gagne dans toutes les argumentations. Un projet comme le téléthon, ça organise les idées. Ça c'est du côté des jeunes, mais pour les bénévoles plus âgés, les retraités, ça permet de changer la vision du monde, avoir une autre vision du monde.
- Estelle, pour conclure, qu'est-ce que ça a changé pour vous d'un point de vue psychologique. Vous avez déjà évoqué la confiance en vous, la motivation, il y aurait autre chose ?
- Si c'est une conclusion, il faut ne pas être trop long alors je dirai « le bénévolat et les projets ça fait grandir tout simplement !
- Vous vous sentez très grande aujourd'hui ?
- Non, pas très grande, mais ça fait grandir d'un point de vue affectif, on aborde les choses différemment... C'est difficile à dire, ça donne de l'expérience aussi. Quand on voit défilé les personnes, je pense aux restaus du cœur parce que j'y étais ce matin, avec chacune leur vie,

chacune leur histoire, chacune leur caractéristiques (...). Il y a des mots dont le sens change pour nous... « il n'est pas bizarre, il est différent ! ». On voit les gens différemment, on voit le monde différemment et c'est une vision plus humaine on va dire...

- Changement de regard donc sur le monde et sur les autres... On va rester sur ces jolies paroles...
- Merci ! Peut-être que cette personne est un peu renfermée, peut être aussi qu'elle est sale et qu'elle pue, mais en fait, c'est quoi son histoire derrière ? J'avais vu un truc sur internet à ce sujet, une citation qui disait « Si quelqu'un juge ton chemin, prête tes chaussures »... Cette idée de chemin qu'on a parcouru, qu'on ne peut pas juger une personne sur ce qu'elle est là maintenant... C'est comme si on parlait de la journée sans parler de la nuit, si l'on ne parle que du jour ! Ca n'aurait pas de sens, pour la journée, il y a la partie jour, mais il y a aussi la partie de la nuit... La nuit, il se passe plein de choses !